

Livret des études des Beaux-Arts de Paris 2022-2023

2020

LIVRET DES  
ÉTUDES

BEAUX-ARTS  
DE PARIS



PRÉSEN  
TATION

9

ORGA  
NISATION

17

VIE  
ÉTUDIANTE

119

INFOS

137



Les missions de l'École  
 Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen  
 L'offre culturelle et les ressources pédagogiques  
 Histoire des bâtiments  
 Collection des Beaux-Arts  
 Statut et cadre juridique

## ORGANISATION DES ÉTUDES

17

Les fondamentaux de l'enseignement	19	Votre cursus par département	
Chaire du Présent	23	Dpt. des pratiques artistiques	66
Les Chaires	28	Dpt. des bases techniques	79
Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »	31	Dpt. matière / espace	85
Filière « Fresque & Art en situation »	32	Dpt. impression / édition	89
		Dpt. dessin	93
Votre cursus par année		Dpt. des enseignements théoriques	97
1 <sup>er</sup> cycle	35	Langues	103
2 <sup>e</sup> cycle	49		
3 <sup>e</sup> cycle	63	Vie professionnelle	107
		Évaluation	109

## VIE ÉTUDIANTE

119

Représentation des étudiants aux instances de l'École	121
Informations internes	123
La vie en atelier	124
Aménagements de scolarité	126
Actions sociales et aides financières	127
Stages et vie professionnelle	130
Observatoire des diplômés	131
Offre culturelle et ressources pédagogiques	133

## INFORMATIONS PRATIQUES

137

Organigramme	138
Vos contacts	143
Calendrier scolaire 2021/2022	144
Site de Saint-Germain	146
Site de Saint-Ouen	148



## Édito

C'est avec ferveur et confiance que commence cette nouvelle année scolaire aux Beaux-Arts de Paris, la première « affranchie » après une succession de difficultés et d'adaptations nécessaires. L'École a en effet répondu à la pandémie mondiale en mettant en œuvre des solutions pour permettre aux élèves de venir autant que possible dans les ateliers, suivre les enseignements, préparer et passer leur diplôme, etc. Néanmoins, nous sommes toutes et tous impactés, touchés par ces crises passées qui nous conduisent aujourd'hui à redessiner et retisser des liens qui peuvent s'être défaits, voire qui ont été abîmés.

C'est ce qu'ont exprimé les enseignantes et les enseignants, les étudiantes et les étudiants, les agents lors des rencontres que nous avons menées en fin d'année scolaire. Toutes et tous ont dit leur désir et la nécessité de convivialité, de transversalité et de confiance. Leur désir de mieux se comprendre, de suivre plus assidument encore et avec un appétit renouvelé tout ce que l'École offre – grâce aux efforts de toutes les équipes – dans les cours, les workshops, les expositions, en lien avec les collections, la bibliothèque ou les éditions, dans le cadre des projets en ateliers, dans les galeries, dans les espaces de la Cour vitrée ou hors-les-murs. Cet écosystème qui est celui de l'École, de sa formation initiale mais aussi du troisième cycle en construction, de la filière « Artiste & Métiers de l'exposition » ou de la nouvelle filière « Fresque & Art en situation » doit être irrigué à nouveau pleinement par la présence de toutes et tous.



Pour mener ensemble ce projet commun, nous proposons d'enraciner au cœur de l'École la transition écologique aujourd'hui devenue vitale. Cette pensée, qui doit devenir action, traverse – telle une méridienne verte – l'ensemble des missions des Beaux-Arts de Paris, que ce soit en termes d'enseignement, de production, de création mais aussi de lieu de vie, d'échanges et de circulations. Cette méridienne verte traverse Saint-Germain, Saint-Ouen, les pratiques, les matériaux et les consciences. C'est un travail qui ne peut se faire en un jour et qui suppose à la fois un engagement collectif, une responsabilité individuelle, de nouveaux gestes et de nouvelles attentions. C'est un travail qui suppose aussi de considérer la recherche à l'École dans toutes ses dimensions et ses facettes.

L'enseignement artistique, technique et théorique se nourrit à sa source première qui est à la fois l'histoire de l'art et l'art en train de se faire, mais il s'élargit à tout ce qui nous relie au monde. Ce monde au présent, la programmation culturelle, les Diagonales et l'ensemble de l'enseignement nous permettent de le penser. Ce monde au présent est celui où se tissent les liens qui uniront les jeunes artistes avec celles et ceux qui composent le monde de l'art et de la création.

Depuis quelques mois, une nouvelle signalétique créée par les étudiants de l'atelier Sirjacq à l'entrée de l'École nous prévient, toutes et tous, avec une insolence amusée que « vous pourriez vous y perdre ». Le site qui abrite également l'École d'architecture Paris Malaquais est en effet immense, complexe et – pour un certain temps encore – en chantier. On peut s'y perdre certes. Mais la promesse que nous vous faisons est que nous allons nous y retrouver : quel plus bel éloge de la création que cette errance nécessaire, ces détours et ces chemins imprévisibles qui nous conduisent toujours un peu plus loin, ensemble, là où seuls les artistes peuvent nous emmener ?

Alexia Fabre  
Directrice

Jean-Baptiste de Beauvais  
Directeur des Études

# PRÉSEN TATION



Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au xvii<sup>e</sup> siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des beaux-arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts de Paris, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiants une diversité d'approches. Ils visent à leur apporter une large culture artistique, tout en favorisant la multiplicité des champs d'expérimentation et la transdisciplinarité.

La variété des savoirs et métiers rencontrés à l'École ouvre des perspectives multiples qui pourront être explorées tout au long du cursus. Cette formation, où chaque étudiant-e pourra puiser les ressources propres à étayer une démarche artistique personnelle, doit permettre à chacun-e d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui. Les Beaux-Arts de Paris, ancrés dans la réalité économique et sociale, se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant leurs étudiants au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteurs. C'est pourquoi le service communication relaye tout au long de l'année l'annonce des bourses, prix, offres de résidence et appels à projet auxquels les étudiants peuvent participer. Certaines de ces offres sont directement liées à la politique de mécénat et de partenariat de l'École. Durant toute la durée de leur cursus, les étudiants voient ainsi se multiplier les opportunités de concourir à des projets et de faire connaître leur travail dans un périmètre large.

Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL), une COMUE (Communauté d'universités et établissements) qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale. Créée dans le but de développer des synergies entre grandes écoles, de mettre en commun leurs ressources documentaires et de favoriser les échanges entre étudiants, PSL permet ainsi de tendre des passerelles entre les

domaines de la recherche scientifique et les disciplines littéraires, économiques et artistiques. Les Beaux-Arts de Paris ont notamment développé avec cinq de ces membres (CNSAD, CNSMD, Fémis, Ensad et ENS) le programme de recherche SACRe (Science, Art, Création, Recherche).

## Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen

L'institution parisienne des Beaux-Arts de Paris, située à Saint-Germain-des-Prés, se répartit sur deux hectares. Elle comprend de nombreux ateliers, auxquels s'ajoutent trois amphithéâtres et un cabinet de morphologie dédié à la pratique du dessin. Une bibliothèque spécialisée en art contemporain, ainsi que deux espaces d'exposition, le Palais des Beaux-arts et le Cabinet des dessins, y occupent également une place de choix. Depuis 2008, les Beaux-Arts de Paris disposent d'une seconde implantation à Saint-Ouen. Un vaste espace, situé dans le quartier des Puces, abrite les ateliers et pratiques de taille, modelage, moulage, forge, matériaux composites et céramique. Hébergé dans un ancien bâtiment industriel s'étendant sur près de 1 000 m<sup>2</sup>, le site de Saint-Ouen permet de développer des projets de grande envergure. Il accueille également une classe préparatoire publique, inaugurée en 2016. Intitulée Via Ferrata, elle reçoit cinquante étudiants issus de lycées placés en zone prioritaire, désireux de se préparer aux concours d'entrée aux écoles d'art. Cette classe bénéficie du soutien de Givenchy Parfums et du Fonds de dotation Gide Pro Bono.

## L'offre culturelle et les ressources pédagogiques

Institution résolument vivante, lieu d'échange et de transmission, l'École propose une programmation culturelle particulièrement riche. Cette programmation, largement ouverte sur l'ensemble des disciplines artistiques et du

monde de la création, permet aux étudiants d'assister à des rencontres faisant intervenir des artistes et personnalités du monde culturel. Les rencontres, séminaires, workshops, conférences et projections, organisés tout au long de l'année, rendent compte d'une culture contemporaine vivante et multiforme.

Chaque année, plusieurs grandes expositions se tiennent au sein des Beaux-Arts de Paris, mettant en valeur tant la collection historique que la création contemporaine, et notamment la production des jeunes diplômés et des étudiants grâce au Théâtre des expositions.

La collection des Beaux-Arts de Paris, riche de 450 000 peintures, sculptures, dessins, photographies estampes, ouvrages et manuscrits reçoit en 2017 l'appellation « Musée de France ».

L'École dispose d'une bibliothèque riche de 65 640 documents dont 52 000 ouvrages en libre accès, d'un fonds audiovisuel et d'une collection de 130 revues vivantes, qui font référence dans le domaine de l'art contemporain.

Enfin, le service des éditions publie chaque année une vingtaine d'ouvrages dans les collections « Écrits d'artistes », « D'art en questions », « Beaux-Arts histoire », « Catalogues d'exposition », « Ateliers ». Cette dernière collection réunit les ouvrages publiés à l'occasion des expositions ou des voyages des ateliers.

## Histoire des bâtiments

Les Beaux-Arts de Paris forment un vaste ensemble architectural dont les bâtiments, répartis entre la rue Bonaparte et le quai Malaquais, datent des xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup>, xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles. L'institution, héritière directe des Académies royales de peinture et de sculpture, fondée par Mazarin en 1648, sera dissoute par la Convention en 1793. Sous l'Empire, l'École académique et l'Académie d'architecture fusionnent en une seule institution, donnant naissance à l'École des Beaux-Arts. Celle-ci est successivement installée au Louvre, au Collège des Quatre-Nations, rue Mazarine, puis sur le site de l'ancien couvent des Petits-Augustins, rue Bonaparte.

La chapelle et ses bâtiments annexes, élevés au début du xvii<sup>e</sup> siècle pour le couvent des Petits-Augustins, constituent les constructions les plus anciennes de l'École. En 1790,

Alexandre Lenoir, conservateur, y aménage le musée des Monuments français et rassemble des copies des plus beaux édifices du pays ainsi que des éléments de sculptures remarquables. Durant la Révolution y sont rapatriés les œuvres et monuments en péril, menacés de destruction en raison de leurs marques d'appartenance à l'ordre religieux ou monarchique. En 1816, avec le retour de la monarchie, Louis XVIII fait fermer le musée. Les œuvres religieuses sont restituées aux églises, certains monuments originaux remis en place (Tombeaux des rois) et d'autres laissés sur place. C'est alors que les lieux sont affectés à l'École des Beaux-Arts qui, depuis 1829, occupe son emplacement actuel. L'installation de l'École donne lieu à un projet architectural ambitieux. L'architecte François Debret (1777-1850) est chargé d'y édifier de nouveaux locaux. Il fait construire le bâtiment des Loges, pour servir au déroulement des concours, et conçoit le Palais des Études. Félix Duban (1797-1872), son élève et beau-frère, parachèvera son œuvre. Il termine la construction du Palais des Études et fait édifier le bâtiment des expositions (comprenant les salles Melpomène et Foch) qui donne sur le quai Malaquais.

Enfin, il aménage les cours d'entrée côté rue Bonaparte, ainsi que la chapelle et le cloître (cour du mûrier) de l'ancien couvent. Le musée des Monuments français a profondément marqué son temps et constitue une source d'inspiration importante pour Félix Duban, qui réutilise des éléments architecturaux et décoratifs, parfois disparates, restés en place après la dispersion des collections du musée. Il conçoit ainsi un ensemble original, dont l'attrait et la curiosité tiennent aussi à son incontestable unité. C'est en 1883 que l'École connaît sa dernière grande extension avec l'achat de l'hôtel de Chimay et de ses annexes des <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles, situés aux 15 et 17 quai Malaquais. Elle trouve alors sa forme définitive.

## Collection des Beaux-Arts

Les Beaux-Arts de Paris conservent de prestigieuses collections liées à leur histoire. Le fonds, d'une grande richesse, a été alimenté par les concours scolaires ainsi que par les séries des prix et des envois de Rome de peinture, sculpture et architecture, et depuis la seconde moitié du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, par de nombreux dons. Un nouveau medium fait son entrée à

l'École en 1860 : la photographie. De très nombreuses séries photographiques sont alors acquises, complétant cette collection d'œuvres inédites destinée à l'enseignement.

L'ensemble des sculptures, moulages, dessins, estampes, peintures, fragments architecturaux ainsi réunis constituent autant de supports d'enseignement de l'histoire de l'art et de modèles d'étude. L'immense répertoire de formes et d'iconographies s'offre à l'examen attentif des étudiants qui les copient. Car la formation de l'artiste est, jusqu'à une époque récente, fondée sur l'exemple des grands maîtres.

À ce jour, le service des collections (salle Lesoufaché), ouvert aux chercheurs, compte 120 000 ouvrages du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle (700 incunables, 1 000 manuscrits provenant des archives de l'Académie de peinture et de sculpture et 300 manuscrits médiévaux enluminés), relatifs à l'enseignement de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, du dessin et de la gravure. L'architecture est représentée avec un bel ensemble d'ouvrages (théorie, histoire, urbanisme, techniques) et par 40 000 dessins. Une remarquable collection de dessins regroupe près de 25 000 pièces. Les écoles françaises, italiennes et nordiques y sont largement représentées.

Les estampes constituent un ensemble d'environ 20 000 pièces du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle. Les 70 000 photographies datent principalement de la période 1850–1914. La collection de peintures et de sculptures (3 000 œuvres) regroupe les séries scolaires, prix et envois de Rome et concours divers, depuis le début du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle jusqu'à 1968, et des œuvres des anciennes Académies. S'y ajoutent les vestiges dispersés dans les cours de l'École. La collection du département de morphologie s'est constamment enrichie depuis la seconde moitié du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle. Elle est pour l'essentiel conservée dans la galerie de morphologie, inaugurée en 1869 par Huguier. Elle comprend plusieurs milliers de pièces : squelettes, momies, moulages de dissection, écorchés, dont le célèbre écorché en bronze de Jean-Antoine Houdon.

Aujourd'hui encore, la collection continue de s'accroître par une nouvelle politique d'acquisitions conçue à des fins pédagogiques, ainsi que par des dons de professeurs, de jeunes artistes, et de l'Association le Cabinet des amateurs de dessin.

L'institution des Beaux-Arts de Paris a pour mission d'assurer la conservation et la diffusion des œuvres. Le prêt d'œuvres, l'organisation et la circulation d'expositions en France et à l'étranger, la consultation de la base Catzarts et Catzarts livres, sont autant de moyens d'assurer leur visibilité et leur promotion auprès du public le plus large.



Établissement public national à caractère administratif, régi par le décret n°84-968 du 26 octobre 1984, l'École nationale supérieure des beaux-arts est placée sous la tutelle du ministère de la Culture.

Le conseil d'administration, dont les votes ont un caractère décisionnel, fixe les orientations de l'établissement et vote le budget.

Le conseil pédagogique, présidé par la directrice, est consulté sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement. Ses avis sont consultatifs. Il se réunit au moins deux fois par an. Outre la directrice, le conseil pédagogique est composé de deux personnalités nommées par la directrice, de quinze enseignants de l'établissement élus et de trois représentants des étudiants. L'arrêté du 19 septembre 2016, portant sur l'organisation de l'admission et des études de l'École nationale supérieure des beaux-arts, fixe le cadre des cursus de formation. Il est complété, chaque année, par le règlement des études et des examens. Le règlement intérieur précise les conditions de fonctionnement de l'établissement, notamment en matière de logistique et de sécurité. Tout·e étudiant·e admis·e à l'École reçoit un exemplaire de ces deux règlements et reconnaît en avoir pris connaissance.

# ORGA NISATION

Votre cursus par année

Votre cursus par département

Accompagnement vie professionnelle

Évaluation



## Ateliers

Le département des pratiques artistiques comprend vingt-neuf ateliers placés sous la responsabilité d'artistes-enseignants. L'atelier est un lieu de pratique, de création et d'expérimentation artistiques. Il est aussi un espace de débats, d'échanges et de critiques. Il se transforme à certains moments de l'année, notamment en période de diplômes ou d'évaluation, en espace d'expositions.

Sous la conduite d'un-e artiste de renom, l'atelier est l'espace privilégié de la formation, où cohabitent les étudiants de tous les niveaux, de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année, utilisant le plus souvent des techniques de création pluridisciplinaires. Conjuguant une attention personnalisée et une dimension collective d'échanges, la pédagogie au sein de l'atelier a pour ambition de favoriser l'engagement artistique de chaque étudiant-e, en l'aidant à construire progressivement son langage artistique personnel.

Les étudiants peuvent choisir leur-e cheffe d'atelier au sein du département des pratiques artistiques, du département impression / édition ou du département matière / espace.

## Enseignements techniques

Les enseignements techniques offrent des formations extensives au travail de matériaux traditionnels ou modernes, avec une large ouverture sur les outils numériques. Dirigés par des artistes ou des techniciens d'art, les ateliers de technicités permettent aux étudiants d'ouvrir le champ de leur travail personnel et d'envisager son développement par la maîtrise de différents médiums, de faire s'évanouir les entraves matérielles à leurs créations.

Ils constituent autant de supports techniques complémentaires au travail mené dans l'atelier de pratiques artistiques.

En 1<sup>re</sup> année, les étudiants bénéficient d'une formation de sensibilisation aux diverses techniques enseignées à l'École.

À partir de la 2<sup>e</sup> année, l'étudiant-e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UC technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

## Dessin

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Cet enseignement est obligatoire en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années.

Les cours d'histoire de l'art sont construits pour accompagner les étudiants de la 1<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> année, grâce à des cycles de cours qui permettent d'acquérir un certain nombre de fondamentaux pour naviguer en confiance dans l'histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour autant de suivre des cours organisés scolairement par périodes ou courants, mais de donner aux étudiants les moyens d'interpréter l'art de toutes époques et toutes provenances confondues. Les séminaires de recherche de 4<sup>e</sup> année et les séminaires de diplômes de 5<sup>e</sup> année permettent d'approfondir des sujets spécifiques.

## Chaire du Présent

La Chaire du Présent structure l'enseignement théorique des trois premières années du cursus. Cette Chaire repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, etc., ces enjeux sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

La Chaire du Présent est composée de sept Diagonales : Sciences, Littérature, Philosophie, Anthropologie, Politique, Neurologie et Linguistique.

## Chaires

« Habiter le paysage : L'art à la rencontre du vivant »

« Troubles, dissidences et esthétiques »

« Dessin Extra-Large »

« Supersonique : Exposer, monter, habiter le son »

Les Chaires des Beaux-Arts de Paris sont des enseignements comprenant un ensemble d'activités qui peuvent être ouvertes à tous les étudiants, voire à un plus large public. Chaque Chaire est orientée autour d'une thématique considérée comme relevant d'enjeux fondamentaux pour l'art au présent. Les Chaires sont des dispositifs qui permettent à la fois d'être en réaction à l'actualité de la thématique et de travailler en profondeur ses significations. Chaque Chaire rassemble des artistes, des théoriciens et des professionnels qui, avec les étudiants, s'engagent dans une exploration que l'on espère inédite.

Les Chaires donnent lieu à des workshops, des séminaires, des conférences, des expositions, etc.

## Pratique de l'exposition

Les Beaux-Arts de Paris constituent un vivier d'expositions nombreuses, variées, parfois spontanées ou anticipées, qui irriguent la vie de l'École depuis les accrochages dans les ateliers, les galeries Droite & Gauche, les espaces de la Cour vitrée, les Ateliers Ouverts, les expositions des différents prix, etc. Les salles d'expositions du Palais des Beaux-arts sur le quai Malaquais donnent lieu plusieurs mois par an à un véritable « Théâtre des expositions ». Son élaboration implique une large partie des étudiants et est plus spécifiquement portée par les étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » ainsi que les curateurs en résidence.

Forte de près de 450 000 œuvres et ouvrages, la collection des Beaux-Arts de Paris possède un immense patrimoine, légué par les Académies royales, puis régulièrement augmenté jusqu'en 1968 des travaux de ses élèves (les fameux Prix de Rome entre autres), mais aussi de tous les modèles pédagogiques acquis pour leur formation ainsi que de donations exceptionnelles.

Cette collection est aussi un outil au service des étudiants, à la fois source d'inspiration, matière pour de la recherche ou œuvres disponibles dans le cadre de projets d'expositions, etc.

Riche de 66 000 documents tout support (dont 52 000 ouvrages), hors périodiques, la bibliothèque constitue l'une des principales bibliothèques françaises dédiées à l'art contemporain. Elle offre une documentation actualisée sur la création contemporaine et son contexte – histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et littérature –, afin d'accompagner les étudiants au cours de leur formation jusqu'à leur insertion professionnelle.

## Crush

Chaque année, les Beaux-Arts de Paris invitent des commissaires d'exposition à faire une exploration dans l'École auprès des étudiants afin de générer dialogue et conversation autour de ces regards qui se posent sur les travaux en cours. Un accrochage à destination des professionnels de l'art est ensuite organisé pendant une dizaine de jours en cour vitrée. Les étudiants sont éligibles à Crush chaque année et quelle que soit leur année d'étude.

## Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeurs, ateliers, départements et pôles de l'École ainsi que celles des étudiants. Ouverte sur toutes les disciplines, elle rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnels des arts, théoriciens et praticiens dans tous les domaines de l'expression de la pensée. Des rencontres de proximités avec des acteurs des quartiers environnants et les étudiants sont organisées régulièrement.

Organisée par Alain Berland, la programmation culturelle est construite en deux types : « Penser le Présent » et « les Cycles invités ». « Penser le Présent » s'articule autour de deux axes thématiques « penser avec les signes » qui nous confronte aux plus importants théoriciens des enjeux d'aujourd'hui et « penser avec les formes » qui nous permet de dialoguer avec les artistes contemporains qui font l'actualité autour de l'exercice critique des œuvres et leurs usages. « Les Cycles invités » rassemblent l'ensemble des propositions (Diagonales, Chaires, partenariats, événements divers) qui animent la vie culturelle particulièrement riche des Beaux-Arts de Paris.

## Recherche

La recherche occupe une place importante au sein des Beaux-Arts de Paris, que ce soit dans le cadre du mémoire et du séminaire de recherche de 4<sup>e</sup> année ou dans le développement personnel des pratiques artistiques et techniques – qui implique toujours un temps de recherche. Dans le cadre du 3<sup>e</sup> cycle, la recherche prend la forme du programme doctoral SACRe, rattaché à l'école

## International

Grâce à la diversité et à la qualité de leurs partenaires, les Beaux-Arts de Paris proposent à leurs étudiants un large éventail de parcours et d'expériences à l'international : voyages d'études, workshops, expositions, etc.

En outre, la mobilité internationale fait partie intégrante du programme d'études de 4<sup>e</sup> année. Les étudiants ont la possibilité de partir un semestre à l'international pour réaliser une mobilité d'études dans une école d'art prestigieuse ou atypique, un stage professionnel, ou un projet d'apprentissage spécifique, dit « hors-piste », réalisé en immersion dans un environnement original. Les projets « hors-pistes » peuvent être réalisés dans le cadre de partenariats établis par l'École (ex : participation à un chantier archéologique en collaboration avec l'INRAP ou dans des laboratoires de recherche de l'IRD, pratique du kung-fu dans un Temple Shaolin en Chine, etc.).

La Chaire du Présent est composée d'un ensemble de cours intitulés « Diagonales », qui sont identifiées par des disciplines. Chacune des Diagonales a un-e professeur-e qui organise chaque année deux workshops de deux jours, précédés et suivis de séances de travail avec les étudiants.

Les Diagonales du Présent sont : Sciences, Littérature, Philosophie, Anthropologie, Politique, Neurologie et Linguistique.

L'artiste donne sa force aux enjeux du monde en rassemblant pour son œuvre des connaissances éparses qu'il ou elle approfondit, détourne ou effleure, mais qu'il ou elle utilise comme autant d'éléments inspirants pour formuler sa vision. Cette utilisation particulière des savoirs disponibles, cette façon de fouiller le nouveau, l'ancien, l'obsolète, l'essentiel et le marginal avec une même passion, de plonger dans l'incompréhensible caractérise les pratiques artistiques.

Dans une lettre fameuse, le poète John Keats fait l'apologie de ce qu'il nomma la « capacité négative » (« *negative capability* »). Il fait usage de cette notion pour tenter de décrire ce qu'est à ses yeux le génie de Shakespeare : une sorte de don permettant de séjourner dans le mystère, de traverser le doute et de se nourrir de l'incompréhension. Shakespeare ne succombe pas à la tentation de la mise en ordre logique des données, il transfigure en beauté l'inquiétude de ne pas comprendre. Il parie sur l'inconfort de ne pas saisir les lois du monde pour mieux les réinventer. Cette étrange « capacité négative » nous permet de reconstituer un sens à l'univers, comme on le fait d'un dinosaure à partir de l'une de ses vertèbres fossilisées.

La Chaire du Présent fait un pari de même nature. Celui d'une plongée vers les confins de l'entendement. L'ambition des « Diagonales du Présent » est de nous propulser à la pointe la plus extrême de ces domaines spéculatifs et d'y éprouver des vertiges plutôt que d'y collectionner des notions.



---

**DIAGONALE SCIENCES  
PAR ELIE DURING**


---

**Workshop du premier semestre**


---

**Intelligence-machine  
et imagination artificielle**

Les machines simulent depuis longtemps l'intelligence humaine sur la base du traitement computationnel de l'information. On a souligné les limites de cette intelligence artificielle (IA), l'incapacité des ordinateurs à se livrer à une activité véritablement créatrice. Mais les progrès spectaculaires des réseaux connexionnistes et de l'apprentissage profond (« *deep learning* ») conduisent à renverser la perspective : si des machines peuvent apprendre à être intelligentes, si elles y parviennent – et de mieux en mieux – à leur manière, il faut parier qu'elles nous aident à relativiser nos attentes par rapport à l'intelligence comme à la création. Nous aborderons cette question en nous intéressant plus spécialement à ce qui émerge dans les réseaux mixtes texte/image, là où s'ébauche quelque chose comme une imagination artificielle. On tâchera de prolonger cette intuition sur deux terrains : les pratiques du design computationnel et la théorie des systèmes complexes appliquée aux neurosciences.

---

**Workshop du second semestre**


---

**Les extraterrestres**

Existent-ils ? Si oui, où sont-ils ? À quoi ressemblent-ils ? Pourquoi ne se montrent-ils pas ? Conjectures, hypothèses, simulations : ici la science retrouve naturellement les procédés de la fiction, et le « paradoxe de Fermi », comme l'« équation de Drake », dramatisent la situation d'incertitude dans laquelle nous place une sorte d'enquête policière étendue aux dimensions de l'univers. On se dit que les extraterrestres, s'ils existent, sont probablement intelligents, et même davantage que nous. C'est le présupposé des projets du type SETI. Mais il ne serait déjà pas si mal qu'ils soient vivants (et donc conscients), fût-ce à la manière de micro-organismes rudimentaires. Les progrès récents de l'astrobiologie permettent de formuler des scénarios précis à ce sujet. L'étude de l'émergence et de l'évolution de la vie au-delà de la Terre incite à interroger en retour, sur Terre, les limites du vivant et de l'humain : l'« infra-vie » et les « presque-humains »...

---

**DIAGONALE LITTÉRATURE  
PAR PIERRE ALFÉRI**


---

**Workshop du premier semestre**


---

**La chair du monde – Sensation et description  
Avec Clara Schulmann**

Distinguer des lettres, reconnaître des termes, comprendre leur enchaînement : la lecture apparaît d'abord comme une activité intellectuelle. Pourtant, la littérature s'est très tôt distinguée par un projet sensible. Comme la peinture et tout autrement, elle s'efforce de restituer ce qui échappe à tout discours : le foisonnement de la perception, la variabilité des qualités, la singularité des individus et de leurs affects. La description est le terrain central de cette rencontre, avec sa flore d'adjectifs et d'adverbes. Mais un texte peut aussi retenir la chair du monde dans son filet sans le représenter, par l'épaisseur sonore des mots et la pulsation des phrases. La Diagonale suivra les voies extrêmes et divergentes d'un sensualisme littéraire, en invitant plusieurs écrivains à nous exposer leurs bonheurs et leurs difficultés dans le partage de notre incarnation commune.

---

**Workshop du second semestre**


---

**La poésie du film  
Avec Paul Sztulman**

Quoi de plus éloigné d'une suite de mots agencés sur une page que le flux visuel et sonore d'un film ? La poésie tient à sa liberté de ne pas montrer autant que le cinéma tient à celle de ne pas dire. Pourtant, ses inventeurs les plus exigeants (Epstein ou Vertov par exemple) convoquèrent souvent la poésie et ses passeurs (Desnos, Maïakovski...). Un peu plus tard, les films que l'Amérique appela « expérimentaux » (à la suite de Maya Deren et de Joseph Cornell) se proclamèrent souvent « poèmes visuels », voire « poèmes lyriques » (Stan Brakhage). C'est sans doute qu'il existe une affinité profonde entre le montage des plans et la prosodie des vers. Et si, aujourd'hui, les artistes qui créent des films courts affranchis des conventions narratives peuvent être dits « poètes » sans métaphore, c'est en raison de cette secrète correspondance rythmique. La Diagonale propose de l'explorer et de la mettre en œuvre avec certains d'entre eux.

---

**DIAGONALE PHILOSOPHIE  
PAR CLÉLIA ZERNIK**


---

**Workshop du premier semestre**


---

**Encore humains ?**

Alors que nos modes de vie montrent leurs fragilités et leurs apories, y a-t-il encore un sens à

se revendiquer comme humains ? Si l'humanité désigne une catégorie de vivants qui s'est toujours distinguée à tort ou à raison des autres vivants, elle caractérise également un sentiment moral fait d'empathie et une qualité d'écoute d'autrui qui doivent être réévalués. Quels humains pour demain ? Comment penser une anthropologie prospective ? Si les définitions de l'homme ont traversé l'histoire de la philosophie, et n'ont eu de cesse de distinguer l'homme comme espèce spécifique, la tendance contemporaine est plutôt de réinscrire l'humain dans un continuum en perpétuelle métamorphose ou d'insister sur une solidarité inter-espèce, faisant de la catégorie d'humain une catégorie à dépasser, une catégorie obsolète. Et pourtant, ne peut-on pas revenir sur la rencontre première avec le visage d'autrui qui fait appel en nous à cette humanité, source de reconnaissance et de joie ?

---

#### Workshop du second semestre

---

##### Le monde en 2.5 D, une pensée du virtuel

Alors que la pandémie nous a habitués à consacrer une partie de nos activités en ligne, que les jeux vidéos, le télétravail, les réseaux sociaux et le métavers s'emparent de notre quotidien, il convient de repenser la notion de virtualité. S'agit-il d'un entre-deux entre le réel et l'irréel, d'une potentialité inédite ou d'une fiction collective ? Si Deleuze définissait le virtuel comme « un lambeau, un fragment, une dépouille », quel plaisir peut-on tirer de la multiplication de ces mondes virtuels ? Ce mode d'appréhension de la réalité effloché peut-il se substituer à nos besoins de présence ? Alors que se multiplient animaux virtuels, amis virtuels, pays virtuels, comment comprendre le lien entre virtuel, actuel et réel ? Nous tenterons de comprendre ce nouveau monde en 2.5 D en le réintégrant dans l'histoire de la perspective en peinture et dans les enjeux liés à l'illusion, tout en nous demandant si finalement ce nouvel espace virtuel n'est pas l'autre nom de ce diaphragme qui nous ouvre ou qui nous ferme au monde.

---

#### DIAGONALE ANTHROPOLOGIE PAR MONIQUE JEUDY-BALLINI

---

#### Workshop du premier semestre

---

##### Les déchets ou ce qu'il en reste

« En fouillant un tas d'ordures, on peut reconstituer toute la vie d'une société », estimait l'anthropologue Marcel Mauss selon lequel « une boîte de conserve caractérise mieux nos sociétés que le bijou le plus somptueux ou que le timbre le plus

rare ». Ce premier workshop portera précisément sur l'intérêt d'interroger une société à partir de ce qu'elle rejette comme indésirable. On s'intéressera ainsi à la façon dont la catégorie de déchet est culturellement construite, c'est-à-dire spécifiquement pensée et transmise selon les lieux et les époques. Qu'est-ce qui fait déchet ? Qu'advient-il de ce que l'on rejette ? Peut-on penser le déchet sans la mort ? Une société sans déchets est-elle concevable ? Un être sensible et vivant peut-il être un déchet ? Au cours de son existence, ce qu'une personne rejette d'elle-même n'est-il qu'objet d'aversion, de honte, d'évitement ou de crainte ? Ce qui s'oublie ou se refoule participe-t-il aussi d'un déchet ?

---

#### Workshop du second semestre

---

##### Les faussaires ou ce qu'on en voit

Arts, science, politique, économie, information, communication... : il n'est pas un domaine de la vie en société qui ne puisse être la cible de contrefaçons – l'expertise des faussaires se perfectionnant à mesure que s'affinent toujours plus les techniques de détection des fraudes. Qu'est-ce que la conception du faux dit de la vision de la création ? En quoi l'omniprésence du faux ou sa suspicion modifie-t-elle notre rapport au réel ? Comment la manipulation des conditions de réception d'un objet ou d'un discours en vient-elle à rendre des faux aussi voire plus crédibles que des originaux ? Les religions qui, comme l'observe Maurice Godelier, postulent que l'impossible est possible, donnent à entendre que la vérité n'est pas affaire de vérification. Tout peut-il faire croyance ? Est-il besoin de démontrer la vérité de quelque chose (œuvre, discours, théorie...) pour être en mesure de l'aimer, d'y adhérer ou d'en revendiquer la légitimité ?

---

#### DIAGONALE POLITIQUE PAR CHRISTIAN JOSCHKE ET FRANÇOIS-RENÉ MARTIN

---

#### Workshop du premier semestre

---

##### Les gestes contestataires

Depuis plus d'une décennie, les contestations sociales ont emprunté des formes jusque-là ignorées des mouvements sociaux du xx<sup>e</sup> siècle. Des révolutions arabes aux marches pour le climat, en passant par le mouvement « *Black Lives Matter* » et les manifestations contre les violences sexistes et sexuelles, l'expression radicale s'est réinventée par l'utilisation des réseaux sociaux, l'invention de gestes et de slogans, un nouvel investissement du

corps et par l'occupation de nouveaux territoires d'action. À réalité nouvelle, méthodes d'analyses inédites : les sciences sociales ont en partie réinventé leurs outils d'observation, tandis que la création contemporaine se faisait le reflet de ces nouvelles radicalités. Cette diagonale croisera les points de vue de politistes et d'historiens sur la question des formes de la contestation sociale. Elle offrira un éclairage sur les discours artistiques contemporains à partir des sciences sociales. Nous verrons quels nouveaux outils d'analyse ces disciplines ont inventés pour tenir compte des phénomènes récents de contestation.

---

#### Workshop du second semestre

---

##### De la puissance. Guerre et paix entre les états et les nations

Dans le domaine de l'action politique, les relations internationales forment un domaine à la fois considérable et spécifique. Elles engagent des entités qui peuvent être très diverses : sociétés, groupes ethniques, entreprises, firmes, organisations non gouvernementales, mafias, etc. Mais les acteurs les plus éminents, depuis le xix<sup>e</sup> siècle, sont les États-nations ou ce que l'on appelle les empires. Longtemps fondées sur une concurrence entre les États conçus comme des puissances, avec pour horizon les conquêtes par la guerre, les relations internationales ont vu naître au xx<sup>e</sup> siècle des organisations supra-étatiques ou inter-étatiques dont la fonction est explicitement la défense de la paix, avec pour méthode la discussion multilatérale et pour conséquence la naissance d'un droit international de plus en plus étendu, qui englobe une multitude de domaines, du droit international économique au droit pénal international.

Nous reviendrons dans la diagonale sur ces grandes étapes de l'histoire des relations internationales. Sur les rapports entre démocratie et guerre. Sur l'importance du jeu diplomatique dans les relations entre les États. Sur ce qu'est la géopolitique comme manière de penser ces relations – au risque permanent, dans les médias comme dans le personnel politique d'une « addiction à la géopolitique » (Bertrand Badie). Il sera question des guerres du présent (l'Ukraine en premier lieu), des alliances, de la dissuasion nucléaire. Des grands penseurs des relations internationales (Aron, Morgenthau, Brzezinski). On invitera des spécialistes, diplomates ou universitaires. On s'efforcera de considérer que l'étude des relations internationales fait partie de l'espace public et des opinions qui, en démocratie, s'y forment.

---

#### DIAGONALE NEUROLOGIE PAR PATRICIA RIBAUT ET PASCAL ROUSSEAU

---

##### Workshop du premier semestre

---

##### À corps ouvert

« Si le corps n'est pas masse, s'il n'est pas fermé sur soi et pénétré de soi, il est hors de soi. Il est l'être hors de soi. » Pour Jean-Luc Nancy, le corps – de l'homme, du monde – serait « l'ouvert », « l'extension », « l'exposition » au monde, qui se révèle à l'existence comme « *techné* des corps », système de création des corps connectés au monde par la technique. La technique fait-elle corps avec l'humain ? Doit-on filer la métaphore mécaniste d'un corps qui fonctionne à l'instar d'une machine, et en étudier les rouages et les mécanismes comme s'il s'agissait d'un objet technique comme un autre, ou bien faut-il penser le corps humain selon une organologie qui lui est propre ? Avec les invités de cette Diagonale, nous tenterons d'éclaircir cette articulation entre le corps et la technique qu'il secrète, exsude hors de lui, mais aussi à partir de lui, donc par lui. Nous partirons d'un cas d'étude extraordinaire, celui d'un neurochirurgien qui opère ses patients éveillés et qui parvient non seulement à repousser les limites de sa pratique, mais aussi celles de la connaissance – et de la création.

---

##### Workshop du second semestre

---

##### EMC. États modifiés de conscience et créativité

Cette diagonale, en collaboration avec l'atelier d'Emmanuelle Huyn, vise à familiariser les étudiants avec certaines techniques actuelles de l'hypnose qui n'ont rien de commun avec l'hypnotisme de scène relayé encore dans les médias, le plus souvent pour entretenir de fâcheuses idées reçues. Loin d'être un phénomène paranormal ou un instrument de dépossession des facultés de jugement ou d'action, l'hypnose qui revient aujourd'hui en force dans le champ médical et thérapeutique peut aussi être un outil créatif pour construire une relation à soi et aux formes, à son environnement et aux autres, par la mise en mouvement simultanée du corps et de l'imagination. Cette diagonale invitera des artistes, musicologues, chorégraphes, hypnothérapeutes et spécialistes qui réfléchissent sur les modes de transmission des protocoles de l'expérience hypnotique dans le cadre de l'expérimentation artistique. Au-delà de l'opposition arbitraire entre réel et fiction, cette pratique demande à chacun d'orienter la transe par la formulation d'intentions, de porter attention à son ressenti personnel, de préciser la nature de ses sensations plus qu'à en décrire, dans le moindre détail, le vécu.

---

## DIAGONALE LINGUISTIQUE PAR JEAN-YVES JOUANNAIS

---

### Workshop du premier semestre

---

#### La Mort des langues

L'Unesco nous alerte sur la disparition des langues. On estime qu'une langue disparaît « tous les quinze jours ». À ce rythme, le monde aura perdu dans un siècle la moitié de son patrimoine linguistique. On dit qu'une langue est menacée dans sa survie dès qu'il n'y a plus suffisamment de locuteurs pour en assurer la diffusion. Une langue ne peut survivre qu'à la condition de compter au moins 100 000 locuteurs. Or, sur les quelques 7100 langues actuelles, la moitié compte moins de 10 000 locuteurs. Nous mènerons l'enquête sur ce drame « éco-linguistique ». L'écologie linguistique étant un courant initié, en 1970, par le linguiste américain Einar Haugen. « Il y a des prédateurs et des proies, nous explique Alexandre François. Une langue pourra être menacée par celle du village voisin, un peu plus gros, à travers ce qui ressemble à une chaîne alimentaire linguistique. »

---

### Workshop du second semestre

---

#### L'invention des langues

Si les langues disparaissent au même titre que les espèces animales, il existe des moyens d'en créer de nouvelles. Ces moyens ont à voir soit avec la fiction, soit avec la folie. Parmi ceux que Raymond Queneau baptisa les « Fous littéraires », il y en eut un certain nombre qui théorisèrent des langues préhistoriques ou inventèrent des espérantos impraticables. Par ailleurs, en 2013, au Centre Pompidou, était projeté le film *Poto and Cabengo* (1979), réalisé par Jean-Pierre Gorin, en clôture d'une programmation intitulée « *Wuhs d'is now ? Langues imaginaires et inventées au cinéma* ». Ce film traite d'un cas de cryptophasie, celui de Grace et Virginia Kennedy qui utilisaient entre elles un dialecte élaboré que personne d'autre ne comprenait. Nous verrons également comment se créent les langues imaginaires dans les séries de science-fiction comme dans l'œuvre de J.R.R. Tolkien.

## Chaire Troubles, dissidences et esthétiques

Alors que dans les années 1990 le Sida ravage la communauté homosexuelle, l'insulte « *queer!* » fait l'objet d'un retournement performatif. À travers les époques, le mot avait charrié un réseau de significations diverses : « bizarre », « déviant-e », « tordu-e », « taffiole », « gouine », « pédé », autant d'injures qui renvoient à l'histoire partagée de la violence, de l'exclusion et de la honte par les minorités de genre et de sexualité. « *We're here! We're queer! Get used to it!* » tonnent les militants du collectif Queer Nation. Au même moment, sur les campus universitaires, naissent les théories queer, avec notamment la publication de l'ouvrage *Gender Trouble* de Judith Butler. Elles redéfinissent le queer (*queerness*) comme une position de résistance et de dissidence vis-à-vis du régime de la normativité sexuelle. À leur façon, les œuvres de Gran Fury, Félix González-Torres, Nan Goldin, David Wojnarowicz, Zoé Léonard et de tant d'autres explorent de manière sensible les affects politiques du queer et ses stratégies de résistance à la normalisation. Leur éclat continue d'inspirer les pratiques les plus contemporaines : Anne Imhof, Wolfgang Tillmans, Barbara Wagner et Benjamin de Burca, Mary Sibande, Travis Alabanza... Aujourd'hui comme hier, les imaginaires politiques et plastiques ouverts par celles et ceux qui pratiquent l'art comme un acte de résistance restent infinis et ouverts. Le Queer, comme point de départ d'un positionnement artistique, politique et théorique, trouble les dualités et les oppositions binaires. Il permet de mettre en évidence la violence du régime politique de l'hétérosexualité et son articulation avec les oppressions de genre, de race et de classe. Cette Chaire en analysera l'intempestivité brûlante.

La Chaire est coordonnée par Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez.

La Chaire Troubles, dissidences et esthétiques se décline au travers d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme dispensé dans le cadre des cours de 5<sup>e</sup> année et accessible à tous les élèves quelle que soit l'année.

## Chaire Habiter le paysage : l'art à la rencontre du vivant

Intervenir dans le paysage a toujours inspiré les artistes. Dans l'Occident moderne, de Versailles au *Land art*, de Richard Long à Giuseppe Penone ou à Gloria Friedmann, de façon très diverse, les artistes se sont mesurés à une nature abordée parfois comme décor, parfois comme manifestation cosmique ou encore comme énergie vivante. Nous sommes aujourd'hui dans un nouvel état du monde, amenés à transformer durablement nos manières de vivre, de penser et de créer. Cette situation appelle une réinvention en profondeur de nos relations à la nature, au monde vivant. C'est à cet effet que cette Chaire

entend accompagner et soutenir les étudiants, jeunes artistes, qui désirent s'engager sur ce nouveau terrain privilégié pour la création. Si l'art en extérieur a parfois manqué d'attention au contexte global dans lequel il s'installe, à rebours de cette habitude, cette Chaire invite les jeunes artistes à habiter le paysage. À créer non pas seulement sur un territoire, mais avec lui. À imaginer comment des œuvres peuvent se tisser à la géologie, à l'histoire, aux myriades d'êtres vivants qui fabriquent et peuplent un lieu. C'est une nouvelle aventure pour la création : en tant que telle, elle exige l'apport de nouveaux outils artistiques, intellectuels et scientifiques.

C'est ce que cette Chaire propose d'offrir aux étudiants : mettre en dialogue la création contemporaine et les recherches les plus récentes en sciences sociales et naturelles. Organiser des conférences, des rencontres et travaux partagés avec des scientifiques, des philosophes et des artistes internationaux qui renouvellent radicalement nos conceptions des relations entre art et nature.

Cette formation est couronnée par un prix et une réalisation qui permettent à ses lauréats de créer pour le paysage des œuvres qui expriment les enjeux contemporains des rapports de l'art et de la nature.

La Chaire est coordonnée par Estelle Zhong Mengual.

La Chaire Habiter le paysage est structurée autour d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme dispensé dans le cadre des cours de 5<sup>e</sup> année et accessible à tous. Elle donne lieu à un prix pour une production *in situ* dans le château de la Colle Noire et une exposition des différents projets lauréats.

## Chaire Dessin Extra-Large

Penser le dessin à l'heure du numérique et de la technologie, considérer la multiplicité de ses statuts et de ses apparitions dans les champs de la création (musique, danse, littérature...), des sciences (médecine, mathématiques...) et de la vie, en explorer l'insoupçonnable élasticité sont les enjeux de la Chaire Dessin Extra-Large des Beaux-Arts de Paris. Prenant acte de l'évolution historique des natures et des fonctions du dessin, du fait qu'il soit devenu un objet d'étude et l'attention spécifique, cette Chaire a pour ambition de renouveler davantage encore le regard porté sur celui-ci. Montrer le dessin autrement, dans sa globalité, sa complexité, son intangibilité, en chercher la présence et la trace là où on ne l'attend pas, seront des pistes largement explorées dans le programme de conférences et de workshops conçu avec les artistes et professeurs des Beaux-Arts de Paris. Scientifiques, historiens, penseurs, artistes et créateurs de renom seront invités à partager leur savoir et leur façon de faire et de penser le dessin, rendant ardue toute tentative de définition stricte mais permettant de mieux éclairer ce que recouvre le terme aujourd'hui. Il s'agira d'embrasser tous les possibles du médium, du crayon noir à l'intelligence artificielle, des réalisations des plus grands artistes à celles de personnes en situation de handicap psychique, répondant ainsi à une vision toujours plus élargie du dessin. Comment, par exemple, et pourquoi, dessiner la musique, le mouvement, la vie moléculaire et neuronale ? Opérer un détour par les sciences, la géographie, les marges ou le quotidien pour cerner et enrichir les pratiques contemporaines : le dessin n'a pas fini de nous étonner.

La Chaire Dessin Extra-Large est coordonnée par Barbara Soyer.

La Chaire Dessin Extra-Large est structurée autour d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle et de workshops.

## En collaboration avec l'IRCAM

Les pratiques de création et les outils numériques rapprochent aujourd'hui les arts visuels et les arts sonores. Cette Chaire, rassemblant des étudiants des Beaux-Arts de Paris et ceux du Coursus de l'Ircam, se présente comme un atelier de partage des méthodes et des outils pour composer l'espace sonore, visuel et sensible et imaginer une création collective *in situ*.

À la croisée de nombreuses pratiques ou matière même de nombreuses œuvres, le son est omniprésent dans l'art. Il suppose des moyens techniques et une connaissance fine de la place du son dans l'art ainsi que des enjeux les plus contemporains sur la question. La question du son excède largement la question du musical. Il s'agit de donner aux étudiants les moyens de travailler le son comme on travaille le bois ou le métal avec les outils adaptés. Aujourd'hui, le son est devenu une forme et une matière à part entière. Les étudiants doivent certes pouvoir produire des œuvres mais surtout comprendre la grammaire du son et ses potentiels.

La Chaire Supersonique s'adresse à des étudiants sélectionnés sur appel à candidature et à des compositeurs du cursus de l'Ircam. La Chaire donne lieu à un programme de rencontres et une restitution.

# Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »

32

## La Formation

Depuis 2019, la formation « Artistes & Métiers de l'exposition » réunit une quinzaine d'étudiants de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année et propose aux jeunes artistes une formation pratique à la régie, à la scénographie, à la médiation et aux métiers relatifs à la présentation et à la diffusion de l'art, tout en offrant un temps de réflexion sur ses enjeux pour le monde contemporain.

Inscrite au cœur des forces vives des Beaux-Arts de Paris, la filière offre un prolongement naturel entre les pratiques artistiques qui se déploient depuis l'atelier jusqu'aux espaces d'exposition. Elle entend par ailleurs constituer une plateforme d'échange et encourager l'émergence de regards critiques sur le monde par la création de récits et de projets non-linéaires et spéculatifs.

En travaillant en lien étroit avec des intervenants d'horizons variés (commissaires, artistes, chercheurs en sciences sociales, acteurs de la société civile, scénographes, conservateurs, chargés de production, régisseurs ...), le programme vise à entretenir des collectifs de travail qui s'engagent dans l'échange de savoir-faire et la réflexion collective. Ainsi, les nombreux ateliers et la réalisation d'un grand projet d'exposition permettent de questionner et de valoriser ce qui se crée autour de la pratique artistique, depuis les recherches préliminaires jusqu'à ses formes de médiation et de documentation, en passant par l'accompagnement nécessaire à sa production.

Les étudiants sont inscrits à la filière pour une durée de 12 mois (dont 9 mois de cours sur place) à partir d'octobre 2022. La formation est sanctionnée par un diplôme d'établissement pour la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ».

## La Résidence

La Résidence, programme de commissariat associé à la filière « Artistes & Métiers de l'exposition », propose de réunir 3 résidents pour élaborer un projet collectif commun, échafaudé avec la quinzaine d'étudiants participants à la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ». Les résidents travaillent auprès du service des expositions, de la médiation et des collections du Département des œuvres.



# Filière « Fresque & Art en situation »

33

La nouvelle filière « Fresque & Art en situation », lancée à l'automne 2022, s'ouvre à une quinzaine d'étudiants inscrits aux Beaux-Arts de Paris à la rentrée 2022 ayant validé au moins une 2<sup>e</sup> année (120 ECTS validés) et aux diplômés de l'École 2021 et 2022.

Des techniques les plus innovantes aux plus traditionnelles, de l'art pariétal à l'urbex en passant par l'*a fresco* et l'*in situ*, de la commande publique à l'art urbain, la filière « Fresque & Art en situation » offre aux étudiants une exploration diversifiée des enjeux d'un art qui appartient de plain-pied à l'espace public. La formation est irriguée à la fois par les questions artistiques, techniques, juridiques et financières posées par l'art en situation, mais aussi par l'ancrage dans l'histoire de l'art et les enjeux théoriques soulevés par cette pratique.

Logée dans l'atelier Fresque au cœur du site de Saint-Germain-des-Prés et en lien avec les nombreuses ressources de l'École et des collections, la filière couvre un large spectre de techniques (fresque/peinture murale, installation, sculpture, projection, mapping, etc.) pour un art en dialogue avec des situations multiples, investissant de vastes surfaces et volumes, en extérieur comme en intérieur. Les interventions artistiques dans les contextes les plus variés (qu'ils soient patrimoniaux, naturels, urbains, dans des territoires à forte tension sociale ou en transformation) sont au cœur de cet enseignement.

La filière, formation professionnalisante, permet aux étudiants de travailler de façon privilégiée avec des artistes œuvrant *in situ* et des intervenants extérieurs aux expertises spécifiques et diverses. Elle propose un enseignement théorique et pratique tout en encadrant des projets de commande portés par des partenaires (2 à 3 projets par an).

Les étudiants sont inscrits à la filière pour une durée de 12 mois (dont 9 mois de cours sur place) à partir d'octobre 2022. La formation est sanctionnée par un diplôme d'établissement pour la filière « Fresque & Art en situation ».

---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---



---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---

1<sup>er</sup> cycle

# Organisation des études

---

## Première année

---

1 <sup>er</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 1		10
UC Dessin		6
UC Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Littérature - Philosophie</i>	1	
UC Disciplines connexes		4
<i>Art et environnement numérique</i>	1	
<i>Langues</i>	1	

2 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 2		10
UC Dessin		6
UC Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
UC Disciplines connexes		4
<i>Enseignement technique</i>	1	
<i>Langues</i>	1	

## Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chefs d'atelier concernés.

## Enseignement théorique

---

### HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART

Reprise, réception, circulation: l'histoire en boucles

Guitemie Maldonado / François-René Martin

L'art s'intéresse à l'art, l'art traite de l'art; l'art est peut-être même, comme l'affirme l'artiste conceptuel Joseph Kosuth une « définition de l'art », mais il peut aussi, comme le fait Sherrie Levine au sein des appropriationnistes, en être l'histoire. On se penchera dans ce cours sur tous les phénomènes de reprise, de citation, de réplique et de rebond, de réemploi, de *remake*, de réactivation d'une œuvre à une autre, de réception artistique, c'est-à-dire d'emprunts ou d'appropriations de contenus artistiques par les artistes: qu'il s'agisse de figures (la *Fornarina* de Raphaël ou la *Vénus* de Giorgione), de style (la manière italienne de Dürer ou de Grünewald), de rapports entre les arts (le défi lancé par Caravage à Michel-Ange dans la *Mise au tombeau*), de formes (la grille de Mondrian), de types d'images (les *Film Stills* de Cindy Sherman), de gestes (des œuvres refaites par Sturtevant aux scores exécutés par Elna Brotherus, en passant par les silex taillés d'Hubert Duprat)...

Tous ces phénomènes doivent être considérés dans l'espace, d'un lieu à l'autre, d'une scène à une autre, parfois même dans des itinérances lointaines, d'un continent à un autre. Itinérances géographiques, transferts, métissages: l'histoire globale ou l'histoire connectée considèrent depuis quelques décennies ces questions. La circulation des formes ou des motifs peut également être saisie dans la durée, ce dont rendent compte des concepts comme la migration des symboles ou la survivance de l'antique chez un historien comme Aby Warburg. Dans son principe, le cours s'appuiera sur des œuvres clés, appartenant à des périodes différentes et une pluralité d'aires culturelles, construisant des ponts entre les temps et les lieux et mettant en œuvre les généalogies les plus ouvertes.

Le cours est suivi en demi-groupe qui alterne avec Guitemie Maldonado et François-René Martin à chaque semestre.

---

### LITTÉRATURE (1<sup>ER</sup> SEMESTRE UNIQUEMENT)

Les chefs-d'œuvre de rupture

Pierre Alféri

Chaque séance présentera un chef-d'œuvre de rupture, soit une œuvre littéraire d'une importance incontestée, mais dont l'écart par rapport aux règles en cours et la puissance d'innovation demeurent, aujourd'hui encore, les

caractéristiques principales. Certaines œuvres de fiction semblent en effet, par leur exception même, nous proposer un nouveau langage pour lire et dire le monde. Incontournables, inimitables : comme les démarches artistiques les plus excentriques, elles ont exercé une influence multiple et profonde, mais restent sans postérité. Voici la liste provisoire des œuvres qui seront abordées cette année : Pétrone, *Satiricon* - Murasaki Shikibu, *Le Dit du Genji* - Marie de France, *Lais* - Dante Alighieri, *Vita Nuova* - Laurence Sterne, *Tristram Shandy* - Gertrude Stein, *Tendres boutons*.

Ce nouveau cours, destiné aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année, consiste en six séances de deux heures chacune, réparties sur un semestre.

---

## PHILOSOPHIE (1<sup>ER</sup> SEMESTRE UNIQUEMENT)

Les concepts en pratique  
Clélia Zernik

La philosophie s'adresse toujours au monde dans lequel nous vivons, c'est pourquoi il nous paraît essentiel de voir en ses concepts non pas des termes obscurs réservés à des spécialistes mais bien des instruments à employer pour élucider nos questionnements les plus concrets et les plus quotidiens. Dans le cadre d'un enseignement en école d'art, les concepts philosophiques trouvent leur première applicabilité dans le rapport aux œuvres et aux pratiques. Aussi lors de ces six séances d'introduction à la philosophie nous étudierons quelques concepts clés de la philosophie, et tenterons d'en comprendre la portée spécifique à l'intérieur des textes et de les « mettre en pratique » dans notre compréhension des arts. Ainsi par exemple nous pourrions étudier la notion de représentation chez René Descartes, de « bougé » chez Maurice Merleau-Ponty, de visage chez Emmanuel Lévinas, d'invisible chez Michel Henry, de répétition chez Gilles Deleuze, etc.

Chaque séance sera consacrée à un concept, son étude dans les textes et sa mise en pratique en contact avec les œuvres d'art.

Ce nouveau cours, destiné aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année, consiste en six séances de deux heures chacune, réparties sur un semestre.

---

## DIAGONALES (2<sup>ND</sup> SEMESTRE UNIQUEMENT)

La Chaire du Présent repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 1<sup>ère</sup> année, l'étudiant-e choisit une Diagonale au 2<sup>e</sup> semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux Diagonales et une séance conclusive.

## Dessin

Cet enseignement est obligatoire en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> années. En 1<sup>ère</sup> année, l'étudiant-e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les six proposés.

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

L'objectif de ce cours est de présenter à travers plusieurs invitations, une pluralité de réflexions critiques sur ce qui est souvent dénommé « art numérique », son histoire, son actualité et les techniques sur lesquelles il s'appuie. Les thèmes abordés sont variés (l'image pixellisée, le *bug*, la contre-culture numérique, le *glitch*, les mondes virtuels, l'IA, etc.).

## Langue

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange.

Les étudiants sont répartis dans les cours en fonction du résultat au test de niveau, préalable à l'inscription aux cours. La langue choisie est conservée pour toute la durée du cycle. Des dérogations peuvent être accordées très ponctuellement, sur la base de demandes motivées et justifiées. Celles-ci doivent être faites auprès du service de la vie scolaire avant la fin du 2<sup>d</sup> semestre, pour l'année scolaire suivante.

## Enseignement technique

À partir du 2<sup>d</sup> semestre, l'étudiant·e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UC Technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques. Il est aussi possible pour l'étudiant·e de réaliser un stage de 15 jours d'observation au sein d'un atelier d'artiste, d'artisan d'art ou d'une structure culturelle.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne aux étudiants des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

## Collectif pédagogique

Les étudiants nouvellement inscrits bénéficient d'un accompagnement personnalisé par deux enseignants volontaires et le directeur des études. Deux rencontres annuelles sont organisées avec chacun·e. La première prend la forme d'une discussion libre autour de l'intégration de l'étudiant·e à l'École ; la seconde s'organise dans l'atelier, autour de son travail.



# Organisation des études

---

## Deuxième année

3 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 3		10
UC Dessin		4
UC Technicité		4
UC Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
UC Langues		2

4 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 4		10
UC Dessin		4
UC Portfolio		4
UC Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
UC Langues		2

## Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques.

L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chefs d'atelier concernés.

## Dessin

Cet enseignement est obligatoire en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années. En 2<sup>e</sup> année, l'étudiant·e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les cours proposés.

Lors de l'inscription, il ou elle n'est pas prioritaire dans le cours suivi l'année précédente. Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

## Enseignement théorique

---

### HISTOIRE DE L'ART

Formes migrantes.

Formules, emprunts, appropriations.

Christian Joschke

Les formes artistiques ne naissent pas de rien. Elles se déplacent et se transforment au fil des siècles et au gré des contacts culturels. Ce postulat partagé par la plupart des historiens de l'art nous conduit à considérer les circulations comme un moteur de l'inspiration artistique. Cette année, nous porterons notre attention sur plusieurs types de migrations formelles : une « formule de pathos », est selon l'historien Aby Warburg une forme expressive qui se retrouve dans différents contextes culturels, quand bien même elle véhicule des significations contradictoires ; l'emprunt est la reprise consciente et fragmentaire d'une forme isolée ; l'appropriation consiste à déclarer propre ce qui vient d'ailleurs. Ces trois types de migrations nous aideront à analyser l'histoire des formes comme une dynamique transculturelle. Le cours sera nourri d'exemples pris dans différentes périodes et aires géographiques, du mystère de la feuille d'acanthé dans l'antiquité à la photographie en passant par le commerce des tissus au XVII<sup>e</sup>, le primitivisme des avant-gardes ou l'art à l'ère de la globalisation. Nous avancerons en confrontant des études de cas aux grands schèmes explicatifs de l'histoire de l'art et de l'anthropologie historique.

La Chaire du Présent repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 2<sup>e</sup> année, l'étudiant·e choisit une Diagonale par semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux Diagonales et une séance conclusive.

## UC Portfolio

L'UC Portfolio est composée d'une série de formations qui se déroulera au Pôle Numérique. Ce cours aide à rendre l'étudiant·e indépendant·e sur la création d'un portfolio artistique depuis la conception numérique jusqu'à l'impression et au façonnage de l'édition.

Les formations débuteront au premier semestre et s'achèveront avec le rendu du portfolio courant avril.

## Langue

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange.

Les étudiants poursuivent en 2<sup>e</sup> année l'apprentissage de la langue choisie en 1<sup>re</sup> année. Les demandes de dérogation doivent être motivées et justifiées, elles doivent parvenir au service de la vie scolaire avant la fin du 2<sup>d</sup> semestre, pour l'année scolaire suivante.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne aux étudiants des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel



# Organisation des études

---

## Troisième année

5 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 5		12
UC Technicité ou UC stage		4
UC Théorique		12
<i>Histoire de l'art, cours transversal</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
UC Langues		2

6 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 6 – préparation et présentation du diplôme		16
UC Technicité ou UC stage professionnel		4
UC Théorique		10
<i>Histoire de l'art, cours transversal</i> <i>ou Cours de l'En-dehors au choix</i>	1	
	1	

## Atelier

---

### PRÉPARATION ET SOUTENANCE DU DIPLÔME

L'étudiant·e poursuit son travail auprès d'un·e chef·fe d'atelier, selon l'évolution de sa pratique personnelle et les explorations qu'il ou elle souhaite mener.

En vue de l'obtention du diplôme de premier cycle, les étudiants doivent être capables de démontrer dans l'espace la cohérence de leur parcours artistique et la qualité plastique des pièces réalisées. Ils doivent aussi être capables de communiquer à un jury extérieur composé de trois membres, lors d'une soutenance de 20 min en présence du ou de la chef·fe d'atelier, la bonne compréhension qu'ils ont des enjeux de l'art aujourd'hui, leur parcours à l'intérieur de ce contexte, ainsi que les perspectives de développement qu'ils envisagent.

## Enseignement technique

---

### TECHNICITÉ, DESSIN OU STAGE

L'étudiant·e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UC Technicités sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques. L'étudiant·e peut également s'inscrire dans un cours de dessin. L'étudiant·e a la possibilité de réaliser un stage conventionné de 150h (équivalent à 1 mois à temps plein). Le stage ne peut être effectué qu'en dehors des heures de cours, et ne peut valider que l'une des UC Techniques.

## Enseignement théorique

---

### HISTOIRE DE L'ART COURS TRANSVERSAL (1<sup>er</sup> SEMESTRE)

L'artiste (ir)responsable.  
Pascal Rousseau

Le cours transversal du premier semestre portera sur l'histoire de l'engagement en art dans la période moderne et contemporaine (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle), analysée à travers la notion de « responsabilité de l'artiste ». Par responsabilité, il faut entendre l'aptitude de l'artiste à répondre de ses actes et des intentions formulées dans ses œuvres. Nous verrons combien les théories engagées de « l'art social » mises en place au cours du premier xix<sup>e</sup> siècle vont laisser place aux théories autonomes de « l'art pour l'art » qui revendiquent une « irresponsabilité » de l'artiste, avant que « l'anartiste » (Marcel Duchamp) ne vienne

reconsidérer, à nouveaux frais, cette posture. La première partie du cours portera sur l'histoire de l'engagement social et politique en art, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours (les pratiques « artistiques »); la seconde partie portera sur la proposition radicale de Marcel Duchamp, formulée lors d'une fameuse conférence de 1957 à Houston sur le « processus créatif » et dans laquelle il déplace sur le spectateur la co-responsabilité de l'œuvre, en mobilisant des arguments qui curieusement, là où on ne l'attend pas, font appel, non sans paradoxe, à une tradition symboliste de l'art.

---

## HISTOIRE DE L'ART COURS TRANSVERSAL (2<sup>nd</sup> SEMESTRE)

Le forum  
Pascal Rousseau

Le cours du second semestre prendra la forme d'un dialogue plus explicite avec les projets formulés dans le cadre de la préparation du diplôme. À la fin du premier semestre, il sera demandé aux étudiants de 3<sup>e</sup> année de transmettre un petit synopsis de leur projet de diplôme afin d'établir une cartographie des grandes questions qui sont mobilisées à cette occasion. Le cours sera construit sur l'analyse d'un panel de ces différents enjeux de la création actuelle.

---

## DIAGONALES (UNIQUEMENT AU 1<sup>er</sup> SEMESTRE)

La Chaire du Présent repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 3<sup>e</sup> année, l'étudiant·e choisit une Diagonale au premier semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux diagonales et une séance conclusive.

---

## COURS DE L'EN-DEHORS

Au cours de la 3<sup>e</sup> année, chaque étudiant·e peut suivre un cours dans un établissement partenaire pendant un semestre. Le principe de ces cours (de la biotechnologie aux grands courants du Mahayana en passant par la géopolitique du risque ou la mort en Amérique précolombienne) est d'immerger les étudiants dans un domaine de compétence qui leur est *a priori* étranger, mais qui leur soit profitable en termes d'extension de leur curiosité et de fabrication d'outils inédits. En partenariat avec l'ENSA Paris-Malaquais, l'École du Louvre, Sciences Po, programme gradué Arts de PSL, etc.

## Langue

L'étudiant·e poursuit l'apprentissage de la langue choisie en 1<sup>re</sup> année. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé au titre de la 3<sup>e</sup> année, les étudiants non francophones sont vivement invités à poursuivre les cours de FLE au 2<sup>nd</sup> semestre.

## Candidatures pour la mobilité internationale de 4<sup>e</sup> année

Les étudiants inscrits en 3<sup>e</sup> année ont la possibilité de postuler pour réaliser une mobilité à l'international au cours de la 4<sup>e</sup> année. Une réunion d'information est organisée à leur intention au 1<sup>er</sup> semestre par le service des relations internationales, afin de présenter les différentes formes de mobilité proposées par l'École et les modalités de candidature.

Les candidatures sont déposées par les étudiants au service des relations internationales fin janvier et sont examinées par une commission composée d'enseignants début février. Les candidatures présélectionnées sont ensuite adressées aux écoles partenaires pour approbation définitive.

La réalisation de la mobilité est bien entendue subordonnée à l'obtention du diplôme de 1<sup>er</sup> cycle.

Les étudiants intéressés sont invités à se renseigner au plus tôt sur les prérequis, notamment en matière de maîtrise de la langue.

Contact : [international@beauxartsparis.fr](mailto:international@beauxartsparis.fr)

## Admission en 4<sup>e</sup> année

L'admission en 2<sup>e</sup> cycle est subordonnée à l'obtention du diplôme de 1<sup>er</sup> cycle et à la décision de la commission d'admission qui se réunit au deuxième semestre de l'année en cours.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne aux étudiants des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant·e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien par étudiant·e pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur·rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)





---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---

2<sup>e</sup> cycle

# Organisation des études

---

## Quatrième année

7 <sup>e</sup> ou 8 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 7		3
UC Mobilité / stage		25
UC Recherche 2		2

7 <sup>e</sup> ou 8 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 8		10
UC Recherche 1		14
Séminaire	1	
Mémoire (suivi)	1	
Philosophie	1	
UC Libre		6
Technique ou dessin avancé ou séminaire de diplôme d'une Chaire ou projet artistique personnel	1	

## Atelier

En stage en milieu professionnel ou en séjour d'études dans une école d'art étrangère partenaire, durant un semestre de sa 4<sup>e</sup> année, l'étudiant-e doit à la fois gagner en autonomie dans sa pratique artistique, et nourrir cette dernière de la confrontation avec un environnement extérieur au cadre scolaire habituel, tout en conservant le lien privilégié qu'il ou elle entretient avec son atelier.

Chaque étudiant-e doit être inscrit-e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant-e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chefs d'atelier concernés.

## Philosophie

**Sous un même ciel étoilé : de quoi sommes-nous contemporains ?**  
Jean-Baptiste de Beauvais

Quand Marcel Duchamp expose *Fontaine* en 1917 et provoque le scandale que l'on sait, Auguste Renoir réalise la même année une *Grande laveuse accroupie* en bronze. Quand Picasso réalise frénétiquement ses dernières œuvres, il est le contemporain de Dan Graham et Degas en 1915 aura été contemporain du premier *Carré noir* de Malevitch. L'art contemporain d'une époque est d'abord une gigantesque simultanéité qui fait coexister de manière vertigineuse des artistes et des œuvres qui certes caractérisent leur temps mais semblent parfois appartenir à des temporalités quasi hétérogènes. Ce paradoxe ouvre des failles dans le système de la perception. À quels temps appartient ce que nous voyons ? Depuis quel présent voyons-nous ce qui nous entoure ? Ce qui se joue à l'échelle d'un instantané d'une époque mêle les temporalités, mais se retrouve aussi au cœur des œuvres qui sont elles-mêmes tressées d'emprunts, de références ou d'allusions à des temps qui les excèdent. L'œuvre échappe à son présent autant qu'elle participe à sa fabrication. Comment pouvons-nous philosophiquement ressaisir cette spécificité de l'art qui joue avec toutes les dimensions du temps jusqu'à parfois devenir prophétique ? De Saint Augustin à Agamben en passant par Husserl, Lyotard, Bergson et bien d'autres, il va s'agir d'utiliser différents appareillages pour voir quels concepts du temps sont à l'œuvre, d'un artiste à l'autre, sous un même ciel étoilé.

Ce nouveau cours, destiné aux étudiants de 4<sup>e</sup> année, consiste en six séances de deux heures chacune, réparties sur un semestre. Il peut être suivi au premier ou au second semestre.

## Séminaire de recherche et mémoire

Dans le cadre d'un séminaire de recherche, les étudiants approfondissent leurs connaissances dans l'un des champs théoriques enseignés à l'École et entament en début de 4<sup>e</sup> année leur travail de recherche théorique, qui doit aboutir à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire au 1<sup>er</sup> semestre de la 5<sup>e</sup> année.

Les étudiants soumettent au service de la scolarité une note d'intention concernant leur sujet de recherche, et la direction de leur mémoire. Celle-ci est exercée par l'un-e des enseignants responsables d'un séminaire de recherche. Si le sujet proposé par l'étudiant-e le justifie, le mémoire peut faire l'objet d'une direction conjointe entre un-e théoricien-ne et un-e plasticien-ne.

Contact : [sophie.marino@beauxartsparis.fr](mailto:sophie.marino@beauxartsparis.fr)

---

## SÉMINAIRE DE RECHERCHE

(Un séminaire au choix à suivre sur un semestre)

---

### ÉCRITURES DE L'ART

Pierre Alféri

Sous cet intitulé ouvert, le séminaire propose de lire et de commenter certains écrits d'artistes modernes et contemporains (d'Ensor et Arp à Smithson, Kippenberger, Kelley...). L'accent sera mis sur les mille façons dont les artistes s'emparent d'un genre littéraire, composent avec ses contraintes ou violent ses règles implicites : le manifeste et l'entretien, bien sûr, mais aussi bien la lettre, le journal intime, le récit, l'essai ou la poésie. Le séminaire propose aussi d'accompagner la pratique de ceux qui, dans l'École, s'essayaient à la fiction ou à la critique, par la lecture commune de travaux en cours. En alternance avec les séances du séminaire, une semaine sur deux au même horaire, la matinée sera réservée aux rendez-vous individuels concernant les mémoires.

---

### CONNAISSEZ-VOUS FÉLICIEN MARBOEUF ?

Jean-Yves Jouannais

Inspiré par l'artiste et chercheur Jean-Baptiste Farkas, auteur des *Chroniques de la soustraction*, nous avons entrepris, l'année passée, d'examiner, dans le champ de l'art, les qualités de certaines opérations de retranchement, d'amenuisement, de raréfaction, voire de disparition. Que gagne-t-on — si l'on y gagne — à réduire, à retrancher ? Comment déjouer le drame du nihilisme en « œuvrant » dans cette direction du moins et du moindre ? Ne « rien produire » est-il équivalent à « produire rien » ? C'est d'ailleurs davantage le « presque rien » en art, et non le « rien », que nous avons tenté d'observer. Nous prolongerons ces questions en compagnie d'un écrivain imaginaire, Félicien Marboeuf (1852-1924), le « plus grand écrivain sans œuvres ». Mais également en nous penchant sur la trajectoire fulgurante de Jacques Vaché (1895-1919). Dans les deux cas, il s'agira de comprendre comment il est envisageable d'intégrer l'histoire de la littérature sans être l'auteur de quoi que ce soit. Nous verrons en quoi ces cas de figure nous informent du caractère arbitraire de nos conceptions artistiques. Nous examinerons jusqu'à quel point l'on peut retirer à la pratique, à la matière, à la science, à l'espace, sans atteindre à l'extinction de l'art. À partir de quel seuil — si ce dernier existe —, peut-on estimer qu'il demeure encore quelque chose ? Et que ce « quelque chose » serait de l'art, ou en quoi l'art consisterait.

---

## HISTOIRE(S) DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS. SAISON II

François-René Martin

Le séminaire sera l'occasion d'explorer l'histoire de l'École, depuis ses origines (et même avant : l'Académie, l'atelier de David) jusqu'à son passé le plus proche. Cette exploration engagera la topographie, avec les bâtiments et monuments des Beaux-Arts de Paris. Les fragments et inscriptions qui s'y trouvent et qui composent un paysage de ruines. Les collections qui s'y sont constituées, peintures, sculptures, dessins, photographies ou livres. (On regardera notamment un exceptionnel panneau peint du xv<sup>e</sup> siècle, une *Trinité aux chanoines* du Maître de Dunois, récemment restaurée). Les archives publiques qui en rendent compte. Les paroles également, innombrables, perdues pour la plupart, mais dont quelques résidus existent. Des noms seront prononcés, illustres pour certains, obscurs pour d'autres : Harriet, Robert-Fleury, Duban, Ingres, Flandrin, Regnault, Matisse, Rouault, Viollet-le-Duc, Müntz, Taine, Guillaume, Cabanel, Gérôme, Bertaux, Heuvelmans, Bonnat, Landowski, Etienne-Martin, Buraglio, Rouan, Ohastel, Michaud, Alberola, Bustamante, Chatchko...

Ce séminaire rendra à ce titre compte des programmes de recherche récemment engagés. Enfin, les archives personnelles (photographiques) du responsable du séminaire seront mobilisées.

---

### LE FIL PEREC

Guitemie Maldonado

À l'occasion de la parution en 2022 d'un inédit de Georges Perec (1936-1982), *Lieux*, projet laissé inachevé d'étudier douze lieux parisiens au fil de douze années, nous explorerons ses textes – une partie du moins – à la recherche de résonances avec l'art. Qu'il s'agisse des œuvres que l'auteur met directement en scène, dans *Un Cabinet d'amateur* par exemple, des procédures qu'il développe et qui le rattachent à toute une famille de créateurs sous contraintes, ou encore des rapprochements que l'on peut opérer entre ses thèmes ou méthodes et différentes pratiques ou productions artistiques.

L'écho entre ses *Notes concernant les objets qui sont sur ma table de travail* (1976) et la *Topographie anecdotée du hasard* de Daniel Spoerri (1962) tombe sous le sens et ouvre à une réflexion sur la création nourrie de son environnement, des objets du quotidien (soit de l'*Infra-ordinaire*) et des histoires qu'ils portent, ainsi que sur les pratiques liées à l'inventaire et au classement, voire à ce que Umberto Eco a nommé le « vertige de la liste ». La dimension sociologique d'un roman comme

*Les Choses* (1965) combinée à la part autobiographique récurrente dans son œuvre (*W ou le souvenir d'enfance*, 1975) fait inmanquablement penser aux entreprises mi-intimes mi-fictionnelles de Sophie Calle et Christian Boltanski. Et quand on voit le dispositif mis en place par Francis Alÿs dans *Zocalo* pour filmer pendant douze heures tout de la vie qui se croise, se rassemble et se disperse sur la place de la Constitution de la capitale mexicaine, on pense bientôt à la *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (1975) menée par Georges Perec sur la place Saint-Sulpice. Ce ne sont là que quelques exemples parmi les plus évidents des croisements que nous opèrerons à partir de l'œuvre de Perec et des fils qui s'y nouent dont également le faux, le jeu (puzzles et mots croisés), la mémoire, la perte ou encore l'espace.

---

### « VOUS AVEZ DIT ABSTRAIT ? »

Pascal Rousseau

Le séminaire portera sur les débats autour de la notion d'abstraction dans les arts visuels, notamment sur la façon dont la lecture formaliste, dominante au xx<sup>e</sup> siècle, a voulu voir dans le refus de la figuration un phénomène pur, spécifique et autonome. L'abstraction, en peinture, en photographie ou en sculpture, fait pourtant l'objet de nombreuses négociations avec le monde des « images circulantes », celui des *mass medias*, de la culture populaire et des environnements audiovisuels. Le séminaire reviendra, par les textes et les œuvres, sur ces chemins de traverse où l'hybridation, le transfert, la traduction et la remédiation sont autant d'outils pour comprendre la signification et la pertinence d'une représentation non figurative à l'ère médiatique des écrans et des réseaux. Ce séminaire est destiné plus particulièrement aux étudiants qui sont aujourd'hui engagés dans des pratiques abstraites et souhaitent réfléchir à la densité plus historique de ce choix.

---

### FORMES DE RÉSISTANCES

Christian Joschke

Discrètes, individuelles ou, au contraire, coordonnées par des projets plus ou moins radicaux de transformation du monde, les actions de résistances ne visent plus un monde parfait, réglé, pensé *ex nihilo* dans son organisation sociale et matérielle, mais elles mettent en œuvre des formes de vie nouvelles à l'ombre des puissances politiques et financières, et élaborent pour ce faire des logiques contre-hégémoniques. Les luttes pour le climat, les droits des femmes, des minorités LGBTQIA+, des communautés mises en danger

par la destruction de leur cadre de vie s'organisent, se structurent et se rendent visibles par la résistance contre les processus qui les menacent. Dès lors, le rôle de la création contemporaine, si essentiel soit-il, n'est plus de présenter l'avenir d'une utopie mais d'agir dans le présent pour transformer le monde par la résistance, la dissémination des imaginaires, l'action en réseaux. Dans les luttes sociales, les images au sens large – photographie et arts plastiques, performances, mises en scène, cinéma – participent au mouvement.

Le séminaire de cette année s'adossera au programme de soutien à la recherche et à la création de l'Institut pour la photographie de Lille. Nous recevrons, parmi d'autres invités, quelques lauréats de ce programme. Le principe sera de faire dialoguer un.e chercheur.e et un.e artiste autour de thématiques liées à la notion de résistance.

---

### DELEUZE AU CINEMA

Clélia Zernik

Le cinéma pense et l'on peut penser grâce aux films. C'est à partir de ce présupposé que nous construirons ce séminaire de 4<sup>e</sup> année. Nous appuyant sur les films eux-mêmes, nous tenterons d'en dégager des lignes de compréhension et de voir en quoi, pour Deleuze, les films deviennent les leviers d'une conceptualisation active. L'ambition des deux ouvrages de Gilles Deleuze sur le cinéma, *L'Image-mouvement* (1983) et *L'Image-temps* (1985), n'est pas de proposer une histoire du cinéma mais de tenter une classification des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. En suivant les textes des deux ouvrages, nous chercherons à dégager la spécificité de la pensée deleuzienne en comparaison avec celles d'autres philosophes du cinéma comme Maurice Merleau-Ponty, Stanley Cavell ou André Bazin, et à voir en quoi elle permet une approche à la fois technique et signifiante des films. Inventant de nouveaux concepts comme celui d'image-cristal ou d'image-souvenir, ces textes sont de profondes réflexions sur les catégories de l'espace, du temps, de la perception ou du territoire, mais également des outils d'une grande finesse dans l'analyse filmique. Du western au cinéma d'Ozu, en passant par le néoréalisme italien d'un Rossellini ou d'un De Sica, le séminaire suivra le parcours cinématographique proposé par Deleuze. Chaque séance sera organisée autour d'un film qui a fait l'objet d'une étude dans *Image-mouvement* ou *Image-temps*. Un peu sur le mode du ciné-club, nous effectuerons des allers-retours entre analyse philosophique et étude des images.

Cet enseignement s'articulera également avec le séminaire SACRe proposé par Antoine de Baecque (ENS) et Clélia Zernik (Beaux-Arts de Paris).

## TECHNICITÉ, PROJET PERSONNEL, DESSIN, SEMINAIRE DE DIPLÔME DANS LE CADRE DES CHAIRES

L'étudiant-e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UC Technicité sont dispensées dans le département , dans le département matière/espace et dans le département des bases techniques.

L'étudiant-e peut également s'inscrire en dessin avancé.

L'étudiant-e a également la possibilité d'approfondir ses expériences théoriques en s'inscrivant dans un séminaire de diplôme de 5<sup>e</sup> année, dispensé dans le cadre d'une Chaire.

---

## PROJET PERSONNEL ARTISTIQUE OU PROFESSIONNEL

Un projet extérieur à l'École peut valider une UC libre, sur accord préalable du ou de la cheffe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

## Langue

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Les étudiants qui ont réalisé un stage en France doivent valider un semestre de cours de langues.

Si un seul semestre doit être validé pour les étudiants en 2<sup>e</sup> cycle, les étudiants non francophones sont vivement invités à suivre les cours de FLE sur les deux semestres.

## Mobilité internationale

La mobilité à l'international (stage, études ou « hors-piste ») fait partie intégrante du programme d'études de la 4<sup>e</sup> année. Elle est généralement d'une durée de 4 mois. Les élèves partant au 2<sup>nd</sup> semestre devront avoir validé toutes les UC du 1<sup>er</sup> semestre de 4<sup>e</sup> année.

Les élèves restent inscrits à l'École pendant la durée de leur mobilité internationale. Les étudiants en échange dans une école partenaire ne sont pas redevables des frais d'inscription dans cet établissement, cependant, ils peuvent devoir acquitter des frais annexes selon les écoles (ex : test de langue type TOEFL, utilisation du matériel sur place, obtenir la carte d'étudiant-e, assurance santé spécifique etc.).

Les étudiants présélectionnés par l'École pour réaliser une mobilité internationale partent avec une bourse forfaitaire, couvrant une partie de leurs frais de voyage et de logement pendant un semestre. Cette bourse est versée après réception d'une attestation d'arrivée signée par l'établissement d'accueil ou le ou la responsable de stage.

Au retour de sa mobilité, l'étudiant-e remet au service des relations internationales un relevé de notes de l'établissement d'accueil (mobilité d'études) ou une fiche d'appréciation signée par le tuteur ou la tutrice (stage ou hors-piste). En outre, il ou elle remet un questionnaire d'appréciation écrit sur sa mobilité et présente un rapport oral et en images de son expérience internationale

lors d'un séminaire public. Selon la ou les bourse(s) reçue(s) par l'étudiant-e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 25 ECTS par semestre, le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UC Atelier (3 ECTS) et l'UC Langue (2 ECTS).

La mobilité internationale des étudiants est financée par l'École avec le soutien de la donation Colin-Lefranc, la fondation Malatier-Jacquet, le programme Erasmus+ de l'Union européenne, l'aide à la mobilité internationale du ministère de la Culture, la bourse Mobilité IDF du Conseil régional d'Ile-de-France et l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

Contact : [international@beauxartsparis.fr](mailto:international@beauxartsparis.fr)

## Stage

Les formations extérieures à l'École font partie intégrante du cursus et sont obligatoires en 4<sup>e</sup> année. Ouverture indispensable après le premier cycle, le stage professionnel ou le séjour d'études à l'étranger prévu au 7<sup>e</sup> ou au 8<sup>e</sup> semestre doit permettre à l'étudiant-e d'acquérir une plus grande autonomie dans sa démarche artistique et dans ses développements.

Les stages professionnels sont effectués en France ou à l'étranger dans des organismes culturels ou artistiques (musées, galeries, centres d'art, enseignement, etc.) ou en entreprise (nouvelles technologies, graphisme, production, mode, etc.). La durée du stage doit être de 350 heures minimum, soit deux mois et demi à temps complet ou cinq mois à mi-temps.

L'étudiant-e cherche un stage et propose un projet à valider par son ou sa cheffe d'atelier. Une convention est établie par le service de la vie scolaire et signée avec l'organisme ou l'entreprise d'accueil. Après le stage, l'étudiant-e remet à son ou sa cheffe d'atelier un rapport de quinze pages au minimum comprenant : la description du lieu de stage, les travaux ou fonctions exercées et les conditions de déroulement du stage, l'intérêt du stage pour la vie professionnelle artistique à venir et les suites possibles, des documents facultatifs (photos, illustrations, bibliographie, etc.). Ce rapport sert de base à un retour d'expérience que l'étudiant-e présente à son ou sa cheffe d'atelier et au directeur des études, lors d'un court entretien.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant-e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien par étudiant-e pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur-riche, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)



# Organisation des études

---

## Cinquième année

9 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 9		10
UC Recherche 3		12
<i>Dépôt et soutenance du mémoire</i>	1	
UC Séminaire de diplôme		6
UC Langues		2

10 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 10 – préparation et présentation du diplôme		24
UC Séminaire de diplôme		6

## Atelier

### PRÉPARATION ET SOUTENANCE DE DIPLÔME

Chaque étudiant·e est inscrit·e auprès d'un·e chef·fe d'atelier, cependant, il ou elle peut poursuivre les échanges avec plusieurs d'entre eux, ainsi que les autres professeurs susceptibles de l'accompagner dans son travail de diplôme.

Au second semestre, tout·e étudiant·e qui a satisfait à l'ensemble de ses obligations pédagogiques est autorisé·e à présenter son travail à un jury composé de quatre personnalités extérieures, nommées par la directrice.

L'étudiant·e doit constituer un dossier artistique et présenter un travail abouti, base solide d'une pratique artistique personnelle appelée à se développer de façon autonome, lors d'une soutenance de 40 minutes en présence du ou de la chef·fe d'atelier.

Une à deux semaines avant le diplôme, un·e critique contactera l'étudiant·e pour fixer un rendez-vous afin d'assister à la présentation du diplôme, ce qui lui permettra de réaliser un texte de 1 500 signes (espaces compris) qui figurera dans le catalogue des diplômés.

## Séminaires de diplôme

Les séminaires de diplôme de 5<sup>e</sup> année ont pour objectif d'accompagner les étudiants pendant l'année cruciale de préparation du diplôme en les confrontant à des points de vue multiples. Ces séminaires ont une dimension à la fois théorique et expérimentale, devant permettre aux étudiants de constituer leurs propres outils méthodologiques d'analyse et de recherche, à appliquer et utiliser dans leur démarche artistique. Animés par des personnalités reconnues du monde artistique, culturel ou universitaire, les séminaires complètent le travail mené en atelier et le soumettent à un autre regard.

(Un séminaire au choix à suivre sur l'année)

### CHEFS-D'ŒUVRE ET PROTOTYPES

#### Séminaire d'Élie During

Ce séminaire de 5<sup>e</sup> année a pour vocation d'accompagner et d'intensifier la préparation du diplôme en incitant les étudiants à adopter un nouveau regard sur leur propre pratique au contact d'objets et d'idées dotés d'un potentiel de défamiliarisation. Mais puisqu'il est finalement question de donner forme et visibilité à des projets, le travail sera organisé autour de quelques cas exemplaires,

de l'histoire de l'art contemporain : de Duchamp à nous, en passant par Dan Graham ou Lygia Clark, ce sont sept chefs-d'œuvre et prototypes que nous évoquerons tour à tour, en tâchant d'identifier à chaque fois la singularité d'une proposition artistique, les mots et les images qui en donneront l'idée, mais aussi la meilleure manière de présenter une œuvre *in absentia*, et de l'exposer malgré tout sur la base de montages de documents ou de performances vivantes. Les étudiants seront invités à approfondir à cette occasion la dimension

projective de leurs propres recherches – la manière dont elles se constituent dans la dimension du projet, la possibilité aussi d'en parler par avance avec toute la justesse requise, avant même qu'elles aient trouvé la forme achevée du chef-d'œuvre...

---

## LA QUESTION OBSIDIONALE

### Séminaire de Jean-Yves Jouannais

Deux verbes sont issus du latin *Obsidere* : Assiéger et Obséder. Assiéger une ville c'est l'obséder. Être, en tant qu'individu, l'objet d'une obsession, c'est en être assiégé-e au même titre qu'une ville peut être soumise à un blocus. C'est une obsession qui possède les artistes. On peut tourner autour des idées. Elles constituent les éléments d'un paysage mental susceptibles de projection. Il est permis de les envisager selon des perspectives dont nous demeurons les maîtres, de régler la distance qui nous en sépare. Nous demeurons libres face aux idées. Si l'obsession demeure une idée, son économie s'avère pathologique. Impossible de la tenir à distance. Elle enserre, assiège. Elle se révèle obsidionale. C'est l'obsession qui mène campagne, traduit toute initiative intellectuelle en termes de poliorcétique. L'art ne peut être qu'obsidional. Il sera question, dans ce séminaire, de Bouvard et Pécuchet, d'Aby Warburg, du projet de Musée des obsessions de Harald Szeemann, mais encore des Fous littéraires, de Roman Opalka ou de Spandau Parks. Il s'agira surtout de s'efforcer d'identifier, de nommer nos obsessions. De voir en quoi elles diffèrent des passions. Nous nous attacherons à découvrir les systèmes taxinomiques, les protocoles de collection (herbiers, graphiques, cabinets de curiosités, etc.), les modes d'accrochage les mieux adaptés à leur monstration.

---

## L'ENTOUR - HISTOIRE ET TECHNIQUE DE LA SCÉNOGRAPHIE D'EXPOSITION

Séminaire de Thierry Leviez (Pavillon Bosio Monaco) et Yann Rocher (ENSA Paris-Malaquais) Beaux-Arts de Paris – ENSA Paris Malaquais, en partenariat avec le Pavillon Bosio, École supérieure d'art plastique de Monaco

Un nombre croissant d'expositions voit le jour chaque année et, avec elles, l'amorce d'une réflexion sur ce que pourrait être une histoire et une science de l'exposition sur le modèle de l'histoire des artistes et des œuvres. Alors qu'un corpus théorique autour de la question de la scénographie est en voie d'être constitué, les artistes l'ont intégrée au champ même de l'œuvre en s'appropriant et en jouant les travaux de scénographes

comme Lilly Reich, Carlo Scarpa, Gae Aulenti, Lina Bo Bardi... L'étude de la scénographie et, plus généralement, de la notion d'entourage de l'œuvre, à laquelle est entièrement consacrée ce séminaire, vise ainsi à étendre l'histoire de l'art à une histoire culturelle augmentée d'informations matérielles, institutionnelles ou sociales afin de rendre l'œuvre à son caractère contingent et circonstancié.

Le séminaire est développé collectivement par les Beaux-Arts de Paris, l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais et le Pavillon Bosio à Monaco. Pour les étudiants en Master 2 aux Beaux-Arts de Paris, il s'organise, d'une part, autour d'une dizaine de séances théoriques réparties sur l'année et réunissant des artistes, des commissaires d'exposition, des scénographes et des historiens de l'art. Ces conférences se tiennent alternativement à Paris ou à Monaco et sont diffusées en direct dans l'une ou l'autre des écoles. D'autre part, autour de séances de travail avec le scénographe Alexis Bertrand consacrées au diplôme de chaque étudiant.e. Sur la base de croquis, maquettes ou modélisations, les participants au séminaire peuvent profiter de ses conseils pour affiner la présentation de leur DNSAP.

---

## ESPÈCES DE RENCONTRES / RENCONTRES ENTRE ESPÈCES

### Séminaire de Patricia Ribault

Dans l'article désormais célèbre *What is it like to be a bat?* (*Quel effet cela fait-il d'être une chauve-souris ?*), le philosophe Thomas Nagel pose la question de l'expérience subjective. Peut-on percevoir le monde du point de vue d'une autre espèce ? À l'en croire, rien n'est moins sûr. Quelles sont alors les limites d'une connaissance scientifique de la conscience ? Peut-on imaginer, comme Charles Foster, Eduardo Kohn, Donna Haraway, Sylvain Tesson, Vinciane Despret ou Roberto Marchesini, d'autres manières de faire l'expérience d'une altérité radicale ? Les relations plus ou moins diplomatiques entre espèces des règnes animal et végétal seront au cœur de ce séminaire.

Nous chercherons à les comprendre et les caractériser d'abord, à des échelles qui vont du microbiome à l'écosystème, et dans des environnements aussi variés que les espaces domestiques, urbains, ou les milieux naturels. Puis nous chercherons à élaborer des modèles possibles d'interaction, à partir d'initiatives déjà existantes tel le projet Zoöp, lancé il y a quelques années par le Het Nieuwe Instituut de Rotterdam.

Pour tout cela, il faudra aussi compter avec les moyens qui sont les nôtres et qui bien souvent facilitent ces rapprochements, réels ou fictifs :

l'imagination technique ou créatrice, les intelligences naturelles ou artificielles et les divers appareillages perceptifs. Car c'est par le corps ouvert, relié au monde par sa sensibilité autant que par ses outils et ses prothèses (l'«écotechnie des corps» décrite par Jean-Luc Nancy) que s'articulent ces espèces de rencontres, tantôt fluides ou chaotiques, improbables souvent, hybrides toujours.

Nous lirons des textes, verrons des films, prendrons à témoin des œuvres d'art, de design, d'ingénierie et les étudiants seront invités à imaginer voire à produire des formes pour ces rencontres. Plusieurs séances seront organisées avec des professeurs de l'École, mais aussi, au-delà de nos frontières, avec des artistes, designers et chercheurs impliqués dans le groupe *Critical Ecologies* du réseau Shared Campus.

---

## TOUCHER QUEER

Dans le cadre de la Chaire Troubles, dissidences et esthétiques

Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez

Depuis l'épidémie du Sida, les militances et théories *queer* nous donnent à voir des instances de déconstruction de nos corps et de nos identités. Elles nous aident à saisir comment nos intimités et nos amitiés ont toujours été politiques. Mais les slogans d'associations telles qu'Act up ou Acceptess-T tout comme les textes théoriques d'Eve K. Sedgwick et Sara Ahmed, ou encore les travaux des artistes Nan Goldin, Andres Serrano, Travis Alabanza ou Tarek Lakhri ne mobilisent pas seulement nos consciences et nos réflexions critiques : ils nous émeuvent, ils nous affectent. Ils nous touchent. Ils agissent comme autant de mouvements sensibles, autant de corps-à-corps que l'on retrouve dans d'innombrables manifestations, écrits critiques, performances, peintures, poésies, films, vidéos ou installations...

Après avoir tenté de traduire puis d'écrire *queer*, la Chaire Troubles, dissidences et esthétiques souhaite cette année retourner aux corps dans leur non-évidence, leurs différences, leurs intersectionnalités et leurs multiplicités de genres. À partir des mouvements de corps, comment inventer d'autres lieux immersifs, associatifs, collectifs, artistiques ? Comment imaginer de nouvelles manières d'occuper les institutions ? Comment nos corps peuvent-ils ouvrir à un ailleurs, au-delà de l'hétéronormativité, où ils n'aient pas à craindre d'être interdits ?

Tout au long de l'année, les cours seront pensés comme autant de cas d'études autour d'œuvres ou de textes qui nous affecteront par des sensibilités, des situations, des événements, des technologies

capables d'interroger les liens que nos corps et leurs histoires tissent et détiennent depuis les marges des genres, des sexualités, de la race et de la classe.

---

## LES FILEUSES, SAISON 4

Séminaire de Clara Schulmann

Dans un texte racontant son parcours et sa formation, la peintre Etel Adnan revient sur son passage, toute jeune, par l'École des Lettres à Beyrouth au Liban - expérience qui bouleverse sa vie : « C'est là, écrit-elle, que je me persuadais alors que la poésie était le but de ma vie, la poésie comme contre-profession, comme expression d'une liberté personnelle et mentale, comme perpétuelle rébellion. (...) Je vivais à la maison mais je ne voyais plus mes parents, ou si je les voyais c'était à travers une brume. Je crois que c'est ce que veut dire vivre une extase. » On le sait tous : certains textes nous sauvent, semblent arriver pile au bon moment, orientent parfois définitivement nos envies de changement. Le cinéma peut produire un effet similaire. On retiendra ici tout particulièrement les mots d'Etel Adnan : « contre-profession », « liberté », « rébellion ». Pour cette nouvelle saison, les Fileuses enquêteront sur la constitution d'un possible « kit de survie » : quels textes, quels films, quelles histoires se raconter pour mieux affronter les orages, les déceptions, les urgences en tous genres ?

Fidèle à sa méthode, ce séminaire propose, à chaque séance, de mettre en relation un film et un texte. C'est au groupe que revient le travail de tissage : ensemble nous évaluons la validité de ce rapprochement, nous en envisageons d'autres. Au cœur de ce travail collectif, nos outils sont féministes : les affects, les émotions, les hésitations servent de moteur à nos processus de pensée autant qu'à notre travail collaboratif. La question de l'écoute compte autant que celle de la prise de parole.

---

## SUR LE TERRAIN DE LA CRITIQUE

Séminaire de Guitemie Maldonado

Ouvert à une dizaine d'élèves des Beaux-Arts de Paris, rejoints au second semestre par autant de l'École du Louvre, ce séminaire propose d'échanger autour de l'actualité des expositions et publications sur l'art ; à l'horizon : exercer et affuter le regard afin d'élaborer ou préciser des positions et des discours critiques sur notre contemporanéité – ce que, au-delà des différences de point de vue, nous avons en partage et ce qu'il nous incombe, partant, de penser. Nous alternerons les séances

en salle (consacrées à des aperçus historiques – différentes méthodes et grilles mises en jeu au fil du temps –, à des revues de presse, à l'approfondissement de point théoriques, à la discussion sur les textes rédigés ...) et les visites (de différentes natures, des grandes machines muséales aux accrochages de travail des Beaux-Arts de Paris; à différents moments de leur élaboration) ou rencontres à l'extérieur avec différents acteurs du monde de l'art. Car ce séminaire se veut essentiellement de terrain et pratique: tant au sens d'une familiarisation approfondie (avec les lieux d'émergence de la critique, avec ses grandes figures historiques et actuelles, avec ses outils spécifiques, ses champs de référence, ses conditions d'exercice – le travail, au second semestre, s'orientera vers les diplômés à venir) qu'au sens de l'exercice régulier du regard et de l'écriture. Par la mise en relation d'artistes et d'historiens de l'art en devenir, on cherchera à construire un espace de pensée commun où théorie et pratique pourraient non seulement se rencontrer, mais aussi s'enrichir mutuellement, voire inventer un territoire à mi-chemin.

---

## ÊTRE UN CORPS : VISIBLE ET INVISIBLE CHEZ LES ANIMAUX ET LES PLANTES

Dans le cadre de la Chaire Habiter le paysage  
Estelle Zhong Mengual

Dans les œuvres comme dans la vie, dans un paysage peint comme dans une promenade, quand nous voyons des animaux et des plantes, nous n'avons accès qu'à leurs corps. C'est la seule part visible de leur être dans leur rencontre avec nous. Nous n'avons pas accès à ce que nous humains appelons spontanément leur intériorité ou leur esprit. Cela peut conduire à une certaine frustration, au sentiment que l'important est ailleurs, et que l'on ne pourra jamais pleinement les rencontrer. Comment pourrions-nous jamais faire connaissance avec des êtres aussi différents de nous que le séquoia ou la tortue, si nous ne savons pas ce qu'il se passe à l'intérieur? Mais le problème est-il bien formulé?

Ce séminaire propose d'enquêter sur les relations entre corps et intériorité, dans des œuvres plastiques anciennes et contemporaines, et en dehors des œuvres. Seront également convoqués des textes d'anthropologie, de philosophie et de sciences naturelles. On découvrira comment le corps visible des animaux et des plantes révèle leur part d'invisible, et comment les artistes tentent de la restituer.

## Langue

En 5<sup>e</sup> année, l'étudiant·e suit un cours de langue au 1<sup>er</sup> semestre. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé, les étudiants non francophones sont vivement invités à poursuivre les cours de FLE au 2<sup>nd</sup> semestre.

## Soutenance de mémoire

Le mémoire donne lieu à une soutenance publique devant un jury de deux personnes choisies par le directeur des mémoires. La durée de la soutenance est de 30 min par étudiant·e.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant·e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur·rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

## Ateliers thématiques

Chaque année, une dizaine d'ateliers thématiques sont organisés à destination des étudiants de 5<sup>e</sup> année et des jeunes diplômés. Chaque atelier dure 1h30 et permet d'aborder un sujet précis sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « Démarrer son activité et obtenir un numéro SIRET », « Comprendre les bases du droit d'auteur », « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Construire un budget prévisionnel », « Changement de statut : déménagement, régime fiscal (de micro-BNC à BNC) », « La déclaration fiscale », « La déclaration sociale », etc.



---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---

3<sup>e</sup> cycle



L'objectif du programme est d'accompagner des artistes dans l'élaboration et le développement d'un projet de recherche fondé sur une pratique artistique. La vocation du programme de recherche est de concourir au développement de l'œuvre des artistes, en leur permettant d'en approfondir un ou plusieurs aspects spécifiques ou de l'enrichir par l'étude d'un ensemble de contenus sur des sujets connexes.

L'activité du programme se décline autour de séminaires, conférences et séances de discussion autour des travaux en cours par les artistes du programme.

## LA RECHERCHE DOCTORALE À TRAVERS SACRE

La formation doctorale est rattachée à l'école doctorale transdisciplinaire Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) ainsi qu'au Laboratoire Sciences, Arts, Création, Recherche (SACRe). SACRe est une unité de recherche issue de la collaboration de six établissements membres composants ou membres partenaires de l'Université PSL : l'École normale supérieure (ENS), l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (ENSAD), l'École nationale supérieure de l'image et du son (Fémis), le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD).

L'objectif de SACRe est de permettre l'émergence de projets originaux qui associent création et recherche. Cette formation doctorale, interdisciplinaire, consiste en la production d'œuvres, d'objets ou de dispositifs associés étroitement à une démarche réflexive s'appuyant sur des champs théoriques et scientifiques variés.

La formation doctorale à laquelle s'engagent les doctorants comprend : une formation spécifique dispensée au sein des Beaux-Arts de Paris, un séminaire mensuel commun ayant pour objectif d'explorer les relations entre création et recherche réunit l'ensemble des doctorants admis dans la formation SACRe ainsi qu'une formation complémentaire transversale liée au développement de compétences professionnelles.

---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par département

---

# Département des pratiques artistiques

67

## Dove Allouche

Né en 1972 à Sarcelles. Vit et travaille à Paris.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Du dessin à la photographie, le travail de Dove Allouche ne se situe jamais complètement dans l'un ou l'autre. Il s'intéresse plutôt aux conditions d'apparition des images, où le médium n'a de sens que dans sa relation mutuelle avec le sujet. Ses projets artistiques prennent souvent source dans le réel ou la manifestation de phénomènes naturels. De la série des *Pétrographies*, qui proviennent de coupes stalagmitiques utilisées directement comme négatifs photographiques, la série des *Fungi*, qui associe les moisissures présentes dans les réserves de musées à des verres soufflés spécifiques, la plupart de ses images mettent en tension une énergie quasi organique de la matière et l'idée d'une temporalité indéfiniment étirée qui lui permet de projeter dans le présent quelque chose qu'il recherche dans le passé.

Formé aux Beaux-Arts de Cergy, ce révélateur de trésors visuels, qui a séjourné à la Villa Médicis à Rome en 2011-2012, a entre autres présenté des expositions au LAM à Villeneuve d'Ascq, au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, à la Contemporary Art Gallery de Vancouver, à la galerie Peter Freeman à New York et GB Agency à Paris et est entré dans les collections du Louvre en chalcographie, mais aussi du Centre Pompidou, ou du Moma de San Francisco. Il a dernièrement participé à l'exposition *Préhistoire, une énigme moderne* du Centre Pompidou et à l'exposition *Visible/Invisible* au Château de Versailles et prépare une nouvelle exposition qui se tiendra en 2024 au Getty Museum à Los Angeles.

## Hicham Berrada

Né en 1986 à Casablanca au Maroc. Il vit et travaille à Roubaix.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2020.

Hicham Berrada est diplômé des Beaux-Arts de Paris (2011) et du Studio National des Arts Contemporains — Le Fresnoy (2013). Le travail d'Hicham Berrada associe intuition et connaissance, sciences et poésie. Il mobilise dans ses œuvres des protocoles expérimentaux et scientifiques pour activer différents processus naturels et/ou conditions climatiques. « J'essaye de maîtriser les phénomènes que je mobilise comme un peintre maîtrise ses pigments et pinceaux ».

En 2019, son travail a notamment été exposé au Martin-Gropius-Bau, Berlin, au Louvre-Lens, à la Hayward Gallery à Londres, à la Punta della Dogana, Venise, au musée Zadkine à Paris.

## Mireille Blanc

Né en 1985 à Saint-Avoid. Elle vit et travaille à Evry.  
Artiste invitée dans l'atelier Tim Eitel depuis octobre 2022.

Formée à l'École Supérieure d'Art de Nancy, puis aux Beaux-Arts de Paris dont elle est diplômée en 2009, Mireille Blanc a également étudié à la Slade School of Fine Arts, à Londres.

Elle pratique une peinture entièrement tournée vers la question de l'image, de sa reproduction à partir de documents photographiques extraits d'albums, d'archives ou de prises de vues qu'elle réalise, posant ainsi la question du dépassement de l'image photographique par la peinture. La réflexion concerne autant la surface peinte – souvent crémeuse – que le cadre. Ce qui est peint n'est pas la photographie en tant qu'image mais l'objet photographique lui-même.

Son travail a récemment fait l'objet d'une exposition monographique au FRAC Auvergne et d'expositions personnelles à la galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris) et à la galerie The Pill (Istanbul), qui la représentent. Parmi ses expositions collectives : Musée d'art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne (à venir), Musée Estrine (à venir), le Lieu Unique, Centre d'Art A cent mètres du centre du monde, Galerie Albada Jelgersma (Amsterdam), Musée Rolin, Musée Crozatier, CAC Meymac, Kunstwerk Carlhütte (Hambourg), Musée des Beaux-arts de Dole.

Mireille Blanc est lauréate du Prix Verdaguer de l'Académie des Beaux-arts et du Prix de peinture Novembre à Vitry.

## Olivier Blanckart

Né à Bruxelles en 1959. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2016.

Le travail d'Olivier Blanckart se déploie suivant trois axes : activisme, sculpture, photographie. Autodidacte, citoyen engagé, l'artiste s'est d'abord fait remarquer par ses actions provocatrices : « Jean-Michel » artiste-SDF mendiant et puant ; tracts virulents dans des galeries et musées ; bannière-slogan sur le Centre Pompidou : « L'art contre le sida ne sert à rien : mettez des capotes ! », lutte contre la censure artistique : tribunes, articles, colloques, etc.

SCULPTEUR, il a développé une technique singulière à partir de matériaux d'emballage pauvres détournés (scotch, papier kraft, carton) et il réinterprète des scènes iconiques de la pop culture et des médias : ensembles sculpturaux en scotch volontiers monumentaux dans l'héritage du Pop Art et de l'Arte Povera – versant politique de la sculpture d'histoire « académique » et de la caricature et la sculpture satiriques, dans ce qu'elles ont de plus « impures ».

PHOTOGRAPHE enfin, il mène un travail d'autoportraits comiques où il se représente « en » Coluche, Merkel, Poussin, Courbet, Mélenchon... Des grands écarts esthétiques qu'Olivier Blanckart, qui se définit comme « artiste total », assume : « l'œuvre d'un artiste est tout ce qu'un artiste fait ». C'est autour de cet esprit de CURIOSITÉ universelle, accueillant, alerte, « allumé », expérimentateur et têtu, qu'Olivier Blanckart entend accueillir dans son atelier. Présent dans les collections publiques françaises et étrangères, il a été nommé au Prix Marcel Duchamp. Il a bénéficié de plusieurs expositions personnelles : Blois, MAMCO Genève, Dole ; participé à l'exposition *Carambolages* au Grand-Palais (2016) ; Rencontres Internationales de la photo d'Arles, Images Vevey, musée des Beaux-Arts de Rennes (2018), exposition *Le rêve d'être artiste* musée des Beaux-Arts de Lille, automne 2019.

## Marie José Burki

Née à Bienne (Suisse). Vit et travaille à Bruxelles et Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2009.

Dans un monde saturé d'images et d'informations, les films, photographies et installations de Marie José Burki interrogent notre perception du réel, analysent le rapport que nous entretenons avec le temps qui passe, s'attardent sur le rapport entre les mots, les jeux de langage et les images. Ses films et dispositifs visuels révèlent et déconstruisent les stratégies médiatiques auxquelles nous sommes exposés en continu, pour nous reconnecter au vivant. Marie José Burki a étudié les lettres à l'Université de Genève ainsi que l'art à la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève. Elle a été *visiting artist* à la Rijksakademie d'Amsterdam, a dirigé le Post-diplôme des Beaux-Arts de Lyon, été de 2001 à

2008 professeure à la Hochschule für Bildende Kunst de Hambourg, avant de devenir cheffe d'atelier et de 2015 à 2020 responsable du 3<sup>e</sup> cycle aux Beaux-Arts de Paris.

De la Documenta IX de Kassel en 1992 au Museum on the Seam de Jérusalem 2018, en passant par The Irish Museum of Modern Art de Dublin (1996), Musée d'art contemporain de Barcelone (1998), The Contemporary Museum, Baltimore (1999), la Villa Arson de Nice en 2000, Museum Folkwang, Essen en 2005, la Maison Rouge à Paris en 2012, Kunstmuseum de Bern en 2013, le Kunsthhaus d'Aarau en 2014, ou l'Institut d'art contemporain de Lyon en 2015, elle est régulièrement invitée dans des manifestations internationales d'envergure, ainsi que dans de nombreuses expositions personnelles (Kunsthalle de Basel et De Appel à Amsterdam en 1995, Kunsthalle de Bern en 1998, Musée des Arts Contemporains du Grand Hornu en 2003, le CRAC de Sète en 2007, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne en 2017).

## Stéphane Calais

Né en 1967 à Arras (France). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Après avoir étudié aux Beaux-Arts de Nîmes (1987/1992) puis à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques à Paris (1992/1993), Stéphane Calais est nommé en 2008 pour le Prix Fondation entreprise Ricard et en 2009 pour le Prix Marcel Duchamp. Son travail est présent dans différentes collections privées en France, États-Unis, Belgique, Japon ainsi que dans différents musées, dont le Centre Pompidou. Il est également, par intermittence, commissaire d'exposition et critique d'art. Il enseigne à la Rijksakademie, Amsterdam, depuis 2008. Artiste principalement peintre, son travail traite des formes et comment en jouer.

## Nina Childress

Née en 1961 à Pasadena, États-Unis. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

De la peinture fluo pour des tentures Rococo, du punk Néo-romantique se piquant d'opéra, des savons et des perruques, mais aussi des portraits de Simone de Beauvoir ou de la chanteuse pop France Gall... aucun sujet n'effraie Nina Childress. Sa peinture s'autorise tous les délices de la matière, de la couleur et des formes sans rougir d'un féminisme non-agressif et d'une « conceptualité idiote » à la fois tendre, acidulée et parfaitement revendiquée. Ce n'est pas pour rien que l'artiste a fait ses premières armes dans les années 1980, à la fois au sein du groupe de Punk français, les « Lucrate Milk », mais aussi auprès des Frères Ripoulin, qui œuvraient autant dans les clubs parisiens que dans les couloirs du métro. Depuis, Nina Childress n'a cessé de peindre et sa virtuosité technique alliée à son goût pour le décalage n'a cessé de s'affirmer jusqu'à la mener à enseigner à l'École d'art de Nancy à partir de 2007.

Ses peintures énergétiques sont présentes dans de nombreuses institutions (Musée d'Art moderne de Paris, FRACS, FNAC...). Nina Childress a présenté des expositions personnelles d'envergures au Mamco à Genève en 2009, à la Fondation Ricard en 2020, au FRAC Méca de Bordeaux en 2021-2022.

## Claude Closky

Né en 1963 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2006.

Subtil, minimal et ludique, Claude Closky compose une œuvre qui se joue de tout code et tout système logique, qu'il soit métrique, mathématique, alphabétique ou grammatical. Il observe, reclasse, combine, accumule, découpe, assemble, colle, dessine, photographie... l'infraordinaire. Pour teinter d'humour et d'absurde le quotidien, il détourne les codes publicitaires avec une certaine

poésie et, un poil rebelle, il retourne tout ordre sur lui-même. Des dessins les plus simples – exécutés à l'aide d'un stylo bille et d'une feuille de papier – à la vidéo, la photographie, le collage, la peinture ou les supports audio, mais aussi l'édition, ou les sites internet, c'est avec un grand éclectisme de moyens qu'il crée des décalages et grippe les mécanismes trop bien huilés. Après un passage éclair à l'école des Arts Décoratifs à Paris qu'il quitte au bout d'un an, il co-fonde les Frères Ripoulin, qui dans les années 1980 imposent leurs détournements picturaux sur les affiches publicitaires de la ville. Dans les années 1990, Claude Closky affirme son propre style dans une veine plus conceptuelle. Présent dans les collections privées et publiques, ses expositions ont fait le tour du monde. Il reçoit le Grand Prix national d'arts plastiques en 1999 et est lauréat du prix Marcel Duchamp en 2005.

## Clément Cogitore

Né en 1983 à Colmar. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2018.

Formé à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg et à l'École du Fresnoy, avant de rejoindre la Villa Medici à Rome en 2012, Clément Cogitore, à travers ses films, ses vidéos et ses installations, développe toute une réflexion dans laquelle les images font récit sans pour autant appliquer les règles narratives habituelles. Ainsi, un documentaire devient tout logiquement fiction par la seule présence de la caméra qui crée un cadre et délimite un regard. Alors, au cœur de la Taïga, deux familles vivant en autarcie isolées de tout se confrontent l'une à l'autre, comme s'il s'agissait d'une fiction. Chez Cogitore, l'inventivité narrative, l'expérimentation et la mise en scène des images se mêlent à des réflexions plus profondes sur la société. C'est pourquoi depuis ses débuts, au-delà du fait que son travail est exposé ou projeté de partout du Moma au Centre Pompidou, en passant par l'ICA à Londres, il multiplie les prix et les distinctions : Prix de la Fondation Gan au festival de Cannes pour son premier long métrage, mais aussi le Prix du film de Locarno, de Los Angeles, de San Sebastian, ainsi que le Prix BAL pour la jeune création, le Prix Sciences Po pour l'art contemporain, le Prix Ricard en 2016, et enfin le Prix Marcel Duchamp (2018) pour une dystopie réalisée à partir d'images sélectionnées dans une banque de données. Une véritable réflexion sur la fascination des images et leur prise de pouvoir sur le réel.

## Julien Creuzet

Né en 1986 au Blanc-Mesnil. Vit et travaille à Montreuil.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2021.

Julien Creuzet crée une œuvre protéiforme qui intègre la poésie, la musique, la sculpture, l'assemblage, le cinéma et l'animation. En évoquant les échanges postcoloniaux trans-océaniques et leurs multiples temporalités, l'artiste place son héritage passé, présent et futur au cœur de sa production. Faisant fi des récits globaux et du réductionnisme culturel, l'œuvre de Julien Creuzet met souvent en lumière les anachronismes et les réalités sociales pour construire des objets irréductibles. Semblables à des reliques du futur ramenées à terre par une marée océanique, ses œuvres se matérialisent comme des témoignages amplifiés d'histoire, de la technologie, de la géographie et de soi.

Ses expositions personnelles récentes incluent : Camden Arts Centre, Londres, Angleterre (à venir), Document, Chicago, USA, CAN Centre d'art Neuchâtel, Palais de Tokyo, Paris, France, Fondation Ricard, Paris, France, Bétonsalon, Paris, France. Les expositions de groupe comprennent : Manifesta 13, Marseille, France, Wiels Contemporary Art Center, Bruxelles, Belgique, Museum für Modern Kunst, Francfort, Allemagne, Kampala Art Biennale, Kampala, Ouganda, Dak'Art 2012 - Biennale de l'Art Africain Contemporain, Biennale de Gwangju, Corée, Biennale des Rencontres de Bamako, Bamako, Mali, Lafayette Anticipations, Paris, France, Biennale de Lyon, France, Centre Pompidou, Paris, France.

Née en 1957. Vit et travaille à Paris.

Cheffe d'atelier depuis 2019.

Ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis, artiste hors-norme et donc inclassable, Hélène Delprat se définit avant tout comme peintre mais réalise des films, des interviews, des scénographies et des émissions pour France-Culture. Son œuvre convoque, comme pour épuiser le réel, de nombreuses citations littéraires, cinématographiques, artistiques, historiques ou même musicales. S'y rencontrent toutes sortes de personnages, de motifs qui appartiennent, en apparence, à des registres différents, des époques éloignées, mêlant tout à la fois hautes et basses cultures.

Parmi ses expositions récentes: Musée des Beaux-Arts de Caen (2018), *Untitled*, Collection Pinault, Punta della Dogana, Venise (2020), *Napoléon ? Encore !*, Musée de l'Armée (2021), *Conversation avec une table*, Musée Marmottan-Monet (2022), *Des corps, des écritures*, Musée d'art Moderne de Paris (2022), *Des animaux et des choses*, (entretien avec Laurence Bertrand Dorléac), Musée d'Orsay (2022), *Me without me* (masterclass) Palazzo Grassi (octobre 2022).

## Mimosa Echard

Née en 1986 à Alès, France. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2021.

Mimosa Echard s'intéresse à la création d'écosystèmes hybrides où le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain cohabitent. Ses œuvres explorent des zones de contact et de contamination entre des objets organiques et des objets de consommation, des éléments que nos conventions culturelles peuvent percevoir comme ambivalentes, voire contradictoires. Face à l'œuvre de Mimosa Echard, le regard est d'abord surpris par ces objets hétéroclites avant d'être saisi par la relation secrète qu'entretiennent de fait ces formes et ces matières. Progressivement, cette communauté d'objets s'émancipe de la main de l'artiste, se fluidifie et devient autonome. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles et collectives dans des institutions internationales telles que : Australian Center for Contemporary Art, Melbourne (2020) Musée d'Art Moderne de Paris (2019); Dortmunder Kunstverein, Dortmund, (2019); Platform-L Contemporary Art Center, Séoul (2018); Palais de Tokyo, Paris (2019, 2017); Cell Project Space Gallery, Londres (2017). Ses œuvres figurent entre autres dans les collections du CNAP Centre national d'art contemporain, du Musée d'Art Moderne de Paris, de la Fondation Louis Vuitton, de la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, de la Fondation Sadami Art, de la Fondation Ettore Fico, de l'IAC, Villeurbanne / Rhône-Alpes, etc.

## Tim Eitel

Né en 1971 à Leonberg (Allemagne). Vit et travaille entre Berlin et Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2015.

Un peu partis, plutôt ailleurs, le plus souvent représentés de dos, les personnages des tableaux de Tim Eitel posent la question du regard extérieur. L'artiste induit la présence d'un observateur quasi-voyeur dont le regard embrasse les passants anonymes qui défilent devant lui. Ils sont pris en mouvement dans des environnements neutres, des paysages extérieurs, des lieux publics. Baignant dans des gris colorés et des couleurs sobres, ces personnages sont comme en suspension, saisis loin de tout affect. Paisibles, sensuelles et silencieuses, ces œuvres qui inspirent la quiétude et la simplicité ramènent l'observateur à une solitude rêveuse et posent la question de l'autre. Formé aux Beaux-Arts de Halle et de Leipzig en Allemagne, Tim Eitel a été résident au Bethanien de Berlin en 2002. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions comme à Kasteel Wijlre aux Pays-Bas, à la Kunsthalle Tübingen en Allemagne, au Essl Museum à Klosterneuburg en Autriche, au Goethe Institut de Hong Kong ou au Center of Gravity, Pace Wildenstein à New York.

Né en 1954 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2001.

Formé à la peinture et nourri d'histoire de l'art, Patrick Faigenbaum réalise ses premières photographies au début des années 1970 et s'attache au genre du portrait. Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1985 à 1987, il y poursuit une série de portraits en noir et blanc des grandes familles de l'aristocratie italienne et s'interroge sur la généalogie et le rapport des êtres à leur lieu de vie. Ses images de bustes d'empereurs romains prolongeront cette série.

En 1997 il introduit la couleur et son regard, intime et documentaire, s'élargit aux liens entre les territoires et les habitants des villes européennes : Prague, Brême, Tulle, Barcelone, le village de Santu Lussurgiu. Entre 1999 et 2008, en collaboration avec le géographe Joan Roca, il mène un travail sur les grandes transformations du Front de mer oriental de la ville de Barcelone. En 2013 il remporte le Prix Henri Cartier-Bresson et réalise le projet *Kolkata/ Calcutta* sur la métropole indienne.

Les œuvres de Patrick Faigenbaum sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées (Metropolitan Museum à New York, Reina Sofia à Madrid, Musée d'Art moderne de Paris, FNAC...). Parmi ses expositions récentes : *Barcelona vista del Besòs*, La Virreina-Centre de la imatge (Barcelone, 2018), rétrospective *Patrick Faigenbaum, Fotografien, 1974-2020*, Josef Albers Museum-Quadrat (Bottrop, Allemagne, 2021), exposition personnelle à la Galerie Nathalie Obadia (Paris, 2022). De nombreuses publications sont consacrées à son œuvre.

## Dominique Figarella

Né en 1966 à Chambéry. Vit entre Montpellier et Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2001.

C'est le corps tout entier qui s'implique dans la peinture abstraite, à la fois ludique et savante, de Dominique Figarella. Il a enseigné à la Villa Arson de Nice ainsi qu'aux Beaux-Arts de Nîmes et de Lyon. Formé à la Villa Arson dans l'héritage de Supports/Surfaces dont il s'affranchit, il ne cesse d'interroger le processus pictural dans sa démarche. Le geste, les accidents, la trace comme les éclaboussures ou les empreintes s'intègrent, avec un sens du décalage et une pointe d'humour, à ses tableaux. Les formes et les lignes sont parfois étayées par des objets inattendus : un sachet de poissons rouges, des photographies, sparadraps, ballons, ventouses... Cette peinture poétique et pleine d'invention est même récemment sortie de son cadre pour collaborer à *Soopera*, un spectacle chorégraphique conçu avec Mathilde Monnier (Centre Pompidou, 2010-2014). Parmi ses expositions en 2022-2023 : *Des corps, des écritures*, Musée d'art Moderne de Paris, *Filiations 2*, Espace de l'art concret (Mouans-Sartoux), *Dominique Figarella*, Galerie Anne Barrault, *Imagetexte6*, Topographie de l'art (Paris).

## Petrit Halilaj & Alvaro Urbano

Petrit Halilaj est né en 1986 à Kosterrc (Kosovo). Alvaro Urbano est né en 1983 à Madrid (Espagne). Ils vivent et travaillent à Berlin (Allemagne).

Enseignent aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Avant de faire dialoguer leurs travaux dès 2014, Petrit Halilaj et Alvaro Urbano se sont chacun personnellement affirmés sur la scène internationale. Petrit Halilaj est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan. Son travail est profondément lié à l'histoire de son pays, et aux conséquences des tensions politiques et culturelles de la région. Mais tout en faisant écho à une mémoire collective, son travail provient souvent d'une expérience personnelle et il est généralement le résultat d'un processus intime et d'un moment partage avec quelqu'un qu'il aime. Sa façon unique, et parfois irrévérencieuse, d'affronter ludiquement l'essence de la réalité aboutit à une réflexion profonde sur la



mémoire, la liberté, l'identité culturelle et les découvertes de la vie. C'est sans doute sa passion pour le monde animal et tout spécialement les oiseaux qui le rapproche d'Alvaro Urbano, qui nourrit une fascination pour l'architecture, l'hétérotopie et les récits et paysages fictifs. Diplômé de l'école d'architecture de Madrid, ce dernier a intégré l'Institut für Raumexperimente (l'Institut d'expériences spatiales) à l'université d'art de Berlin. L'espace, l'architecture utopique et l'environnement sont des notions capitales dans son travail qui oscille entre narration, réalité et fiction. Les références au théâtre et aux dioramas dans le travail d'Alvaro Urbano découlent de sa fascination pour les espaces fictifs qui s'activent dans les périphéries fermées, donnant un aperçu de l'imagination utopique. Les œuvres d'Urbano ont été exposées dans différents musées et institutions comme Bundeskunsthalle à Bonn, Kunsthalle à Düsseldorf, Neue Nationalgalerie à Berlin entre autres. Ses installations, vidéos, performances ne cessent de faire dialoguer la nature, le monde vivant et l'espace.

En 2014, à la Villa Romana à Florence, le duo a réalisé un passage long de 60m pour leurs canaris et en 2015 à Salts Basel, le duo s'affirme en mettant en place une installation commune et à grande échelle dans laquelle des poules élisent domicile dans un œuf grand format. Cette volière géante complétée par de multiples ramifications signe le point de départ d'une collaboration où l'animal rencontre le politique et l'utopique. Leurs recherches se penchent sur la dichotomie entre l'environnement bâti et la nature, et sur les possibilités de négociation entre ces deux réalités : à cet égard, les habitants qui occupent ces espaces liminaux suscitent un intérêt particulier pour les deux artistes.

## Emmanuelle Huynh

Née en 1963 à Châteauroux. Vit à Rennes et travaille ici et ailleurs.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2016.

Avec Emmanuelle Huynh, la danse entre en relation avec la littérature, la musique, la lumière, l'architecture, l'art floral japonais (Ikebana). Formée à la philosophie en parallèle, elle collabore avec des chorégraphes tels que Herve Robbe, Odile Duboc, Catherine Contour, le Quatuor Knust, Dominique Brun, Anne Collod/Anna Halprin, Eiko Otake. En 1994, elle crée le solo *Múa* grâce la bourse de la Villa Médicis Hors les Murs et déplace la danse vers la performance. S'ensuivent des projets tels que *A vida enorme* (2002), *Shinbai le vol de l'âme* (2009), *Cribles* (2010), *Tôzai!* (2014), *Formation* (2017), *Nuée* (2021)...

Entre 2004 et 2012, elle dirige le Centre National de Danse Contemporaine (CND) à Angers et crée notamment un nouveau cursus « Essais » et une rencontre internationale d'écoles de danse et d'art. En 2016, elle initie avec l'artiste visuel Jocelyn Cottencin une série de portraits des villes de New York et Saint-Nazaire. En 2021/2022 ces deux portraits sont exposés au Carré d'Art à Nîmes sous le titre *De vertical, devenir horizontal, étale*. et l'exposition est activée par des performances réalisées avec les étudiants de l'ENSBAN. Elle travaille également sur *Cruzamento*, portrait de São Paulo au Brésil réalisé avec les étudiants de son atelier aux Beaux-Arts de Paris. Le portrait de Houston se fera en 2022/2023. En 2022 elle met en corps et en espace *Kraanerg* de Xenakis avec Caty Olive, quatre danseurs et le Klangforum Wien pour le Wiener Festwochen. Côté édition, ses entretiens avec Trisha Brown sont publiés aux Presses du réel.

## Angelica Mesiti

Née en 1976 à Sydney (Australie). Vit et travaille à Paris.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Angelica Mesiti est une artiste multidisciplinaire dont la pratique combine la performance avec la vidéo, le son et l'installation spatiale pour créer des environnements immersifs d'absorption et de contemplation. Mesiti est depuis longtemps fascinée par la performance, en tant que mode de narration et moyen d'exprimer des idées sociales dans une forme physique. Ces dernières années, elle a réalisé des vidéos qui révèlent comment la culture se manifeste

à travers des formes de communication non linguistiques, et plus particulièrement à travers des vocabulaires sonores et gestuels. Son travail met l'accent sur le rôle social non quantifiable joué par la musique – et, par extension, le son en général – dans notre relation au monde.

Son œuvre *ASSEMBLY* a été présentée par l'Australie à la 58<sup>e</sup> Biennale de Venise (2019). Parmi ses expositions personnelles récentes : *Quand faire c'est dire*, Palais de Tokyo Paris (2019) ; *In The Round*, Talbot Rice Gallery, Université d'Édimbourg Écosse (2021) ; *ASSEMBLY*, Arnolfini Contemporary Art Centre, Bristol (2020) ; *Relay League*, Art Sonje Centre, Séoul (2018) ; *Polyphonies*, Basis Francfort (2017). Son travail est aussi régulièrement présenté dans des musées et biennales à l'international.

## Eva Nielsen

Née en 1983 aux Lilas, France. Vit en région parisienne et travaille à Paris.  
Artiste invitée dans l'atelier Tim Eitel depuis octobre 2022.

Eva Nielsen explore la frontière entre peinture et photographie, créant une perméabilité entre ces deux médiums. Face à ses tableaux, des incertitudes apparaissent sur la nature de l'image qui se constitue dans notre rétine. Zones périurbaines, vues de nature désolée, espaces intermédiaires, paysages et éléments architecturaux se combinent en différentes strates qui évoquent la constitution par sédimentation des fragments de territoires qu'elles figurent. Architectures de béton, stores, mobiliers collectifs deviennent des trames structurant notre rapport à l'espace. Ainsi, les tableaux d'Eva Nielsen font basculer ces visions urbaines dans une étrangeté onirique, une sorte de quotidien transfiguré. Territoires perturbés, abandonnés et traversés par des désastres ou des catastrophes naturelles, ses peintures se construisent au travers de visions multiples du paysage : désertique, sec, avec des aires bétonnées ou urbaines. Arpenter des territoires est à l'origine de son approche de la peinture. Lieux en reconstruction ou espaces factices, Eva Nielsen brouille nos repères en « fabriquant » des images troublantes.

Eva Nielsen a participé à plusieurs expositions collectives ; son travail a été également présenté lors d'expositions monographiques, à Paris (Galerie Jousse Entreprise) et Istanbul (The Pill) et fait partie de plusieurs collections publiques et privées (Mac/Val, FMAC, Musée de Rochechouart, CNAP, Frac Auvergne...).

## Guillaume Paris

Né en 1966 à Abidjan (Côte d'Ivoire). Vit et travaille à Paris.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2001.

Initialement attiré par le cinéma et l'art conceptuel, Guillaume Paris obtient une bourse d'étude en ingénierie à la Cooper Union à New York et finit par y étudier en parallèle les arts plastiques. Diplômé en 1991, il poursuit sa réflexion artistique à l'Institut des hautes études en arts plastiques, à Paris. Il est artiste résident au Core Program de Houston, à la Rijksakademie d'Amsterdam, et entreprend des études ethnographiques à l'University College de Londres avant de devenir pensionnaire de la Villa Médicis à Rome.

Initié au début des années 90, le projet H.U.M.A.N.W.O.R.L.D. rassemble l'ensemble de ses préoccupations : construction identitaire et idéologie, réification et fétichisme, croyance, mémoire, temporalité. Par-delà l'hétérogénéité des pratiques et des médiums, la pédagogie qu'il mène dans son atelier repose sur l'analyse et le partage des œuvres et des discours – croyances – qui leur sont associés.

Il intervient dans des écoles en France et à l'étranger (Pékin, Tokyo, Helsinki, Londres, Taipei, Belgrade...). Son travail a été présenté dans de nombreux musées et centres d'arts, dont le Centre Pompidou, le Jeu de Paume, le ZKM, le Musée Tinguely, la Fondation Prada.

Né en 1961 à Longuyon. Vit et travaille à Mangiennes.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2008.

À la fois minimales et picturales, les photographies d'Éric Poitevin présentent des corps, des animaux, des végétaux avec une grande acuité le plus souvent dans un face à face hors de tout contexte. Éric Poitevin est une sorte de collectionneur qui prélève ses échantillons dans la nature, dans son environnement proche. Un même objet, exploré sous toutes ces facettes et possibles points de vue, représenté sur fond neutre, prend alors une dimension inédite.

À travers ces portraits, paysages, natures mortes, vanités et autres nus qui s'offrent ainsi dans toute leur fraîche évidence, l'artiste se joue des genres de la peinture et de l'histoire de l'art pour faire apparaître des images strictement photographiques, autonomes. Après un passage à la Villa Médicis en 1989, Éric Poitevin a enseigné à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg puis de Nancy. Il expose régulièrement dans les institutions nationales et internationales et il a publié de nombreux ouvrages comme *Le puits des oiseaux*, fruit d'une collaboration avec Jean-Christophe Bailly et récemment, *Servez-citron* et *Je plumerai les canards en rentrant*, tous deux édités par les éditions Macula.

## Julien Prévieux

Né en 1974 à Grenoble. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Julien Prévieux est un artiste dont le travail pluridisciplinaire est régulièrement exposé dans des centres d'art, galeries et musées, en France et à l'étranger. L'économie, la politique, les technologies de pointe, l'industrie culturelle sont autant de « mondes » dans lesquels s'imisce sa pratique artistique. À l'instar de ces *Lettres de non-motivation* qu'il a adressées à des entreprises pendant 7 ans en réponse à des annonces consultées dans la presse, détaillant les motivations qui le poussent à ne pas postuler. Fin observateur des comportements individuels et collectifs, l'artiste jette un regard à la fois critique et plein d'humour sur la société. Sous diverses formes – vidéos, sculptures, installations, performances, dessins – ses œuvres s'approprient les mécanismes des secteurs d'activité qu'elles investissent pour mieux en mettre à jour les dogmes et les dérives.

Il a réalisé récemment un certain nombre de performances, dont *Of Balls, Books and Hats* présentée lors du festival Actoral à Marseille, à l'Usine C à Montréal, à la Ménagerie de verre à Paris ou encore au T2G à Gennevilliers. Il a présenté son travail dans un certain nombre d'expositions personnelles au centre d'art Art Sonje à Séoul, au MAC de Marseille, au RISD Museum of Art de Providence, au Centre Pompidou à Paris ou à la Blackwood Gallery à Toronto. Il a participé à de multiples expositions collectives au ZKM de Karlsruhe, au Red Brick Art Museum à Pékin, à la Haus der Kulturen der Welt à Berlin, à la Biennale de Lyon en 2015 ou encore à la 10<sup>e</sup> Biennale d'Istanbul. Il a reçu le Prix Marcel Duchamp en 2014.

## James Rielly

Né en 1956 à Wrexham au Pays de Galles (Royaume-Uni).

Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2006.

Les peintures, lithographies, aquarelles et autres films d'animation de James Rielly se savourent comme de petits bonbons anglais qui auraient légèrement marinés dans l'eau des pickles. Dans un style sage et sucré, presque naïf, ses œuvres aux tons pastel dévoilent peu à peu leur humour noir et diffusent lentement leur léger poison aux saveurs aigre-douce. Dans une étrange atmosphère se découvre un monde de l'enfance troublant car peuplé d'étranges créatures aux bras et yeux multiples qui semblent tout droit sortir du « Village des Damnés » de John Carpenter. Rielly pratique l'art du non-sens cher aux

Britanniques et, entre rêve et cauchemar, avec un humour grinçant, présente une réalité subtilement décalée sur laquelle règnent de doux *Freaks* dont on est aussitôt addict. Une critique de la famille et de la violence qu'elle véhicule parfois se dégage subtilement de ses œuvres figuratives qui nous rappellent Peter Blake ou Alex Katz.

Présentes sur la scène internationale, ses œuvres ont fait l'objet d'expositions personnelles telles que *Sensible ways* au Musée des Beaux-Arts de Nantes (1997), au Centre d'art Nauchatel, Suisse (1998), La Box à Bourges (2014), aux Beaux-Arts de Paris, Cabinet des Dessins (2015) et au CAC Malaga (2022). Ainsi que de nombreuses expositions collectives, *Sensation-Saatchi collection* à Royal Academy, Londres (1997), *Outlook* à Athènes (2003) avec le commissariat de Christos M. Joachimides, pour l'exposition des donations de Florence et Daniel Guerlain au Centre Pompidou à Paris (2014) et *We lived our lives in the spiritual not the material world* (2016) et *Stories for Mexican ghosts and children of all ages* en 2018 à la Galeria Estereo au Mexique.

## Anne Rochette

Née en 1957 à Oullins. Vit et travaille à Paris et Saint-Maur-des-Fossés.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 1993.

Anne Rochette modèle, coule, monte, façonne et cuit les formes. Quels que soient les matériaux utilisés, qu'ils soient traditionnels ou non, l'artiste cherche à donner forme à ses désirs tout en laissant une large part aux qualités et techniques propres à chacun de ses médiums, céramique, bois, pierre, résines, silicone, toiles, fil... Entre figuration et abstraction, ses œuvres hybrides aux allures organiques, que l'on peut situer dans la droite lignée d'une Louise Bourgeois, diffusent leur présence sensuelle partout où elles se posent. Longtemps sollicitée pour des commandes publiques en extérieur, ses œuvres sont entre autres visibles dans le Jardin des Tuileries, au Parc des Sculptures de l'Australian National University de Canberra ou au Centre scolaire Nelson Mandela de Saint-Ouen. Aujourd'hui sa pratique se déploie entre la sculpture et l'aquarelle, un médium qu'elle affectionne depuis un long voyage fait en 1980 à travers l'Algérie et plusieurs pays du Sahel. Elle a récemment exposé à la Chapelle, Espace d'Art Contemporain de Pithiviers, au Collège des Bernardins, ou au Musée des Arts Décoratifs à Paris. Elle a vécu, travaillé et exposé à New York entre 1984 et 1990 : pendant cette période elle a enseigné à la Parson School of Design et à la Studio School à New York, puis au Tyler College of Art à Philadelphie et enfin à la Rhode Island School of Design. Très impliquée dans sa pratique, elle partage aussi ses analyses principalement de la sculpture contemporaine dans la revue *Art in America*, les co-signant avec Wade Saunders.

## Bojan Šarčević

Né en 1974 à Belgrade (ex-Yougoslavie). Vit et travaille entre Bâle et Paris.  
Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2016.

Photographies, impressions, collages, installations vidéo, sculptures et interventions in situ... Bojan Šarčević ne s'interdit rien. Son travail se concentre sur l'architecture, les volumes, structures, cadres et limites. Construction, déconstruction et reconstruction sont les maîtres-mots de cette œuvre dans laquelle les lignes et autres figures géométriques viennent dessiner des fragments d'architectures dans l'espace, en 3D. Dans un esprit néo-constructiviste, il déstructure des morceaux d'édifices Arts Déco, déplace des volumes pour en faire des sculptures abstraites. Le cuivre côtoie des monolithes de marbre tandis que ses poétiques vidéos sont indissociables des habitacles dans lesquelles il les présente... et au passage, il sème très subtilement des indices sur sa culture de Bosnienne ayant vécu au cœur d'une Sarajevo en guerre. Formé aux Beaux-Arts de Paris et à la Rijksakademie d'Amsterdam, il enseigne depuis 2008 dans le cadre du post-diplôme au sein de De Ateliers à Amsterdam. Son travail a été exposé aux quatre coins du monde, de Manifesta à Luxembourg

(1998) au Setagaya Art Museum de Tokyo (1999) en passant par la Tate Modern à Londres, la Biennale de Berlin ou la Biennale de Venise en 2003. Des expositions personnelles lui ont été consacrées au Kunstmuseum du Liechtenstein ou l'IAC de Villeurbanne (2012), au Kunstverein Hamburg (2008), au Crédac à Ivry (2007), au MAMbo à Bologne (2007).

## Joann Sfar

Né en 1971 à Nice. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2016.

Joann Sfar naît à Nice en 1971, il grandit dans la culture juive, ashkénaze et séfaraïde à la fois, apprend l'hébreu et les préceptes de la Torah, mais fréquente l'école publique. Très tôt, et avec l'abondance qui le caractérise encore aujourd'hui, il invente et dessine des histoires. Dès l'âge de quinze ans, il envoie à des éditeurs un projet de bande dessinée par mois, que tous lui refusent avec la même régularité. Après une maîtrise de philosophie à l'université de Nice, il entre aux Beaux-Arts de Paris et se passionne pour les cours de morphologie. En 1993, il passe la porte de l'atelier Nawak, futur atelier des Vosges, où il fera la connaissance de Lewis Trondheim, David B., Jean-Christophe Menu, Emmanuel Guibert, Christophe Blain, Emile Bravo, Marjane Satrapi. Depuis, Joann Sfar compose une œuvre d'une originalité absolue. La profondeur de ses histoires n'exclut jamais la drôlerie ou la sensualité. Ses personnages ont la truculence de ceux d'Albert Cohen et le plaisir de dessiner est chez lui aussi communicatif que chez Quentin Blake. Il est de ceux grâce auxquels la bande dessinée s'est éveillée à une vie nouvelle. S'il se définit lui-même comme un dessinateur compulsif qui ne passe pas un jour sans prendre son crayon, cet adepte d'un trait vivant jeté sur le papier est aussi un authentique écrivain. Car ce raconteur d'histoires accorde autant d'importance aux mots qu'aux images, aussi à l'aise devant ses planches que face à son écran d'ordinateur ou derrière une caméra.

## Nathalie Talec

Née en 1960 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2015.

Attirée par les pôles et bercée par les récits anciens et modernes des explorateurs tel Paul-Emile Victor, Nathalie Talec crée dès les années 1980 un univers scientifico-fictionnel poétiquement glacé. En quête de pureté originelle et fascinée par l'action du froid, elle expérimente à travers lui les questions de perception, étudie l'action des phénomènes chimiques ou atmosphériques sur les éléments et laisse se tramer des récits à travers ses dessins, photographies, sculptures, installations, performances ou œuvres sonores. Alors que le froid génère des récits, l'artiste explore différents médias : elle a tout particulièrement travaillé la technique du biscuit de porcelaine et de la céramique ces dernières années et réalisé des sculptures avec la Manufacture de Sèvres. Après avoir enseigné la sculpture dès 1989 à l'école des Beaux-Arts d'Angoulême, puis de Tours jusqu'en 2013, elle rejoint les Beaux-Arts de Paris en 2015. Son atelier, particulièrement vivant et pluridisciplinaire, fait autant la part belle aux projets collectifs qu'aux protocoles expérimentiels liés au corps et à l'objet. C'est avant tout l'exploration et le récit que celle-ci génère qui prime chez cette artiste à laquelle plusieurs expositions monographiques ont été récemment consacrées : au Mac/Val en 2008, au YBCA Yerba Center of Arts à San Francisco en 2012, au Musée d'Art d'Amiens et au Frac Franche-Comté en 2016, à la Fondation Martell à Cognac en 2018 ou à la Fondation EDF à Paris en 2019 aux côtés de Fabrice Hyber.

Né en 1959 à Saint-Chamond. Vit et travaille à Montpellier.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2008.

C'est l'humain qui est au centre des peintures sobres et épurées de Djamel Tatah. Mêlant tradition et modernité, l'artiste remet notamment au goût du jour une technique picturale à la cire datant de l'Antiquité. En suspension, se détachant sur des fonds colorés, ses personnages entre deux mondes, représentés à échelle 1 inspirent la quiétude et diffusent une immense sérénité autour d'eux. Cette même force tranquille émane de l'artiste lui-même bercé entre l'Orient et l'Occident. Né en France de parents algériens, il étudie aux Beaux-Arts de St-Etienne dans les années 1980 avant d'entamer une carrière internationale. Son œuvre est présentée dans des institutions internationales (Musée Guangdong à Canton, Musée d'Art Moderne et Contemporain à Alger, Centre Pompidou à Malaga) comme dans des collections et fondations privées (Fondation Maeght, St-Paul de Vence ; Collection Lambert, Avignon ; Fondation Art Barjeel, Sharjah). En France, des expositions d'envergure lui ont été consacrées notamment au Musée d'Art Moderne de St-Etienne en 2014. Il présentera ses travaux récents au musée Fabre à Montpellier en décembre 2022 et sera accueilli au musée Matisse à Nice début 2024.

## Pascale Marthine Tayou

Né en 1966 à Nkongsamba (Cameroun). Vit et travaille à Gand en Belgique et à Yaoundé au Cameroun.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2013.

Un prénom masculin-féminin adopté par choix, un désir de toujours repousser les limites, qu'elles soient mentales, culturelles ou géographiques... Pascale Marthine Tayou ne cesse depuis les années 90 de pratiquer un art sans frontières, nomade et intuitif, qui hybride et assemble toutes sortes d'objets sur son chemin. Toujours en partance, Tayou est un grand voyageur qui tente de faire le lien entre les cultures, mais aussi entre l'homme et la nature. Autodidacte, intuitif et précis, son travail ne peut se résumer en un seul médium : dessin, performance, photographie, vidéo sculptures, installations... l'artiste n'est jamais à court d'idées pour élaborer de nouvelles réflexions sur la société. Il détourne les objets de leur fonction et destination pour aborder la problématique de « déblo-calisation »... Des sculptures de cristal en volume aux installations *in-live* à partir de milliers de sacs en plastique multicolores noués entre eux ou de la vaisselle qui s'érige en colonnes, son œuvre internationalement reconnue a été exposée à la Documenta 11 de Kassel, à la Biennale de Venise, à la Triennale de Turin, à la Tate Modern de Londres, à la Biennale de Gwangju en Corée du Sud, à Santa Fe, Sydney, La Havane et récemment au Musée du Quai Branly.

## Tatiana Trouvé

Née à Cosenza (Italie) et a grandi à Dakar (Sénégal). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019.

Tatiana Trouvé a étudié à la Villa Arson de Nice et a participé au programme de résidence de l'Atelier 63 à Haarlem (De Atelier) aux Pays-Bas, ainsi qu'au ISIP à New York. Elle a enseigné à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon de 2002 à 2006 et a participé à de très nombreuses expositions personnelles et collectives, biennales et triennales, dans des musées et institutions à l'étranger comme en France. Les dessins, les installations architecturées, les sculptures et objets de Tatiana Trouvé jouent les coordonnées de l'espace et du temps sur des plans matériels et physiques autant que sur des plans psychiques. Les espaces domestiques se confondent avec des espaces naturels, le minéral croit et le vivant se fige, l'intérieur et l'extérieur deviennent indistincts, les deux dimensions du dessin se combinent aux trois dimensions

du volume, les échelles et les rapports entre les choses sont altérés... Ainsi, les ordres et les lois qui définissent notre réalité sont recomposés dans des mondes où se forment de nouvelles coexistences, où l'espace et le temps flottent, où nos repères perceptifs se déplacent, à l'origine d'une expérience de désorientation.

## Bois

---

PASCAL AUMAÎTRE

Cet atelier offre aux étudiants une approche théorique et pratique du matériau bois en partant de la forêt jusqu'aux techniques les plus contemporaines de sa transformation. Il doit permettre par des projets personnels de plus en plus ambitieux de comprendre et d'analyser les problèmes techniques et financiers liés à leur réalisation dans la plus grande sécurité. À partir de cours théoriques sur le bois, son origine, sa transformation et les différents modes d'assemblage, l'apprentissage des outils se fait au fur et à mesure des besoins générés par le projet apporté par l'élève. L'utilisation des machines à bois sera possible après une formation particulière de chaque étudiant-e qui en sera jugé-e capable.

## Céramique

---

ANNA VOKE / RÉMY POMMERET

Depuis des siècles, la céramique tient une place majeure dans l'histoire des civilisations, dans les pratiques de l'art et dans la vie courante. Art du feu, la céramique se révèle après des étapes riches en découverte.

L'enseignement de la céramique est abordé à travers une grande variété de contextes et d'approches interdisciplinaires : des connaissances techniques, historiques, artistiques et méthodologiques ; par la recherche, l'analyse, la conception, la fabrication et l'immersion dans les processus matériels. La volonté est d'accompagner les étudiants dans le développement de leurs pratiques, du façonnage à la cuisson : modelage, moulage, tournage, travail à la plaque, estampage, émaillage etc. L'atelier vise à réinscrire dans la pratique le questionnement de la matière, sa provenance, son utilisation, ses limites à repousser, son assise dans le monde qui nous entoure. Expérimentation de formes, de textures, de couleurs, développement d'un vocabulaire singulier et contemporain, la recherche de la matière et des matériaux est au cœur de l'atelier tout en plaçant les enjeux éthiques et écologiques liés à l'utilisation de ces matériaux au cœur d'une pratique contemporaine.

Les étudiants découvriront la formulation des émaux afin de développer leur langage chromatique et de créer un savoir collectif au sein de l'atelier. L'enseignement est personnalisé autour du projet de chacun.e, agrémenté de formations techniques et de moments d'échanges collectifs.



---

CAROLE LEROY

Maîtriser la pratique de la forge afin de se mesurer à la matière et acquérir l'autonomie nécessaire à la réalisation d'une création. Entreprendre une interprétation personnelle et innovante par les techniques de la forge. Travailler en équipe, caractéristique importante du travail de la forge. Doter les étudiants d'un savoir-faire et ouvrir les possibilités par la sensibilisation à l'expressivité de la matière et l'acquisition d'une maîtrise particulière au feu. Développement et réalisation d'un ou plusieurs projets d'importance.

## Matériaux composites

---

JÉRÉMY BERTON

L'atelier Matériaux composites est un lieu équipé pour l'exploration et la mise en œuvre des matériaux polymères dans leur très grande diversité. Que ce soit par le moulage, le recouvrement, les assemblages de charges et de résines ou autre, les propriétés de ces matériaux peuvent enrichir et apporter des réponses techniques à toutes les pratiques. Sur le mode expérimental ou dans le cadre d'un projet construit, l'élaboration d'une méthodologie en atelier permet la mise en forme d'une intention artistique au moyen de procédés exigeants et contraignants. Une salle de mélange est dédiée à l'application de produits souvent dangereux, on y respecte les règles d'usage professionnelles nécessaires à la réussite des projets, souvent complexes et d'une grande richesse plastique.

## Métal

---

MICHEL SALERNO

Connaître les propriétés des métaux et leurs applications dans l'histoire de l'art et de l'industrie. Acquérir les compétences nécessaires à l'utilisation de l'outillage de base puis, par la maîtrise technique, acquérir l'autonomie nécessaire à la réalisation de projets personnels et savoir choisir les matériaux adaptés. Connaître et respecter les règles de sécurité.

## Modelage

---

LAURENT ESQUERRÉ

Dédiés aux techniques traditionnelles comme aux nouveaux usages, les cours de modelage permettront d'aborder les matériaux, les gestes et un large ensemble de savoir-faire qui permettront aux étudiants de se repérer aussi bien en termes d'échelle, de support du modelage, de volume dans l'espace, etc. que de pratiques effectives grâce à divers exercices.

## Corps

---

Un enseignement technique sous forme de workshop dédié au corps permettra d'aborder le corps à la fois comme outil, instruments ou matière du travail artistique. Les techniques de danse, mais aussi de concentration, de méditation, de communication corporelle ou encore d'acrobatie pourront ainsi être approchées, grâce à divers intervenants de champs disciplinaires variés (workshops cirque, camping, Centre national de la Danse...).

Le Pôle numérique regroupe les formations, les activités pédagogiques et les ressources de l'École relatives aux technologies de l'audio-visuel. Ses activités couvrent huit domaines : impressions numériques, photographie, vidéo, son, animation, interactivité, conception web et 3D (modélisation et impressions).

En 2019, les Beaux-Arts de Paris se sont dotés d'un tout nouveau laboratoire photographique. Ce projet ambitieux, largement soutenu par Neuflyze, est résolument tourné vers l'avenir de l'objet photographique, selon les techniques tant argentiques que numériques.

Né à Versailles en 1961, Pascal Aumaître vit et travaille dans sa forêt du Perche. Après des études d'ébénisterie et de sculpture sur bois à l'institut Saint Luc Tournai, il obtient le diplôme des Beaux-Arts de Paris en 1986. Dans son travail pluridisciplinaire, il exploite la capacité de transformation du médium bois et tente de s'immiscer dans l'intimité de la matière afin de créer des formes qui touchent autant à la tradition qu'au contemporain. Ses expérimentations s'exercent dans des domaines aussi différents que le cinéma et la télévision, les décors de théâtre, les maquettes d'architecture, les charpentes, les escaliers, le mobilier, la marqueterie, les instruments de musique, la restauration de sculptures et mobiliers anciens ou encore la fabrication de bas-reliefs.

## Jérémy Berton

Né en 1986, Jérémy Berton est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2010. Son travail de sculpture questionne le réel et ses représentations. Les formes du quotidien dont il s'empare, transposées et synthétisées au moyen de matériaux divers, prennent une dimension poétique et décalée. Teintées d'humour, ses œuvres - subtil mélange de compositions, d'équilibres, de jeux d'échelles et d'illusions - réussissent à forcer l'attention et renverser les perspectives.

Parmi ses expositions récentes : POTCB (Orléans, 2017), la Vigie (Nîmes, 2017), La Vallée (Bruxelles, 2017), 67<sup>e</sup> Salon Jeune Création (2017), centre d'art Camille Lambert (Juvisy, 2013) et l'Abbaye de Quincy (Tanlay, 2011). Il est co-fondateur de l'association New Folder et de l'Atelier Entre-Deux à Pantin.

## Julie Courel

Née en 1966, Julie Courel a grandi au Burkina-Faso. Réalisatrice de films documentaires et chercheuse en cinéma documentaire et anthropologique à Ouagadougou (Burkina-Faso), elle enseigne la pratique de la vidéo aux Beaux-Arts de Paris depuis une vingtaine d'années. Dans ses recherches, elle s'intéresse particulièrement au vécu quotidien des communautés ouagalaises en pleine mutation. Son film *Je fabrique un balafon* (2007) qui révèle la fabrication traditionnelle d'un instrument de musique mythique d'Afrique de l'Ouest, a reçu le prix Bartok d'ethnomusicologie au festival international Jean Rouch (2008), sa thèse de doctorat sur l'alimentation de rue, accompagnée de trois films a été publiée en 2015, *Le restaurant Tchara*.

## Laurent Esquerré

Né en 1967 à Toulouse. Vit et travaille à Paris. Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 1992. Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2020. Chez Laurent Esquerré, dessins, peintures, installations ou poésie visuelle jouent le même air et se répondent. La sculpture n'arrive dans son parcours qu'après un séjour à Vietri sul Mare en 2000 où il s'initie au modelage. Depuis, l'artiste expérimente les matériaux les plus divers : du bois à la cire, en passant par le métal soudé, la feuille d'aluminium ou l'argile, devenue son médium de prédilection. Son univers est infiniment peuplé d'êtres hybrides à l'inquiétante étrangeté, puisés au cœur de la culture populaire, l'histoire de l'art, le sacré et la littérature. Tout dans son art est surgissant et éruptif, romantique et héroïque, pour dire la prééminence du visuel dans l'art et en matérialiser l'audace sans craindre d'être à contre-courant. Ses œuvres s'exposent régulièrement en France et à l'étranger : *Circuit Céramique* au Musée des Arts Décoratifs (Paris, 2010), *Body & Soul* au Musée d'Art et du Design (New York, 2013), *Les poissons de l'air* à la Galerie Saint-Séverin (Paris, 2017)... À partir de 2012, l'artiste s'oriente vers la sculpture monumentale *in situ* dont la commande publique, *Les Quatre Vivants*, réalisée pour la Cathédrale Saint-Pierre (Rennes, 2019) en est le dernier exemple.

Née en 1966 à Fontenay-aux-Roses, Carole Leroy obtient un BTS plasticienne de l'environnement architectural à l'École Supérieure des Arts Appliqués avant d'être diplômée des Beaux-Arts de Paris en 1994. En 2000, elle crée l'atelier Forge des Beaux-Arts de Paris. Dans sa démarche, Carole Leroy souhaite mettre en exergue le travail du métal en fusion qui s'étire, se marque et se transforme tout en gardant l'empreinte indélébile et primordiale de son façonnage. S'intéressant aux processus de l'écriture, ses œuvres sont des séries d'assemblage de formes et contre formes qui tentent d'épuiser la règle de leur apparition. Parmi ses expositions récentes : L Concept Gallery (Paris, 2018), Galerie du colombier (Paris, 2017), YIA Art Fair (Paris, 2014) et la 3<sup>e</sup> biennale de sculpture (Yerres, 2011).

## Rémy Pommeret

Né en 1995 à Paris, Rémy Pommeret est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy en 2019. Rémy Pommeret grandit en région parisienne où il développe un intérêt pour plusieurs disciplines artistiques : musique, théâtre, cinéma, dessin. Intéressé par les sciences naturelles et les créatures des mythes ou du cinéma depuis l'enfance, celui-ci crée son univers majoritairement animal autour de la sculpture et de la gravure. Il s'empare des codes historiquement reliés aux arts décoratifs, à l'art hiératique, au statuaire ou encore aux sciences naturelles pour créer des hybrides visant à délivrer une poésie sombre sur notre époque. La céramique devient pour lui à la fois un médium écologique ainsi qu'une matière organique rappelant le vivant, la métamorphose ou encore la mort.

## Vincent Rioux

Vincent Rioux a étudié l'acoustique musicale en France et en Suède. Il a mené des recherches sur le timbre musical et sur l'annotation textuelle d'enregistrements audiovisuels à l'IRCAM. Il travaille aux Beaux-Arts de Paris depuis 2010 et coordonne la Chaire Supersonique depuis 2020. Voyant dans l'informatique musicale une matière et un environnement propices aux improvisations spatio-temporelles il pratique le *live-coding* dès que possible. Il s'intéresse également aux problématiques de la théorie des médias et notamment de la matérialité et de la pensée écologique dans les sociétés de l'information. Il développe une technique de travail et une pédagogie axées sur les environnements et langages de programmations dits « libres » (Linux, Processing, Libcinder, Arduino, Common-Lisp, c/c++, Supercollider).

Il est intervenu au Fresnoy, à l'IRCAM, à l'ENSCI, à l'ENS, à la Parsons School Paris, à la Robert-Schumann-Hochschule Düsseldorf, à l'EDEHA Sierre Suisse, à l'ESADSE St-Etienne. Il est membre du collectif MILSON (pour une anthropologie des milieux sonores).

## Michel Salerno

Né en 1963 à Nice, Michel Salerno est diplômé de la Villa Arson en 1988. Il suit également une formation en serrurerie, dinanderie, restauration, forge, acier fin, montage en bronze et taillanderie. Spécialisé dans le travail du métal, Michel Salerno arrive à allier avec dextérité un savoir-faire ancestral délicat avec une vision contemporaine du médium. Dans sa démarche personnelle, il a pour habitude de confronter la qualité intemporelle du métal avec des formes naturalistes qui soulignent le caractère éphémère et fragile de la nature. Un goût pour la vanité qui transparait également à travers le motif récurrent du miroir. Michel Salerno a récemment montré son travail à Leila Heller Gallery (New York, 2019) et au Design Miami (2017). Il enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 1993.

Née en 1986 en Angleterre, Anna Voke vit et travaille à Grenoble. Après des études en histoire de l'art à l'University of East Anglia (MA), elle se forme à la céramique dans l'atelier de Michael Heckmann en Allemagne du sud (Gesellenbrief), puis travaille dans de nombreux ateliers européens, dont le Centre européen de la céramique le Don du Fel, ce qui lui permet de perfectionner une diversité de techniques de façonnage, de maîtriser l'émaillage au sel et la cuisson bois.

Elle développe aujourd'hui une pratique de la céramique architecturale en réponse à une réflexion sur les matériaux et sur leurs provenances, intégrant une pratique de l'arpentage de territoires et de géo-sourçage de matériaux. Son travail questionne les liens entre la perception et l'arpentage d'un paysage, le contexte de l'Anthropocène et le potentiel de la céramique à retranscrire plastiquement des expériences, à travers les notions de matérialité et de mémoire. Elle prépare depuis fin 2021 une thèse de recherche-crédation sur la céramique architecturale au sein de l'Institut Acte à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

## Fresque

---

VIRGINIE PRINGUET / CYRIL TRICAUD

Découvrir la technique de la peinture « à fresque », permettre à l'étudiant-e d'éveiller peu à peu sa sensibilité, d'affiner sa perception et d'acquérir un premier niveau de compétences nécessaires pour l'exécution future de fresques de grandes dimensions. Étudier la fonction de l'art mural dans l'architecture et dans la cité ainsi que ses aspects historiques, techniques et iconographiques. Bien comprendre les exigences liées à la réalisation des projets.

## Mosaïque

---

FABRICE VANNIER

Savoir utiliser les outils, les matériaux, les supports traditionnels, nouveaux et inédits liés aux techniques de la mosaïque. Maîtriser, selon les exigences d'un projet, les méthodes de taille, de pose (directe et indirecte), de jointoiement et de polissage de la mosaïque pariétale, du pavement et de l'objet. Acquérir des connaissances inhérentes à l'évolution artistique et technique de la mosaïque.

Réaliser un travail utilisant la mosaïque selon trois orientations possibles : projet artistique autonome, projet monumental lié à l'urbanisme, au paysage, à l'architecture, au jardin et, par extrapolation, projet artistique dans une autre pratique, inspiré par la mosaïque (considérée au sens propre ou figuré). Approfondir les acquis techniques et les expérimentations créatives des matériaux, des supports, de l'outillage. Acquérir une bonne connaissance des applications de la mosaïque.

## Moulage

---

PHILIPPE RENAULT

Savoir réaliser un moule suivant trois techniques possibles, parmi les quatre proposées : moule à creux perdu, moule à pièces, moule au fil ou moule silicone à partir d'une forme en terre simple. Comprendre l'apport des techniques de

moulage dans le développement du projet artistique des étudiants. Maîtriser les techniques de moulage et expérimenter leurs combinaisons, afin d'obtenir un résultat optimal. Repousser les limites liées aux contraintes techniques, afin de développer de plus en plus librement un travail créatif.

## Taille

---

GÖTZ ARNDT

Par la taille directe, savoir visualiser et définir une forme à l'intérieur d'un volume. Acquérir les premières techniques adaptées au projet artistique des étudiants. Savoir justifier et valoriser le choix de ces matériaux et de ces techniques dans une recherche artistique. Connaître les principales références de la taille au travers d'exemples issus de l'histoire de la sculpture et de l'architecture. Bien connaître les matériaux et l'application des techniques de la taille. Approfondir une recherche personnelle à travers une approche libre de la taille pouvant intégrer d'autres matériaux ou modes d'expression.

## Techniques de la peinture

---

PASCALE ACCOYER

Acquisition des méthodes de création à travers l'étude et la compréhension des différentes techniques picturales. Approfondissement des connaissances techniques de l'étudiant.e. En relation avec les autres départements, à travers la compréhension des enjeux de sa propre création, détermination des conditions de préservation de son travail, au moment de la création, et lorsque l'œuvre est présente.

## Laboratoire matière / espace

---

GÖTZ ARNDT, PHILIPPE RENAULT ET FABRICE VANNIER

Le laboratoire matière / espace, créé dans un souci de transversalité entre les disciplines, est l'atelier commun à trois professeurs : Götz Arndt, Philippe Renault et Fabrice Vannier. Il privilégie une synergie accrue entre les sites de Saint-Ouen et de Saint-Germain et développe des projets singuliers et prestigieux, dans un partenariat défini par exemple – selon les années – avec le Musée du Louvre, l'INHA, le château de Fontainebleau, la Fondation Stavros Niarchos, etc. Cet enseignement peut être suivi pendant un seul semestre ou une année scolaire complète, selon les nécessités artistiques et techniques relatives aux projets autonome ou situé, élaborés en son sein.

Née en 1975.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2011.

Pascale Accoyer est conservatrice et restauratrice d'œuvres peintes, spécialisée en art moderne et contemporain. Son intervention à l'École se fait au travers de cours réguliers dans l'atelier et de rendez-vous ponctuels individualisés avec les étudiants pour répondre à des questions spécifiques.

Elle travaille régulièrement pour des institutions publiques comme le Centre Pompidou, le CNAP, le Musée national Picasso-Paris et le centre Pompidou-Metz. En parallèle, elle est chargée de cours en conservation-restauration de l'art contemporain dans le Master Pro « L'art contemporain et son exposition » à la Sorbonne-Nouvelle.

## Götz Arndt

Né en 1962 à Calw (Allemagne). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2007.

Tailleur de pierre formé en Bavière, Götz Arndt est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 1992 et dirige collégialement le laboratoire matière / espace avec Fabrice Vannier et Philippe Renault. Sculpteur, ses œuvres minérales, minimalistes et pleines de poésie sont la plupart du temps faites *in situ*. Au cœur de l'espace public ou privé, elles jouent avec l'architecture présente quitte à créer d'intéressants décalages. La résistance au temps est donc l'une des préoccupations de Götz Arndt, en plus du rapport qu'entretient le volume avec l'espace. Béton, coquillages, granit, acier... les matériaux utilisés sont aussi massifs qu'ils ont l'air fragiles et légers dans des sculptures qui défient l'apesanteur. Son atelier explore les matériaux, leurs enjeux et leur façonnage en tenant compte de l'espace, des lignes de force, de la densité des matières et de multiples déclinaisons possibles dans les formes. Il a réalisé des commandes publiques en Allemagne, au Luxembourg, en France et expose en Europe comme en Asie. Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques.

## Philippe Renault

Né en 1961, vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 1997.

Silicone, plâtre, ocre, résine... quel que soit le matériau, sa plasticité, son absorption de la lumière, sa porosité, sa densité et son échelle, Philippe Renault en connaît les subtilités matérielles qui en permettront son moulage. Initié au moulage par son père en 1978, il travaille à la manufacture de porcelaine de Villenauxe-la-Grande l'année suivante. Aux Beaux-Arts de Paris, c'est Robert Nogues qui lui transmet les secrets de sa pratique dès 1983. Il inaugure son propre atelier en 1987 et démarre alors une carrière de restaurateur mais aussi de créateur en matière de moulage. Il répond notamment aux commandes d'exigeants commanditaires tels que les Monuments Historiques et le Patrimoine National entre autres : l'Assemblée Nationale, les cathédrales de Reims ou d'Amiens, la Banque de France, le Grand Palais, L'Hôtel Plaza Athénée, le restaurant l'Ambroisie, les musées Bourdelle ou Maillol, la Fondation Dina Vierny... Il travaille aussi avec des artistes contemporains tels qu'Anne et Patrick Poirier, Etienne Martin, Robert Couturier... Philippe Renault dirige collégialement le laboratoire matière / espace avec Fabrice Vannier et Götz Arndt.



Né en 1963, à Savigny (France). Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2005.

Après des études en Lettres et Civilisations ibériques et latino-américaines à la Sorbonne, Fabrice Vannier étudie aux Beaux-Arts de Paris, dont il est diplômé en 1989, puis à la faculté des Beaux-Arts de Barcelone en 1990. Dans son travail artistique fondé sur l'énigme et la paralipse, il développe ou dévoie, en interrogeant son histoire, l'imaginaire qui nimbe « la mosaïque ». Ses œuvres récentes, souvent présentées *in situ*, notamment au Louvre, aux musées d'Évreux et d'Égine... révèlent, tel un système de correspondances et de réminiscences poétiques, mythiques et biographiques, un espace méditerranéen intime. Membre de l'AFEMA (pour l'étude de la mosaïque antique) il participe au séminaire de l'École Normale Supérieure; dirige la restauration de nombreux sites et monuments historiques à Aquincum, Paris, Amiens et Budapest, où il intervenait également aux Beaux-Arts de 2000 à 2005. Fabrice Vannier dirige collégialement le laboratoire matière / espace avec Götz Arndt et Philippe Renault.

Le département impression / édition réunit les ateliers de Wernher Bouwens, Aurélie Pagès et Julien Sirjacq. Leurs enseignements se rejoignent dans la volonté d'aborder l'édition dans son sens le plus large, en ouvrant un espace de réflexion et d'expérimentation autour de l'art imprimé, de la publication et de la production de multiples. Des pratiques traditionnelles aux nouvelles technologies, les différents champs de l'édition sont autant de possibilités de pratiques, d'usages et d'expériences. Le pôle est organisé collégialement mais les enseignants ont développé chacun leur propre rapport à l'édition et à l'imprimé.

Le département impression / édition organise chaque année plusieurs événements dans le cadre de « Printah », un cycle d'interventions et de rencontres autour de l'édition contemporaine et de ses différents acteurs : artistes, éditeurs, galeristes, graphistes, théoriciens... Des projets collectifs sont proposés et soutenus par les enseignants, notamment dans le cadre d'événements ponctuels : Offprint, ateliers ouverts, expositions, manifestations ou collaborations extérieures...

Les enseignants du département impression / édition ont aussi la charge des initiations techniques dans leurs ateliers. Ces enseignements sont annuels et consacrés par une ou deux UC en fin d'année. Au 2<sup>nd</sup> semestre, les étudiants doivent finaliser un projet d'impression cohérent avec le sens de leur projet artistique.

## Multiples Matrices

---

### WERNHER BOUWENS

Expérimenter l'adaptation de son projet aux langages particuliers des différentes techniques d'impressions dans l'atelier : xylographie, offset et lithographie. Acquérir des méthodes de création sur les différentes matrices et connaître des méthodes d'impression afin d'expérimenter le potentiel plastique de l'impression dans le sens de son projet artistique.

## Gravure

---

### AURÉLIE PAGÈS

Aborder la pratique et la fabrique de l'image par la notion d'empreinte et un geste archaïque, celui de graver. Expérimenter et prendre conscience de la spécificité du processus : de la conception des matrices à l'impression, des possibles induits par le multiple et l'édition. Concevoir un projet cohérent avec les recherches de l'étudiant-e, en s'interrogeant sur la pertinence d'avoir recours aux procédés d'impression traditionnels, par une réflexion sur les modes de (re) production et de circulation des images aujourd'hui. Initiation à différentes techniques : taille-douce (gravure sur métal), procédés photo-mécaniques...

*Action printing* : aborder la sérigraphie comme une pratique transversale et développer une méthodologie propre à la culture de l'édition au regard des outils numériques. Accompagner les étudiants dans un parcours qui leur permettra de découvrir les possibilités et les applications liées à la pratique de la sérigraphie. Concevoir un projet artistique qui intègre les différentes facettes du médium, permettant des approches plastiques allant de la peinture à l'installation ou le poster, en développant une réflexion sur l'image, ses conditions de production économiques et techniques.

*Diversions & dispersions* : au 2<sup>nd</sup> semestre, donner les outils conceptuels nécessaires, les stratégies, les logiques étendues des techniques éditoriales aux étudiants pour exploiter les spécificités techniques induites par les facilités de reproductibilité des médias actuels et les différences politiques majeures qui les différencient des pratiques classiques et traditionnelles de l'estampe.

## Pratiques éditoriales

---

WERNHER BOUWENS, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Le cours «Pratiques éditoriales» est proposé en deux formats : «Éditer» et «Quand les attitudes deviennent livres». Chaque étudiant-e peut choisir de suivre l'une ou/et l'autre formule.

### Éditer

---

WERNHER BOUWENS, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Concevoir une édition à partir de son projet artistique. Via l'analyse et le regard critique de l'étudiant-e, l'édition est abordée comme un espace d'expérimentation ouvert où s'articulent différents langages et formes d'art, permettant d'intervenir dans des différents champs (art, écriture, design graphique, son...). Les pratiques éditoriales sont envisagées dans toute leur diversité : portfolio, livre d'artiste, livre illustré, affiche, fanzine, site internet... Chaque étudiant-e développe ses recherches à partir de son projet artistique et les partage lors de rencontres bimensuelles en petit groupe. L'enseignement est organisé collégalement. Les échanges critiques précisent la position et les enjeux des recherches de chacun-e et permettent la conception et la réalisation d'une publication singulière qui prend en compte les notions de production, de multiple et de diffusion.

## Quand les attitudes deviennent livres : cultures graphiques de la dissidence

---

CATHERINE DE SMET, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Atelier commun proposé par le département impression/édition des Beaux-Arts de Paris et le département Arts plastiques de l'Université Paris 8, en partenariat avec la bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou). L'atelier s'inscrit dans un programme de recherche international sur les publications alternatives de la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle, et leur résonance dans les problématiques artistiques d'aujourd'hui. À partir d'un ensemble de revues, affiches ou flyers, où la défense de causes diverses prenait forme grâce à une création visuelle et matérielle spécifique, on s'interrogera, en théorie et en pratique, sur

les manifestations éditoriales et graphiques des luttes, hier et aujourd'hui. Les étudiants seront invités à choisir, parmi un corpus de publications conservées par la bibliothèque Kandinsky, un objet éditorial qu'il s'agira de documenter puis de réinterpréter dans une nouvelle création.

## Wernher Bouwens

Né à Standdaarbuiten (Pays-Bas) en 1969. Vit et travaille à Paris depuis 1994.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2006.

Fasciné par la perception des couleurs et l'expérience visuelle par excellence, Wernher Bouwens a développé une pratique qui se déploie dans l'édition, mais aussi dans le dessin, la peinture, et dans des installations monumentales qui explorent la relation entre couleur et volume, étudient les transparences, les trames, les superpositions, le mouvement ou les vibrations. Français d'adoption depuis 1994, ce diplômé de la Kunstacademie Saint Joost de Brada aux Pays-Bas qui a enseigné aux Beaux-Arts de Quimper (2002-2006) puis aux Arts Décoratifs à Paris (2004-2009) a fait ses classes comme lithographe aux Éditions Michael Woolworth (1994-1999), un maître d'ouvrage à la pointe en matière d'éditions d'art. Là, Bouwens apprend les techniques d'impression traditionnelles et lance de nombreux projets : la revue « Nomades », les cahiers d'art « Étincelle » et le projet d'improvisation « Printjam ». En 2009, il ouvre son propre atelier à Paris, et se consacre autant à l'impression qu'à la peinture, au dessin et bientôt à l'installation monumentale. L'imprimerie est pour lui un outil de création à part entière. Il expose régulièrement en France et à l'étranger.

## Aurélie Pagès

Née en 1975. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2012.

Avec Aurélie Pagès, l'édition est une pratique artistique à part entière dans laquelle le geste de l'artiste est appréhendé dans toute sa singularité. Ses recherches en matière graphique portent sur l'image et les procédés de reproduction, dont ceux liés à l'écriture et au montage. Dans son atelier, les processus d'impression sont mis au service des particularités de chacun-e. Il s'agit de développer sa propre méthodologie de travail et affiner au mieux les outils adaptés à son projet. Peindre, écrire, dessiner, photographier, enregistrer... Quel que soit le geste artistique, qu'il soit manuel, machinique ou photomécanique, il trouve sa diffusion. Diplômée de l'ENSAD à Paris en gravure, Aurélie Pagès a auparavant enseigné aux Beaux-Arts de Quimper et d'Angers. Elle a collaboré avec de nombreux artistes et structures d'édition : Jim Dine, Jose Maria Sicilia, Michael Woolworth Publications, L'OEIL d'Or, La Barque...

## Julien Sirjacq

Né en 1974. Vit et travaille à Paris.

Enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 2015.

Peinture, sérigraphie, vidéo, son... Julien Sirjacq déploie son travail artistique à travers différentes plateformes avec différents collaborateurs. Il a co-fondé « The Bells Angels » en 2009 avec l'artiste Simon Bernheim (musicien du groupe « 10lec6 », label Ed Banger). Leur approche multidisciplinaire pénètre un large éventail de médiums, de la peinture à l'installation en passant par le son et l'édition.

C'est au travers de projets de commande qu'ils développent leur système éditorial hybride, construit comme une conversation entre livre et exposition : productions sonores, installations, ateliers radio, identité visuelle, catalogues d'exposition, etc. Ils collaborent avec le Musée d'Art et d'histoire de Genève, le Confort Moderne et la Comédie de Caen et préparent un cycle d'expositions en 2022-2023 en galeries et institutions.

Après avoir enseigné aux Beaux-Arts de Bourges et d'Angers, Julien Sirjacq a pris la direction de l'atelier de sérigraphie aux Beaux-Arts de Paris où il coordonne avec Aurélie Pagès et Catherine de Smet (historienne du design graphique) un module de pratique éditoriale sur les questions de production / diffusion éditoriale. Cet atelier implique le photosensible autant que la peinture et prend en compte l'obsolescence des médiums à l'ère numérique. Il crée un pont entre procédés mécaniques, chimiques et numériques. Il organise aussi des conférences au sein de l'École sur les problématiques de sémiologie de l'image, la performance et les sous-cultures.

L'enseignement du dessin, obligatoire en 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> années, est ouvert à tous les étudiants durant leur cursus. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Les quatre enseignants de dessin proposent des approches très diversifiées : du dessin analytique d'après modèle au dessin d'imagination, en passant par le dessin expérimental autour de la trace, l'empreinte, le signe, l'écriture.

## Time / intime / en temps

---

### FRÉDÉRIQUE LOUTZ

L'apprentissage du dessin sera ludique et collectif. Des exercices d'observation, de traductions graphiques, d'expérimentations plastiques multiplieront les pistes de travail comme autant de possibles à emprunter. Chaque étudiant-e pourra ainsi bénéficier de la richesse des définitions du dessin pour en préciser la sienne et développer une écriture singulière et intime.

L'apprentissage veillera à engager une pratique sérieuse du dessin (l'engagement par la quantité et le temps consacré en sera le garant) mais il ne se résumera pas à ce seul médium, ses frontières étant poreuses. Des lectures, des accrochages dans l'espace et des visites de musées et de spectacles en lien avec le cours viendront interroger, alimenter et dynamiser un appétit pour ce médium.

L'apprentissage s'appuiera sur les pratiques d'artistes contemporains et issus de l'histoire de l'art dont les recherches impliquent le dessin en périphérie ou de façon exclusive.

## Dessiner le dessin

(Cours réservé aux 1<sup>er</sup> année et nouveaux inscrits)

---

### DANIEL SCHLIER

Le dessin est au centre de l'invention plastique, de la captation du monde ou de la pensée en marche. Cette activité aussi ancienne que l'humanité n'a pas de statut fixe qui puisse la définir strictement. Il s'agit donc pour chaque étudiant-e de trouver l'accès le plus juste pour une pratique créative du dessin. La figure humaine, le dessin automatique, le tracé perspectif ou l'art de la tache seront autant de marchepieds pour constituer un langage formel singulier. La visite régulière d'expositions et de la collection de l'École sera l'occasion de former l'œil aux multiples nuances du dessin. Ce cours a pour objectif d'apprendre aux étudiants à observer, filtrer, styliser. Par l'exercice du regard, ils sont amenés à comprendre et expérimenter les « mécaniques » mises en place au cours des siècles par les artistes pour mesurer le monde. Mettre l'intuition à l'épreuve de l'observation et de la connaissance. Le travail d'après le modèle vivant sera le fondement du cours. Après un semestre d'exercices et de compréhension des principes de base, les étudiants seront confrontés à des exercices qui mettront en cause la perception. Le cours participera à des projets de la Chaire Dessin Extra-Large.

# Le dessin, la peinture, le monde

(À partir de la 2<sup>e</sup> année et dessin avancé.

Cours prioritairement destiné aux peintres)

95

---

## DANIEL SCHLIER

Ce cours s'adresse prioritairement aux peintres et à ceux qui seront intéressés par la relation essentielle tissée entre le dessin et la peinture. Parallèlement à des séances longues avec modèle, nous verrons comment le paysage s'est inventé dans l'atelier par le biais du dessin. Nous travaillerons sur les relations de facture / dessin, la succession des plans par la couleur et le trait, de l'usage de la photographie dans la pratique actuelle. Enfin, le dessin comme forme d'expression complémentaire à la peinture. Ce cours a pour objectif d'apprendre à voir, à distinguer le point de vue du regard, d'une vision afin de construire en pleine conscience un langage formel personnel. Le premier semestre sera consacré au travail hebdomadaire du dessin sous les formes diverses (modèle vivant, visites dessinées, présentation du travail personnel). Les outils seront également interrogés (pinceau, pastel, feutre, fusain, stylo bille). Le second semestre alternera le suivi du travail personnel avec des exercices expérimentaux qui émergeront des travaux des étudiants. L'actualité des expositions sera suivie de près afin de confronter leurs pratiques aux artistes actuels et aux collections de l'École. La confrontation à des exemples historiques et contemporains permettra de s'inscrire dans le flux de la création.

Le cours participera à des projets de la Chaire Dessin Extra-Large.

---

## Morphologie

### JACK MONIVEN, VALÉRIE SONNIER

L'objectif du cours de morphologie est d'apprendre à voir en dessinant à partir de la forme humaine qui constitue l'élément de référence du cours. Chaque séance de dessin comporte une partie pratique pendant laquelle les étudiants travaillent d'après modèle vivant, à la craie au tableau noir, grandeur nature, et une partie théorique permettant de repérer les structures osseuses et musculaires qui devront progressivement être intégrées à leurs dessins. Les poses pourront varier d'une à une dizaine de minutes. L'étude du mouvement sera également abordée selon les propositions des modèles ayant une pratique professionnelle de la danse. L'année sera ponctuée par des visites dans des lieux spécifiquement liés à la question de l'étude morphologique humaine et animale. L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire. Les qualités graphiques, la justesse des proportions, la compréhension du modèle dans sa singularité, seront prises en compte tout au long de l'année et lors de l'examen de fin de semestre. La ponctualité et l'assiduité compléteront les conditions d'obtention de l'unité de crédit. Deux absences par semestre seront tolérées.

---

## Le corps en mouvement

### JACK MONIVEN

Le corps en mouvement interroge les artistes depuis toujours – des estampes d'Antonio Pollaiuolo jusqu'à la chronophotographie d'Etienne-Jules Marey – et reste une thématique récurrente aujourd'hui. Le dessin du corps humain, ou animal, permet d'aborder ce sujet et de mieux comprendre les complexités d'un mouvement et l'effort physique demandé. Des séances de dessin d'après modèle vivant, à la craie au tableau noir, seront ponctuées d'interventions de personnes ayant une pratique ancrée dans le mouvement. Une connaissance approfondie du corps - la structure osseuse et musculaire - sera développée pendant les deux semestres en parallèle d'un questionnement sur les qualités graphiques requises pour saisir, et rendre visible, le mouvement en dessin.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire et sera

complétée d'un examen de fin de semestre. Une sensibilité graphique, une maîtrise des proportions et l'assiduité seront prises en comptes lors de l'évaluation. Deux absences par semestre sont tolérées et la ponctualité exigée pendant toute l'année.

## Visites dessinées

---

### JACK MCNIVEN, VALÉRIE SONNIER

L'objectif de ces « visites » à l'extérieur de l'École est de stimuler l'œil en invitant les étudiants à dessiner dans des contextes différents. Les visites pourront se dérouler dans des musées mais également dans des lieux pour certains d'entre eux fermés au public (réserves de musées, répétitions de cirque, ménageries, aquarium, catacombes, etc.). Chaque séance d'une durée de trois heures permettra à l'étudiant-e de choisir librement le sujet de son dessin, vue d'ensemble ou étude détaillée d'un objet. Il sera conseillé de privilégier les dessins s'inscrivant dans une longue durée, à l'exception des situations nécessitant les croquis rapides permettant de travailler l'étude des formes en mouvement.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire ainsi que par une présentation par l'étudiant-e de l'ensemble de ses dessins lors de l'examen de fin de semestre. La ponctualité et l'assiduité compléteront les conditions d'obtention de l'unité de crédit. Deux absences par semestre seront tolérées.

## Dessin avancé

(À partir de la 3<sup>e</sup> année)

---

### FRÉDÉRIQUE LOUTZ, JACK MCNIVEN, DANIEL SCHLIER, VALÉRIE SONNIER

Avec la ou le professeur-e de dessin de son choix, et en accord avec elle ou lui, l'étudiant-e propose un projet en début de semestre (thème de recherche, mise en œuvre, type de rendu) et poursuit son travail de façon autonome. L'étudiant-e élabore toutes les étapes de réalisation d'un projet qu'il ou elle mène ensuite à son terme en veillant tout particulièrement à la qualité de son exécution. Le travail mené par l'étudiant-e peut se dérouler dans la salle de dessin, dans l'amphithéâtre de morphologie, ou à l'extérieur.



Née en 1974 à Sarreguemines, Frédérique Loutz vit et travaille à Paris. Elle manipule, brouille et brusque les formes. Dictées par son dessin, elles sont le plus souvent hybrides. L'artiste mélange les techniques non pour les associer ou les confondre mais pour que le contraste les distingue. Elle tente en permanence de renouveler ce qu'elle trace et y parvient justement sans y parvenir. Le vocabulaire qu'elle utilise, répète et interprète à nouveau sans cesse nous emmène dans un univers souvent fantastique et fantasmagorique où monstres gentils et personnages familiers dénaturés cohabitent.

## Jack McNiven

Né en 1988 en Angleterre, Jack McNiven est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2011. Il enseigne le dessin et la morphologie à RUBIKA à Valenciennes ainsi qu'aux Beaux-Arts de Paris depuis 2018. Par la technique du dessin et de la peinture, Jack McNiven explore les formes en mouvement. Il utilise la morphologie afin de disséquer ses sujets – Homme, animaux, paysages – les réduisant à leurs lignes, leurs élans, leurs plis et leurs rides. Réalisés notamment à la craie sur tableau noir, ses dessins apparaissent, disparaissent et retrouvent le caractère éphémère de tout mouvement. Parmi ses expositions récentes : Atelier Meraki à Paris (2017), Château de Neublans dans le Jura (2013) et Strand Gallery à Londres (2011).

## Daniel Schlier

Né en 1960 en Alsace, Daniel Schlier est diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg (atelier Sarkis). Professeur de peinture à la HEAR Strasbourg (1991/2017) et à la HEAD Genève (2007/09), il est nommé aux Beaux-Arts de Paris en 2017. À la fois peintre, dessinateur et graveur, Daniel Schlier tente de contenir la complexité du monde dans sa peinture. Multipliant les supports - toile, marbre, verre, bois, ses œuvres sont autant de possibilités de générer un monde nouveau. Les figures, paysages et grotesques divers sont comme des organismes, en débat permanent avec les éléments mêmes qui les constituent. Il a notamment exposé au Grand Palais (Paris, 2006), au MAMC de Strasbourg (2007) et à la Beijing International Art Biennale (2009).

## Valérie Sonnier

Née en 1967, Valérie Sonnier est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 1993. En 2003, elle y est nommée professeure de dessin et morphologie. À travers l'utilisation de mediums variés, dessin, peinture, photographie et film super 8, Valérie Sonnier déploie un univers explorant les liens entre souvenirs intimes et mémoire collective de l'enfance, les notions de présence et d'absence, les apparitions fantomatiques. Une série de ses photographies de la Galerie Huguier est entrée dans la collection photographique des Beaux-Arts de Paris. Parmi ses expositions récentes : *La Forêt magique*, Palais des Beaux-arts de Lille (2022), *La Nature faite pour Dürer*, éditions Dilecta, Arco, Madrid (2022), *Montrésor*, Château de Montrésor (2021). Elle prépare une exposition qui se tiendra au musée Victor Hugo de Paris à l'automne 2022.

# Département des enseignements théoriques

98

## Pierre Alféri

Pierre Alféri, né en 1963, est l'auteur d'une quinzaine de livres de poésie, de romans et d'essais, la plupart aux éditions P.O.L. Il a réalisé des films courts, des pièces sonores et des affiches, écrit des pièces de théâtre, des livrets et des chansons, qui ont donné lieu à de nombreux spectacles, expositions et projections, en France et à l'étranger.

Il a par ailleurs traduit plusieurs livres de la Bible et de nombreux poètes contemporains, mais aussi John Donne, Paul Klee, Ezra Pound, Meyer Schapiro, Giorgio Agamben. Il a enseigné aux Beaux-Arts de Lyon, aux Arts Déco de Paris et, depuis 2015, aux Beaux-arts de Paris.

Dernières publications : *Hors Sol* (P.O.L, 2018 et Folio SF), un roman d'anticipation, et *divers chaos* (P.O.L, 2020), des poèmes.

## Jean-Baptiste de Beauvais

Né à Paris en 1977, Jean-Baptiste de Beauvais est docteur en philosophie. Il est directeur des études aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019. Il a été directeur des relations extérieures au Palais de Tokyo où il a travaillé de 2005 à 2007 puis de 2011 à 2019. Il a collaboré à de nombreux projets artistiques dont plusieurs éditions de *Nuit Blanche* (2006 et 2016) et de *Monumenta* au Grand Palais (Anselm Kiefer en 2007, Richard Serra en 2008, Anish Kapoor en 2011) ainsi que diverses expositions. Il a publié *Voir Dieu, essai sur le visible et le christianisme* et travaillé entre autres sur le concept d'indéterminé chez Hegel et le concept d'évidence chez Pascal.

## Elie During

Elie During est un ancien élève de l'ENS, agrégé de philosophie, et maître de conférences en philosophie à l'Université Paris Nanterre. Ses recherches portent notamment sur les figures contemporaines de la simultanéité au croisement de la science, de l'art et de la métaphysique.

Parmi ses publications : *Faux raccords : la coexistence des images* (Actes Sud, 2010), *Le Futur n'existe pas* (B42, 2014), plusieurs volumes de l'édition critique des œuvres de Bergson aux Presses universitaires de France (*Durée et Simultanéité : à propos de la théorie d'Einstein*, 2009 ; *Le Souvenir du présent et la fausse reconnaissance*, 2012), et des ouvrages ou numéros de revue en co-direction, consacrés au cinéma, à l'art contemporain ou aux recherches actuelles en métaphysique : *Cinéphilosophie* (revue Critique, 2005), *In actu : de l'expérimental dans l'art* (Presses du réel, 2009), *À quoi pense l'art contemporain ?* (revue Critique, 2010), *Choses en soi : métaphysique du réalisme* (PUF, 2018).

Anthropologue (HDR) au CNRS, Monique Jeudy-Ballini a effectué plusieurs enquêtes ethnographiques en Papouasie Nouvelle-Guinée, dans l'industrie française du luxe et chez les collectionneurs d'art primitif. Elle s'est ensuite intéressée à la manière dont les artistes contemporains européens intègrent des productions extra-européennes dans leurs œuvres. Ses recherches actuelles portent sur les processus transculturels de réception et de réappropriation esthétiques. Elle a notamment publié, avec Brigitte Derlon (EHESS), *La Passion de l'art primitif. Enquête sur les collectionneurs*, Gallimard 2008 ; *L'Art en transfert*, L'Herne 2015 ; *Arts premiers et appropriations artistiques contemporaines*, Gangemi 2017. Elle a dirigé l'ouvrage *Le Monde en mélanges. Textes offerts à Maurice Godelier*, éditions du CNRS 2017.

## Christian Joschke

Christian Joschke est historien de l'art et s'intéresse particulièrement aux rapports entre arts et politique et à l'histoire de la photographie. Entre 2007 et 2020, il a enseigné successivement comme maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2 et à l'Université Paris Nanterre. Il a également occupé à deux reprises une chaire de professeur suppléant à l'Université de Lausanne, a été Research Fellow à l'IFK de Vienne, au Ryerson Image Center de Toronto, et pour l'année universitaire 2018-2019 au département d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université de Princeton (New Jersey, États-Unis). Il a traduit des livres de Hans Belting – dont il était l'assistant au Collège de France en 2003 – et de Horst Bredekamp. Il a publié *Les Yeux de la nation. Photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II* (Dijon, Presses du réel, 2013). Plus récemment il a co-organisé l'exposition *Photographie, arme de classe. Photographie sociale et documentaire en France 1928-1936* au Centre Pompidou (catalogue chez Textuel, 2018). Il a également fondé avec Olivier Lugon la revue *Transbordeur. Photographie histoire société* aux éditions Macula et dirige avec lui la collection « Transbordeur » chez le même éditeur.

## Jean-Yves Jouannais

Né en 1964. Rédacteur en chef de la revue *Art Press* (1991-1999), membre du comité de rédaction de la *Revue Perpendiculaire* (1995-1998), il a enseigné l'art contemporain à l'Université Paris 8 (1996-2003). Entre autres expositions : *Topographies de la guerre*, Le Bal, Paris, 2011 ; *La Force de l'art*, Grand Palais (avec J.-L. Froment et D. Ottinger), 2009 ; *L'Idiotie, Expérience Pommery # 2*, Reims, 2005 ; *Histoire de l'infamie*, Biennale de Venise, 1995 ; *Un art contemporain d'Afrique du sud*, La Défense, 1994. Entre autres publications : *Artistes sans œuvres* (1997) ; *L'Idiotie* (2004) ; *L'Usage des ruines* (2012) ; *MOAB, Épopée en 22 chants* (2018). Depuis 2008, il se consacre au cycle de conférences *l'Encyclopédie des guerres* rendez-vous mensuel au Centre Pompidou.

## Thierry Leviez

Thierry Leviez est directeur du Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco spécialisée en art et scénographie. Entre 2016 et 2021, il était responsable des expositions aux Beaux-Arts de Paris. Il y a assuré de nombreux commissariats et avait par ailleurs la charge de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition », d'une résidence pour jeunes commissaires et de « L'entour », un séminaire consacré à l'histoire et à la technique de la scénographie d'exposition réunissant des étudiants des Beaux-Arts de Paris et de l'École d'architecture Paris-Malaquais. Auparavant, il était commissaire des expositions au Printemps de septembre où il a développé un grand nombre de projets : du décor permanent de Jorge Pardo pour le musée des Augustins à diverses rétrospectives et productions inédites pour la ville de Toulouse.

Historienne de l'art contemporain et critique, Guitemie Maldonado a consacré sa thèse au biomorphisme dans l'entre-deux-guerres (*Le Cercle et l'amibe*, 2006), la prolongeant dans des études plus ponctuelles et monographiques (consacrées à Jean Arp, Wassily Kandinsky, Joaquin Torres Garcia, Sonia Delaunay, Henry Moore...) et par un intérêt constant pour les situations d'entre-deux (art-nature, art-science, abstraction-figuration). Elle s'est ainsi attachée à la situation de l'abstraction après la Seconde Guerre mondiale, en particulier à travers une monographie sur Nicolas de Staël. À la faveur de diverses rencontres et circonstances, elle a commencé à écrire sur l'art contemporain, pour des expositions (Bernard Piffaretti, Djamel Tatah, Sophie Dubosc, Antony Gormley, Rachel Whiteread, Pierre Buraglio, Frédérique Lucien...) et des magazines (*Artforum*, *artpress*, *Roven* et actuellement *The Art Newspaper*).

## François-René Martin

François-René Martin a étudié la science politique à l'Institut d'études politiques de Strasbourg et l'histoire de l'art et l'archéologie à l'université Marc-Bloch de Strasbourg. Docteur en science politique, docteur en histoire de l'art, sa thèse dans cette matière portait sur Grünewald et ses critiques (xvi<sup>e</sup> - xxi<sup>e</sup> siècle), sous la direction de Roland Recht. Habilité à diriger les recherches, il a été récemment directeur de recherche au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris et chercheur invité au Getty Center à Los Angeles et au Clark Institute à Williamstown. Professeur d'histoire générale de l'art aux Beaux-Arts de Paris depuis 2007, il est également coordinateur de la recherche à l'École du Louvre. Il travaille actuellement sur les mythes artistiques, sur des questions d'historiographie et sur Ingres et Raphael.

## Sophie Marino

Après des études d'histoire, puis d'anthropologie et de Sociologie (EHESS) au cours desquelles elle a été l'élève Jean-Louis Fabiani et de Clarisse Herrenschmidt, Sophie Marino a soutenu une thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication sous la direction de Daniel Jacobi. Elle a validé parallèlement un 3<sup>e</sup> cycle d'études européennes à Sciences Po Paris.

Elle a enseigné à l'Université d'Avignon en tant qu'allocataire-monitrice puis attachée temporaire d'enseignement et de recherche, a été responsable de la recherche à l'école supérieure d'art d'Avignon et a également été muséographe. Professeure aux Beaux-Arts de Paris depuis 2012, Sophie Marino enseigne par ailleurs dans le Cycle pluridisciplinaire d'Études Supérieures de l'Université Paris Sciences Lettres.

Dans le cadre de ses recherches, elle s'intéresse aux processus de recomposition et de transmission des connaissances. Ses domaines de réflexion interrogent l'énonciation muséale et le récit d'exposition, les relations entre art et discours ethnographique.

## Patricia Ribault

Patricia Ribault est professeure de Performative Design Research à la weißensee kunsthochschule Berlin et Principal Investigator du Cluster d'Excellence « Matters of Activity » de l'Université Humboldt de Berlin. Elle a commencé sa carrière par des études en arts appliqués et en céramique à Paris et par un apprentissage du verre soufflé en Angleterre, à Murano et en Tunisie. Elle a co-dirigé les *Essais de Bricologie* avec Thomas Golsenne (EHESS, 2015) et dirigé l'édition d'un livre intitulé *Design, Gestaltung, Formativität. Philosophies of Making* (Birkhäuser, 2022). Ses recherches portent sur le corps, le geste, le travail, la technique, les arts et le design, mais aussi sur les interspécificités et le post-humanisme.

Architecte également diplômé du CNSMDP et de l'EHESS, il se consacre à la construction de lieux scéniques entre 1998 et 2008. De 2002 à 2011, il dirige le collectif Théâtre électronique et crée une série d'installations sonores en France et à l'étranger. Il enseigne depuis 2005 à Paris-Malaquais, et depuis 2019 codirige avec Thierry Leviez « L'entour », séminaire sur la scénographie d'exposition. En 2012 il est nommé commissaire de la Saline Royale d'Arc-et-Senans, aboutissant en 2013 à l'exposition *Théâtres en utopie*. De 2015 à 2018 il est commissaire de l'exposition *Globes* à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Sa prochaine exposition *Moi cristal* est créée au Centre d'art contemporain de Lacoux à l'été 2022.

## Pascal Rousseau

Pascal Rousseau rejoint les Beaux-Arts de Paris en 2019, en tant que professeur d'enseignement théorique et d'histoire de l'art. Après avoir enseigné à l'université de Lausanne (UNIL) et de Genève (UNIGE), il est, depuis 2011, professeur d'histoire de l'art à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Spécialiste des avant-gardes historiques, des liens entre arts, sciences et cultures techniques, il a assuré le commissariat de nombreuses expositions : *Robert Delaunay*, Centre Pompidou, Paris, 1999 ; *Aux origines de l'abstraction*, Musée d'Orsay, 2003 ; *Cosa mentale. Art et télépathie au xx<sup>e</sup> siècle*, Centre Pompidou, Metz, 2015 et plus récemment *Hypnose. Art et hypnotisme de Mesmer à nos jours* au Musée des Arts de Nantes, 2020, dont l'ouvrage associé a obtenu le prix Pierre Daix 2020 ainsi que le prix du livre d'art 2021. Il est l'auteur d'une centaine d'articles dans des revues et catalogues d'exposition, dont de nombreuses contributions sur la culture visuelle du premier modernisme et les liens entre art et psychologie expérimentale.

## Clara Schulmann

Docteure en études cinématographiques, Clara Schulmann mène - en parallèle de son enseignement en école d'art - une activité d'écriture critique. Elle coordonne des projets éditoriaux : *Jeux sérieux. Cinéma et art contemporain transforment l'essai* (HEAD/Mamco, 2015), *Palmanova* (Form(e)s, 2016), *Laura Mulvey, Au-delà du plaisir visuel. Féminisme, énigmes, cinéphilie* (Mimesis, 2017). Sa thèse a été publiée aux Presses du réel (*Les Chercheurs d'or. Films d'artistes, Histoires de l'art*, 2014). Sa dernière parution s'intitule *Zizanies* (Paraguay Press, 2020) - un récit à la première personne dédié aux voix de femmes.

## Clélia Zernik

Normalienne, agrégée et docteure en esthétique, Clélia Zernik est professeure de philosophie de l'art aux Beaux-Arts de Paris depuis 2011. Ses premières recherches portent sur la relation entre art et sciences, telle qu'elle est élaborée par les psychologues de l'art et par les phénoménologues (cf. *Perception-cinéma*, Vrin, Paris, 2012 ; *L'œil et l'objectif*, Vrin, 2014). Celles-ci s'orientent désormais vers le cinéma (*Les Sept samourais d'Akira Kurosawa*, éditions Yellow Now, Paris, 2013, *L'attrait du café*, éditions Yellow Now, Paris 2017, *L'attrait du fantôme*, éditions Yellow Now, Paris, 2019) et l'art contemporain japonais, grâce à des séjours d'études à l'université de Waseda et à l'université de Tokyo. Elle travaille actuellement sur la question de la double image (surfaces et profondeurs japonaises) et collabore régulièrement à des revues comme *Critique d'art* et *Art Press*.

---

## Fabrice Bourlez

De nationalité belge, Fabrice Bourlez a fait ses études en Italie où il a obtenu un doctorat en philosophie (Università degli studi di Pisa). Son travail de recherche portait sur l'œuvre cinématographique de Pier Paolo Pasolini. Depuis lors, il enseigne en école d'art et à Sciences Po (Paris). Par ailleurs, titulaire d'un diplôme en psychologie clinique (Paris 7), il a longtemps travaillé dans le champ de la santé mentale en tant que clinicien. Il est aujourd'hui psychanalyste. Il écrit pour de nombreuses revues scientifiques sur le genre, la psychanalyse et le cinéma. Ce travail d'écriture est indissociable d'un engagement militant en faveur des dites minorités sexuelles. Au nombre de ses publications, on compte *Pulsions pasoliniennes* (Les presses du Réel/Franciscopolis, 2015) ainsi que *Queer psychanalyse* (Hermann, 2018).

## Madeleine Planeix-Crocker

Née à Los Angeles en 1933, Madeleine Planeix-Crocker est une curatrice, chercheuse-praticienne et enseignante franco-américaine basée à Paris. Elle pratique la danse et le théâtre depuis l'enfance. Diplômée de Princeton University en études culturelles, elle a obtenu un Master spécialisé en Médias, Art et Création de HEC Paris et un Master 2 à l'EHESS. Elle y a porté un projet de recherche-crédation avec l'association Women Safe, où elle mène désormais un atelier de théâtre et d'écriture créative. Madeleine poursuit actuellement une thèse à l'EHESS (CRAL) autour des performances en commun contemporaines en France.

Depuis 2018, Madeleine est curatrice associée à Lafayette Anticipations, un espace d'art contemporain situé dans le Marais à Paris. Elle y programme des performances, ainsi que des rencontres d'artistes et chercheurs, et des workshops publics. Ses intérêts se trouvent à la croisée de la recherche et de la curation de performances aux engagements intersectionnels.

Elle est également membre permanent du Conseil Scientifique de la Recherche de l'ESAD de Reims.

## Barbara Soyer

Responsable éditoriale des hors-séries et livres de *Beaux Arts magazine* de 2001 à 2007, Barbara Soyer a cofondé en 2011 la plateforme éditoriale et curatoriale *The Drawer*, dédiée au dessin contemporain, qui édite une revue semestrielle, des monographies et des livres d'artistes (*Inventaire, Lamarche-Ovize*, 2017; *Memory Lines, Stéphane Manel*, 2019; *Girrrland, Frédérique Loutz*, 2020; *Feelings on Felt, Léa Belousovitch*, 2021; *Fiat Lux, Pierre Seinturier*, 2021; *Christophe Robe*, 2022). Rédactrice et curatrice indépendante, Barbara Soyer écrit régulièrement pour la presse, les galeries et les institutions. Elle a réalisé le commissariat associé de plusieurs expositions (*L'art contemporain en Europe*, Domaine Pommeroy, Reims, 2008; *Art, Talks and Sensations*, Abu Dhabi, 2009-2010; *Heroes, Ladies Only, Modes et Travaux*, galerie G-P. & N. Vallois, Paris, 2016, 2019, 2020). Elle est l'autrice de l'ouvrage *Dessin dans l'art contemporain, 80 artistes* (Pyramyd, oct. 2022).

## Estelle Zhong Mengual

Estelle Zhong Mengual est historienne de l'art. Normalienne et titulaire d'un doctorat de Sciences Po Paris, elle enseigne dans le Master d'Expérimentation en Art et Politique (SPEAP), créé par Bruno Latour, à Sciences Po Paris. Ses recherches actuelles portent sur les relations que l'art, passé et présent, entretient avec le monde vivant. Elle travaille notamment à l'élaboration d'une histoire

environnementale de l'art, qui propose un nouveau régime d'attention à la représentation du vivant dans l'art, à partir des outils des humanités environnementales et des sciences naturelles les plus contemporaines. Elle est l'auteure de nombreux livres, dont *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant* (Actes Sud, 2021), prix EcoloObs pour le meilleur essai en pensée environnementale de l'année 2021, et *Peindre au corps à corps. Les fleurs et Georgia O'Keeffe* (Actes Sud, 2022).

## June Allen

Originaire du Massachusetts, June Allen est diplômée d'un BFA de Pratt Institut, New York, et d'un master en Arts plastiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Finaliste du Luxembourg Art Prize (2015), et en résidence d'artiste à Pixericourt, Curry-Vavart (2014) et aux Grands Voisins (2015-2017), elle a réalisé des peintures murales aux Grands Voisins et au Camp de Grande-Synthe. June

Allen s'interroge sur la polarité entre le maintien et l'abandon dans le processus créatif et a coorganisé en 2017 et 2018 une journée d'études et une table ronde à ce sujet. Elle est membre du Laboratoire du Geste et de l'Institut ACTE. Elle est professeure d'anglais aux Beaux-Arts de Paris depuis 2008.

## Daniela Capone

Née en Italie, Daniela Capone a débuté sa carrière en tant que tutrice en italien dans des entreprises françaises travaillant avec l'Italie. Depuis 2006, elle est enseignante en Histoire et civilisation italienne pour les niveaux avancés en italien du département LANSAD de l'Université de Paris Diderot. Elle est nommée professeure d'italien aux Beaux-Arts de Paris en 2007 et à l'École des Relations Internationales Paris - ILERI en 2013. Ses méthodes d'enseignement sont basées sur l'enrichissement réciproque, pour des étudiants d'origines culturelles totalement différentes, engendré par le travail collectif autour de la langue italienne. Les élèves sont donc amenés à partager leurs connaissances et la pédagogie se construit sur mesure au fil des échanges et des particularités du groupe.

## Damian Corcoran

Né au Royaume-Uni, Damian Corcoran travaille depuis vingt-cinq ans en tant que formateur indépendant en entreprise et dans l'enseignement supérieur. Il allie aujourd'hui ses enseignements aux Beaux-Arts de Paris depuis 2006, à l'École du Louvre et en entreprise à son métier de comédien. Damian Corcoran a une approche pédagogique à la fois ludique et structurée qui met l'étudiant-e au cœur de la formation. Les élèves sont actifs, moteurs, innovateurs et créateurs. Les cours se déroulent en petits groupes, en workshops. Le programme commence avec une analyse des besoins de chacun-e et se termine avec un entretien oral individuel. Pendant les cours sont organisées des visites d'ateliers et galeries, et parfois des sorties au théâtre en soirée.

## Laura Gil-Merino

Originaire de Burgos (Espagne), Laura Gil-Merino est diplômée en Linguistique espagnole à l'Université Sorbonne Nouvelle et en Lettres modernes du XVII<sup>e</sup>



siècle à l'Université de Paris-Sorbonne. Professeure d'espagnol à l'Instituto Cervantes depuis 1992 en Langue, Histoire, Littérature, Actualité, Cinéma, Gastronomie et préparation aux examens DELE, Laura Gil-Merino enseigne également à Sciences Po Paris, à l'Université Panthéon-Assas et Paris-Dauphine et aux Beaux-Arts de Paris. Elle a contribué à de nombreux ouvrages méthodologiques sur l'apprentissage de l'espagnol et est notamment l'auteure de *La Conjugaison espagnole* (Bordas, 2005), *Preparación al Diploma DELE B2* (Hachette, 2009) et co-auteure du *Dictionnaire Bilingue français-espagnol* (Larousse, 2007) et *Objetivo DELE A2-B1E* (SGEL, 2016).

## Jürgen Gottschalk

Né en Allemagne, Jürgen Gottschalk est diplômé en Histoire de l'art, Littérature italienne et Philologie allemande à la Technische Universität Dresden et Istituto Universitario Orientale à Naples. D'abord professeur d'éducation artistique à l'Institut für Bildung und Beruf de Dresde, Jürgen Gottschalk est depuis 2007 professeur d'allemand dans plusieurs centres de formation et écoles supérieures à Paris et en Ile-de-France (Sciences Po Paris, École du Louvre, Centrale Supélec). Au cours de sa carrière, Jürgen Gottschalk a également travaillé au sein d'institutions en tant qu'assistant scientifique et a notamment collaboré à la conception de l'exposition *Le Triomphe de Bacchus. Chef-d'œuvre de la peinture ferraise à Dresde 1480-1620* et de son catalogue au Musée des Beaux-Arts de Dresde.

## Jacques Jeudy

Après des études de Lettres modernes à l'Université de Paris Nanterre, puis de Sciences et techniques de l'expression et de la communication à l'Université de Paris XIII, Jacques Jeudy commence à enseigner le français comme langue étrangère en 1981. Au cours de sa carrière, il a été sous-directeur d'une école de FLE à Paris, responsable de cours de langues pour adultes à Montpellier, puis fondateur et directeur pédagogique d'un institut linguistique à Paris. Il a également travaillé auprès de nombreuses entreprises telles que Total, IBM, Microsoft, Daewoo, Henkel ou BASF et à l'Institut international de planification de l'éducation (Unesco). Il est professeur aux Beaux-Arts de Paris depuis 2008 et mêle au sein de ses cours méthodologie, vie pratique, actualité, culture et civilisation.

## Adoka Niitsu

Née en 1975 au Japon, Adoka Niitsu est titulaire d'un diplôme en Arts plastiques à l'Université d'Art et de Design de Joshibi et d'un diplôme en Technologie de l'information à l'International Academy of Media Arts and Sciences (IAMAS) du Japon. Elle a été, durant 7 ans, enseignante en Art dans trois universités japonaises dont l'Université des Arts de Tokyo et enseigne le japonais depuis 2015 aux Beaux-Arts de Paris. Collaborant avec plusieurs institutions et galeries, comme le Centre Pompidou et la Cité internationale des arts, elle contribue également à de nombreux projets d'échange culturel entre la France et le Japon. En parallèle, sa démarche artistique multimédia est une recherche sur l'histoire de la transmission des images et sur l'influence des technologies sur les rapports humains.

Franco-anglaise, Christel Véronique Parisse est titulaire d'une maîtrise de littérature britannique, d'un DEA de paléographie médiévale et d'un doctorat es langue française (également lié à l'histoire) à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Enseignante en LCE et LEA à Marne-la-Vallée, puis à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle en grammaire, traduction, journalisme et civilisation britannique; elle est également professeure d'anglais aux Beaux-Arts de Paris. Sa méthodologie s'appuie sur la pratique de l'anglais oral et écrit dans des contextes variés : quotidien, voyage, atelier. En parallèle, elle a participé à des ouvrages historiques, prépare la publication annotée de l'ouvrage d'un ancien élève des Beaux-Arts de Paris, édite des scripts à Hollywood et est fondatrice d'une maison d'édition.

## David Reckford

Originaire du Massachusetts aux États-Unis, David Reckford est titulaire d'un double master en histoire de l'art et en français. En 2019, il obtient son doctorat à l'Université de Nanterre avec sa thèse « Cercles Concentriques : esthétique et poétique des New York Poets » sur la peinture et la poésie à New York autour de 1960. Traducteur à ses débuts, David Reckford a décidé de se consacrer à l'enseignement de sa langue maternelle. Il est notamment professeur d'anglais à Sciences Po Paris, à l'École du Louvre et aux Beaux-Arts de Paris. Sa méthode privilégiée est la mise en pratique autour des œuvres. En parallèle de sa carrière de professeur, David Reckford a également une pratique artistique. Il a notamment exposé au Cataumet Art Center (Bourne, USA) et à la bibliothèque de Sciences Po Paris.

## Mark Robertson

Armé d'un diplôme en philosophie délivré par une des grandes universités britanniques, Mark Robertson débarque à Paris pour y enseigner sa langue maternelle. Parallèlement à son enseignement, il pratique deux arts complémentaires, la danse et l'écriture. Cette combinaison l'amène à encourager les étudiants à tenter, de manière active, de surmonter leurs blocages face à l'anglais, qu'il s'agisse de prononciation ou de syntaxe, de manière à ce qu'ils puissent formuler et exprimer une analyse intellectuelle convaincante. Cette approche peut souvent contraster avec l'expérience de l'apprentissage telle que vécue par les élèves français précédemment. La première partie de son roman (*Parisian Cocktail*) sera bientôt prête à être présentée au public.

## Véronique Teyssandier

Titulaire d'un DEA en Littérature française et d'une maîtrise de Français Langue Étrangère, Véronique Teyssandier enseigne la langue et la culture françaises depuis plus de vingt ans à différents publics. Elle travaille actuellement pour IES Abroad (programme universitaire américain), les Beaux-Arts de Paris, l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, l'Université Paris-Dauphine et la prison de Fresnes. Véronique Teyssandier s'intéresse particulièrement à l'enseignement de la culture et de la civilisation qu'elle considère indissociable de l'enseignement proprement linguistique de la langue. Passionnée par le théâtre et le cinéma, elle souhaite donner à ses étudiants les outils linguistiques et culturels qui leur permettront de profiter au mieux de leur séjour et d'approfondir leur connaissance de la société française.

Née en Allemagne, Eva Woescher est diplômée d'un DEA en Sciences du langage à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle a débuté sa carrière en étant professeure d'allemand à la Mairie de Paris, aux Ministères de l'Économie et du Budget et à la Cour des Comptes. Depuis, elle a notamment enseigné sa langue maternelle à l'École du Louvre, à l'Université Paris Dauphine, à l'École Polytechnique et aux Beaux-Arts de Paris. En plus d'être professeure de langue, Eva Woescher enseigne la civilisation et la culture contemporaine allemandes. Depuis 1995, elle est notamment Maîtresse de conférences à Sciences Po Paris où elle enseigne la publicité et le cinéma allemands du <sup>xxi</sup> siècle. Au sein de ses cours de langue se confrontent donc apprentissage linguistique et exploration de la culture germanique.

---

# ORGA NISATION

---

Vie  
professionnelle

---

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant·e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

1h d'entretien pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)

Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur·rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés

Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

## Ateliers thématiques

Chaque année, une dizaine d'ateliers thématiques sont organisés à destination des étudiants de 5<sup>e</sup> année et des jeunes diplômés. Chaque atelier dure 1h30 et permet d'aborder un sujet précis sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « Démarrer son activité et obtenir un numéro SIRET », « Comprendre les bases du droit d'auteur », « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Construire un budget prévisionnel », « Changement de statut : déménagement, régime fiscal (de micro-BNC à BNC) », « La déclaration fiscale », « La déclaration sociale », etc.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne aux étudiants des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et son statut professionnel.

## Observatoire des diplômés

L'Observatoire des diplômés exerce une veille continue sur l'ensemble des propositions de bourse, résidences et prix susceptibles d'intéresser les étudiants diplômés (1<sup>er</sup> cycle et DNSAP).

contact : [toledano@beauxartsparis.fr](mailto:toledano@beauxartsparis.fr)

## Alumni

Le Cercle Chromatique vise à rassembler, soutenir et mettre en avant les alumni des Beaux-Arts de Paris partout dans le monde, créant des liens entre toutes les pratiques artistiques enseignées aux Beaux-Arts. Il permet ainsi la mise en réseau entre les artistes, le soutien à leur carrière, l'organisation d'échanges avec des professionnels, la mise à jour des connaissances et l'accès à un ensemble de services.

contact : [lecerclechromatique.org](http://lecerclechromatique.org)

---

# ORGA NISATION

---

Évaluation

---



Les crédits européens (E.C.T.S.) représentent, sous la forme d'une valeur numérique affectée à chaque Unité de cours, le volume de travail fourni par l'étudiant-e en présence encadrée dans l'établissement, comme en travail personnel.

60 crédits européens représentent un volume de travail équivalent à une année d'étude à temps plein. L'ECTS permet la lecture et la comparaison des programmes d'études pour tous les étudiants en France ou à l'étranger. Il facilite la mobilité et la reconnaissance académique des cursus.

Une unité de cours (UC) est constituée d'un ou plusieurs enseignements et comporte des règles de pondération entre eux. Elles sont semestrielles et capitalisables. Toute unité de cours acquise l'est définitivement.

## Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Les absences doivent impérativement être justifiées par des documents officiels (certificat médical, bulletin de retard SNCF, certificat de décès, convocation au tribunal, convocation à un examen, par exemple) auprès du secrétariat de la scolarité, dans les 8 jours. Une tolérance de 3 absences est accordée, au-delà de laquelle les élèves sont ajournés d'office dans la matière concernée.

## Modalités d'inscription aux examens

L'inscription aux examens s'effectue en même temps que l'inscription aux cours, en début d'année, selon le calendrier fixé par le service de la scolarité. Les étudiants sont tenus de s'inscrire à l'ensemble des UC ; les étudiants en retard d'UC des années antérieures doivent les rattraper au cours du 1<sup>er</sup> semestre de l'année en cours. Une session de rattrapage est organisée uniquement pour les enseignements théoriques. En cas d'échec à la première session, l'inscription à la seconde session est automatique. En cas d'absence aux épreuves, seuls pourront s'inscrire à la session de rattrapage les étudiants qui pourront justifier d'un empêchement majeur le jour de l'épreuve de 1<sup>re</sup> session.

Attention : les matières évaluées en contrôle continu ne font pas l'objet d'une session de rattrapage.

## Organisation des examens

Les examens écrits se déroulent en janvier pour le premier semestre et en mai pour le second. Les épreuves de rattrapage se déroulent au mois de mai. Les étudiants ne reçoivent pas de convocation, ils doivent vérifier par eux-mêmes les dates de leurs examens respectifs en consultant régulièrement leur boîte mail et les panneaux d'affichage. Ils doivent respecter précisément les horaires affichés pour le début de chaque examen et présenter, sous peine d'être refusés dans la salle d'examen :



- leur carte d'étudiant-e de l'année scolaire en cours
- une pièce d'identité officielle (carte d'identité ou passeport)

Lors du passage des épreuves écrites de théorie, les portes des salles sont fermées quinze minutes après l'heure fixée pour le début des épreuves. Aucun.e candidat.e ne peut plus se présenter à l'épreuve après la fermeture des portes. Il est interdit aux étudiants de quitter la salle avant la remise de leur copie. Des épreuves de rattrapage d'examen sont organisées pour les UC théoriques.

En cas d'absence aux examens, pour pouvoir s'inscrire aux épreuves de rattrapage, l'étudiant-e doit remettre dans les 48h suivant l'épreuve un justificatif d'absence au service de la scolarité.

## Aménagement des épreuves pour les étudiants non francophones

Les étudiants non francophones inscrits en cours de français langue étrangère sont autorisés, lors des épreuves en temps limité, à apporter un dictionnaire bilingue. Ils ne sont pas tenus de rédiger intégralement leurs devoirs, et peuvent rendre un plan détaillé, dont l'introduction et la conclusion seront toutefois rédigées.

## Règlement des examens

Les étudiants doivent se présenter le jour de l'examen munis du strict matériel nécessaire pour composer. Les téléphones portables sont interdits pendant les examens. Ils doivent être éteints et rangés dans les sacs avec les effets personnels. Le non-respect de ces consignes entraîne l'exclusion de la salle.

---

### FRAUDE AUX EXAMENS

Conformément au règlement des études, toute fraude constatée lors d'une épreuve écrite fera l'objet d'un rapport, transmis à la direction de l'École, qui pourra réunir le conseil de discipline.

Tout plagiat constaté par un.e enseignant-e dans le cadre d'une évaluation sera signalé au service de la vie scolaire. L'enseignant-e peut décider, au choix, de faire réécrire le document ou de ne pas valider l'enseignement. Il ou elle peut aussi soumettre la décision à la directrice, qui peut saisir la commission de discipline.

## PROGRESSION DANS LE CYCLE

Une année est considérée comme acquise lorsque toutes les UC qui la composent sont validées. Un retard d'une UC, hors UC d'atelier, est toléré pour le passage de la 1<sup>re</sup> à la 2<sup>e</sup> année.

Les UC ne sont pas compensables entre elles. Les notes sont compensables au sein de l'UC. Un zéro ou une absence à l'une des épreuves est éliminatoire pour l'UC concernée. Les UC acquises le sont définitivement ; en cas d'échec à une UC, l'étudiant-e ne doit revalider que les cours auxquels il ou elle n'a pas obtenu la moyenne.

Une UC peut être validée en 2 années maximum, dans la limite des 6 années d'inscription maximales autorisées à l'École. Aucun redoublement n'est de droit, tous les étudiants n'ayant pas satisfait à leurs obligations pédagogiques verront leur dossier soumis à la commission de scolarité.

## MODALITÉS D'ÉVALUATION

### Atelier

Les UC d'atelier 1 et 2 sont évaluées par le ou la cheffe d'atelier.

Les UC d'atelier 3 et 5 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la cheffe d'atelier.

L'UC atelier 4 est validée par la présentation d'un book à un jury composé du ou de la cheffe d'atelier et d'un-e autre professeur-e de son choix.

L'UC atelier 6 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 1<sup>er</sup> cycle.

### Cours théoriques

Les cours théoriques sont évalués en contrôle terminal, sur la base d'un travail écrit sur table, ou d'un dossier de recherches personnel, selon les modalités définies par les enseignants.

Ces travaux peuvent être complétés par une épreuve orale.

### Enseignements techniques

Les enseignements techniques sont évalués en contrôle continu, en fonction de la participation de l'étudiant-e à l'activité de l'atelier, et la qualité de ses productions réalisées sous la supervision de l'enseignant-e responsable de l'atelier.

Les différents secteurs du pôle numérique donnent lieu à la validation d'UC. Le mode de validation est similaire à celui des ateliers techniques. Les formateurs déterminent avec chaque étudiant-e la liste des formations qu'il leur est nécessaire de suivre pour pouvoir réaliser leurs projets, et valider une UC. Les étudiants qui souhaitent s'initier complètement à une technique doivent suivre 8 jours de formation minimum dans ce domaine, le suivi peut être pris en compte dans l'ensemble des jours mais ne peut excéder 2 jours. Cette possibilité est soumise à l'accord du ou de la responsable de formation.

Certains workshops organisés par l'École, animés par des artistes invités dans le cadre des partenariats académiques ou culturels, peuvent valider une UC technique, dans la limite d'une UC par cycle d'études, sur avis préalable du directeur des études et du ou de la cheffe d'atelier.

### Dessin

Les cours de dessin sont évalués en contrôle continu et lors d'une session d'évaluation en fin de semestre.

### Langues

Les cours de langues sont évalués en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignants.

### Numérique (1<sup>re</sup> année)

Le cours Art et environnement numérique fait l'objet d'une évaluation écrite en fin de semestre.

## Validations par équivalence

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, dans une langue non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire.

## INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant-e des 164 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 1<sup>er</sup> cycle.

Pour pouvoir s'inscrire au diplôme, l'étudiant-e doit en outre obtenir validation de son projet de diplôme par son ou sa cheffe d'atelier. L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

L'inscription au diplôme se fait dans le calendrier défini par le service de la vie scolaire. L'étudiant-e propose trois lieux possibles pour son accrochage, et détermine ses besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

---

## JURY

Le jury de diplôme est constitué de deux personnalités extérieures et d'un-e enseignant-e de l'École, nommés par la directrice.

---

## SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 20 minutes, durant lesquelles l'étudiant-e est amené-e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses trois années d'études, et de son parcours artistique personnel. Sont prises en compte l'appréciation générale du jury sur la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant-e.

---

## DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Les parchemins de diplôme sont établis au mois d'octobre de l'année. Ils peuvent être retirés sur place, au secrétariat de la scolarité dans les heures d'ouverture. Ils doivent être retirés en main propre ; en cas de déménagement hors Ile-de-France, sur demande écrite, ils peuvent être envoyés par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception. En cas de perte du diplôme, aucun duplicata ne pourra être fourni, une attestation de diplôme sera établie.

L'évaluation est organisée selon un rassemblement des enseignements en groupes d'épreuves (UC : unité d'enseignement). Cette évaluation donne lieu à l'attribution de crédits (ECTS), 30 par semestre. 60 crédits sont nécessaires pour valider une année d'enseignement.

## Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Les absences doivent impérativement être justifiées par des documents officiels (certificat médical, bulletin de retard SNCF, certificat de décès, convocation au tribunal, convocation à un examen, par exemple) auprès du secrétariat de la scolarité, dans les 8 jours. Une tolérance de 3 absences est accordée, au-delà de laquelle les élèves sont ajournés d'office dans la matière concernée.

## Modalités d'inscription aux examens

L'inscription aux examens s'effectue en même temps que l'inscription aux cours, en début d'année, selon le calendrier fixé par le service de la scolarité. Les étudiants sont tenus de s'inscrire à l'ensemble des UC; les étudiants en retard d'UC des années antérieures doivent les rattraper au cours du 1<sup>er</sup> semestre de l'année en cours.

## Organisation des examens

L'évaluation du 2<sup>e</sup> cycle est centrée sur un contrôle continu individualisé. Les productions plastiques et écrites des étudiants sont au cœur de leurs parcours en 2<sup>e</sup> cycle et reflètent leur mûrissement intellectuel et artistique.

---

### RÈGLEMENT DES EXAMENS

Tout plagiat constaté par un-e enseignant-e dans le cadre d'une évaluation sera signalé au service de la vie scolaire. L'enseignant-e peut décider, au choix, de faire réécrire le document ou de ne pas valider l'enseignement. Il ou elle peut aussi soumettre la décision à la directrice, qui peut saisir la commission de discipline.

## PROGRESSION DANS LE CYCLE

Une année est considérée comme acquise lorsque toutes les UC qui la composent sont validées. Un retard d'une UC, hors UC d'atelier, est toléré pour le passage de la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> année. L'UC manquante doit être rattrapée au 9<sup>e</sup> semestre. Les UC ne sont pas compensables entre elles. Les notes sont compensables au sein de l'UC. Un zéro ou une absence à l'une des épreuves est éliminatoire pour l'UC concernée. Les UC acquises le sont définitivement. Une UC peut être validée en 2 années maximum, dans la limite des 6 années d'inscription maximales autorisées à l'École.

Aucun redoublement n'est de droit, tous les étudiants n'ayant pas satisfait à leurs obligations pédagogiques verront leur dossier soumis à la commission de réinscription.

## MODALITÉS D'ÉVALUATION

### Atelier

L'UC atelier 7 est évaluée par le ou la cheffe d'atelier sur la base du rapport de stage de l'étudiant-e, ou du séminaire de retour de mobilité.

Les UC d'atelier 8 et 9 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la cheffe d'atelier. L'UC atelier 10 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 5<sup>e</sup> année.

### Stage

Le stage obligatoire de 4<sup>e</sup> année, d'une durée minimum de 350h, fait obligatoirement l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant-e, l'École et l'organisme d'accueil. L'UC est validée sur la base du rapport de stage de 15 pages, que l'étudiant-e remet à son ou sa cheffe d'atelier et présente à l'oral à son ou sa cheffe d'atelier et au directeur des études.

### Mobilité internationale

L'UC Mobilité est validée après remise au service des relations internationales du relevé des notes obtenues dans l'établissement partenaire, du questionnaire de mobilité et la présentation orale lors du séminaire de retour de mobilité organisé par l'École.

Selon la ou les bourse(s) reçue(s) par l'étudiant-e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 25 ECTS par semestre, le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UC Atelier (3 ECTS) et l'UC Langue (2 ECTS).

### Recherche

*Séminaire de recherche* : évalué en contrôle continu, selon les modalités définies par l'enseignant-e.

*Cours de philosophie* : évalué en contrôle continu, selon les modalités définies par l'enseignant-e.

### Mémoire

#### 4<sup>e</sup> année

La première étape nécessite le dépôt d'un sujet et d'un projet de recherche validés par un-e directeur ou directrice de recherche\* (professeur-e théoricien-ne) au semestre 7 ou semestre 8.

La deuxième repose sur l'évolution des recherches de l'étudiant-e et les rendez-vous individuels qu'il ou elle mène avec son directeur ou sa directrice.

\*Le directeur ou la directrice de mémoire est choisi-e parmi les enseignants théoriciens. Suivant le sujet choisi, une co-direction avec un-e cheffe d'atelier est possible.

Dans le cadre du mémoire, les étudiants bénéficient d'une aide méthodologique sur rendez-vous avec Sophie Marino, chargée du suivi des mémoires.

#### 5<sup>e</sup> année

Au premier semestre de 5<sup>e</sup> année est organisé le dépôt du mémoire et sa soutenance. Celle-ci se déroule dans les 2 à 3 semaines suivant le dépôt de mémoire, devant un jury constitué du ou des directeurs de mémoire, ainsi que d'une personnalité invitée, enseignant-e théoricien-ne, ou personnalité extérieure, sur proposition du directeur ou de la directrice de mémoire.

### Enseignement libre 4<sup>e</sup> année

Au choix entre UC technique, UC dessin, et séminaire de l'une des Chaires.

Les enseignements techniques et de dessin sont évalués en contrôle continu, en fonction de la participation de l'étudiant-e à l'activité de l'atelier, et la qualité de ses productions réalisées sous la supervision de l'enseignant-e responsable.

### Projet personnel artistique ou professionnel (UC libre)

Un projet extérieur à l'École peut valider une UC libre, sur accord préalable du ou de la cheffe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

### Séminaires de diplômés 5<sup>e</sup> année

Les séminaires de diplôme sont évalués sur l'assiduité et la base d'un travail écrit sur table ou d'un dossier de recherches personnel, selon les modalités définies par les enseignants. Ces travaux peuvent être complétés par une épreuve orale.

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, y compris dans une langue vivante non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire et pour les étudiants en double cursus sur présentation d'un certificat de scolarité et du relevé de notes en fin de semestre.

## Obtention du diplôme

---

### INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant-e des 96 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 2<sup>e</sup> cycle.

L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

Les étudiants doivent déterminer deux lieux dans lesquels ils souhaiteraient présenter leur diplôme, ainsi que leurs besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

En cas d'échec au diplôme, l'étudiant-e sera autorisé-e à s'inscrire pour une année scolaire supplémentaire sous réserve de ne pas dépasser 6 années d'études aux Beaux-Arts de Paris, pour passer son diplôme une seconde fois, dans un délai d'un an. Les étudiants qui ont bénéficié d'une année de redoublement durant leur cursus doivent obligatoirement se présenter à la session de juin. En cas d'échec au diplôme, l'étudiant-e aura alors la possibilité de se présenter une seconde fois au diplôme à la session d'automne de la même année.

---

### JURY

Le jury de diplôme est constitué de quatre personnalités extérieures nommées par la directrice.

---

### SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 40 minutes, durant lesquelles l'étudiant-e est amené-e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses années d'études, et de son parcours artistique personnel. Il ou elle peut être accompagné.e d'un-e professeur-e de son choix.

Est prise en compte l'appréciation générale du jury sur la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant-e.

---

### DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Les parchemins de diplôme sont remis lors de la cérémonie des diplômes. Ils peuvent également être retirés sur place, au secrétariat de la scolarité dans les heures d'ouverture. Ils doivent être retirés en main propre ; en cas de déménagement hors Ile-de-France sur demande écrite, ils peuvent être envoyés par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception. En cas de perte du diplôme, aucun duplicata ne pourra être fourni, une attestation de diplôme sera établie.



VIE  
ÉTUDIANTE





# Représentation des étudiants aux instances de l'École

122

Deux instances encadrent les activités de l'École et son fonctionnement. Trois représentants des élèves y siègent, accompagnés de leurs suppléants. Tous peuvent participer aux débats, mais seuls les représentants titulaires peuvent prendre part aux votes.

Ces deux instances sont l'occasion pour les étudiants de faire entendre leur voix et leurs propositions, soit lors des réunions, soit en amont, par l'ajout à l'ordre du jour d'un point sur lequel ils souhaitent s'exprimer ou obtenir des éclaircissements.

## Élections

Les élections ont lieu au premier trimestre de chaque année civile. Chaque étudiant-e inscrit-e en 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle est inscrit-e sur la liste électorale et peut se porter candidat-e. L'élection des étudiants se fait sur liste. Les sièges sont répartis entre les listes concurrentes à proportion des voix. Les listes sont composées de 6 noms, sans obligation de déterminer l'ordre d'élection.

## Conseil pédagogique

Le conseil pédagogique est consulté et délibère sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement, de pédagogie et d'organisation de l'année scolaire. Il est présidé par la directrice, comprend deux personnes de l'administration désignées par celle-ci, quinze représentants des enseignants élus pour deux ans renouvelables et trois représentants des étudiants élus pour un an renouvelable.

## Conseil d'administration

Le conseil d'administration est consulté et délibère sur les projets et le rapport d'activité de l'établissement, les questions relatives à la vie de l'École, à son organisation, à son offre pédagogique ainsi que

sur son règlement intérieur. Il est également chargé de l'approbation du budget, de ses modifications et du compte financier. Le conseil d'administration se réunit sur convocation de sa présidente au moins deux fois par an.

Il est composé de quatre représentants du ministère de la Culture, du directeur du Musée national d'art moderne du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou ou son représentant, de sept personnalités désignées en raison de leurs compétences par la Ministre de la Culture, des représentants élus du personnel et des étudiants (six représentants élus des enseignants; trois représentants élus du personnel administratif, technique, de surveillance et de service; trois représentants élus des étudiants).

Les représentants des enseignants et du personnel administratif, technique, de surveillance et de service au conseil d'administration sont élus pour une période de trois ans renouvelables.

Les représentants des étudiants sont élus pour un an renouvelable.

## Commission vie étudiante

La commission de la vie étudiante a pour objet de traiter des sujets de la vie courante des ateliers, des questions logistiques et de prévention des risques, inhérentes à la nature de l'École, ainsi que des initiatives étudiantes qui dépassent les champs de compétence du conseil pédagogique et du conseil d'administration. Peuvent être invités occasionnellement tous acteurs de l'École compétents sur l'un ou l'autre sujet à l'ordre du jour. En fonction des conclusions des débats, la commission peut demander que soient relayées des questions au CP, au CA, ou au Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail. La commission se réunit deux fois par semestre. La commission est composée de la directrice ou son représentant, du chef du service de la scolarité ou son représentant, d'un-e agent du service de la scolarité référent sur la vie étudiante, de deux représentants des étudiants au CA et au CP, de deux représentants des enseignants au CP, un moniteur ou une monitrice du département matière / espace, d'un

moniteur ou une monitrice des bases techniques, un moniteur du département impression / édition, quatre massiers désignés au sein du département des pratiques artistiques.

## Commission de scolarité

Les étudiants qui ne remplissent pas les conditions de passage dans l'année supérieure, qui sollicitent une reprise de leurs études après plus de deux années d'abandon, ou qui demandent une dérogation aux conditions d'inscriptions fixées par le règlement, etc. voient leur demande examinée par une commission. Celle-ci peut être amenée à prononcer l'exclusion d'un-e étudiant-e, pour insuffisance pédagogique.

La commission est composée de la directrice ou son représentant, du chef du service de la scolarité ou son adjoint-e, de trois enseignants, et d'un-e représentant-e des étudiants au CA ou au CP. Elle se réunit une à deux fois par année.

## Conseil de discipline

Une commission disciplinaire peut être réunie à l'encontre d'un-e étudiant-e, sur convocation de la directrice.

La commission de discipline est composée de la directrice ou son représentant, qui préside, du directeur des études ou son représentant, d'un-e représentant-e de l'administration nommé-e par la directrice ; de deux professeurs désignés par tirage au sort, parmi les représentants des enseignants titulaires au conseil d'administration et au conseil pédagogique ; de deux représentants des étudiants désignés par tirage au sort parmi les représentants des étudiants au conseil d'administration et au conseil pédagogique.

Les sanctions encourues sont le blâme, l'exclusion temporaire, l'exclusion définitive, l'obligation de remise en état dans le cas de dégradations, l'obligation de remplacement de matériels dans les cas de vols ou des mesures de responsabilisation visant à participer à des actions culturelles ou de solidarité au sein de l'établissement.

## Secrétariat de la scolarité

Le service de la scolarité est l'interlocuteur privilégié des étudiants pour les questions relatives à leurs inscriptions administratives et pédagogiques et vie étudiante.

Le secrétariat de la scolarité est ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h.

En dehors de ces horaires, les demandes peuvent être envoyées par courriel. De manière générale, pour toute demande de document (relevé de notes, attestation) prévoir un délai de 72h minimum.

## Moyens d'information interne

Les étudiants disposent d'une adresse [@beauxartsparis.fr](mailto:@beauxartsparis.fr).

Cette adresse est utilisée par l'administration pour toute communication ou information relative à la scolarité de l'étudiant-e ou à la vie de l'École. Elle est consultable via l'intranet accessible sur le site [www.beauxartsparis.fr](http://www.beauxartsparis.fr) ou sur l'Appli des Beaux-Arts de Paris. L'intranet donne également accès aux bases documentaires de la bibliothèque et des collections.

Une Appli téléchargeable permet d'avoir accès à l'ensemble des informations concernant l'organisation des cours et les expositions du moment. Elle permet également d'accéder à la messagerie des étudiants et aux podcasts.

## Actualité de l'École

Les actualités scolaires, professionnelles et culturelles sont présentées sur les écrans de l'École, le site internet et les réseaux sociaux. Les offres de stages et d'emploi, de concours et résidences, la programmation culturelle, et l'actualité des jeunes artistes et des professeurs de l'École sont également relayées par mail aux adresses [@beauxartsparis.fr](mailto:@beauxartsparis.fr)

Le site internet de l'École [beauxartsparis.fr](http://beauxartsparis.fr) fournit de nombreuses informations sur son actualité : calendrier des événements, actualité des ateliers, éditions, expositions, actualité des professeurs et des jeunes artistes issus de l'École.

L'École dispose également de comptes Facebook, Twitter, Instagram ([#beauxartsparis](https://www.instagram.com/beauxartsparis)).

Les étudiants et professeurs sont invités à y participer à leur gré (annonce d'événements, d'expositions ou publications de photographies). Les images destinées au compte Instagram publiées chaque semaine par le service de la communication sont à envoyer à :

[communication@beauxartsparis.fr](mailto:communication@beauxartsparis.fr)

## Rôle des massiers

Les massiers tiennent une place importante dans la vie de l'atelier, ils sont le relais entre les étudiants et les services de l'École. En lien étroit avec le ou la cheffe d'atelier, ils sont chargés des commandes de l'atelier, demandes de travaux ou d'aménagement spécifiques, stockage. Ils sont aussi le relai de tous les événements au sein de l'atelier : expositions, ateliers ouverts... Enfin, ils veillent au respect des règles de sécurité. Afin de faciliter la communication entre étudiants et services administratifs, les massiers sont les interlocuteurs prioritaires du service de la scolarité.

Le budget de l'atelier est calculé en fonction du nombre d'inscrits et de la pratique de l'atelier. Il comprend, outre la somme dédiée à l'achat de fournitures et de matériel, une somme dédiée à l'achat de peinture pour la remise en état de l'atelier lors des périodes de diplômes. Les outils électroportatifs sont la propriété de l'École, ils sont inventoriés par le service de la scolarité afin d'en assurer le suivi et le renouvellement. En cas de perte ou de vol, un dépôt de plainte devra être remis au secrétariat général et au gestionnaire de la vie scolaire. En cas de départ du ou de la cheffe d'atelier, le matériel est confié au service logistique de l'École.

## Réservation des espaces

### LES GALERIES D'EXPOSITION DU PALAIS DES ÉTUDES ET LA COUR VITRÉE

L'utilisation de ces espaces est soumise au cadre pédagogique et aux mêmes règles de sécurité que les ateliers.

Leur réservation est obligatoire auprès du service de la scolarité et avec l'aval du ou de la cheffe d'atelier.

Les usagers sont responsables du nettoyage à l'issue de leur réservation, soit le soir même soit le lendemain avant 9h. Aucun percement ne peut être effectué dans la structure du bâtiment : poutres, plafonds, sols... seules les cimaises peuvent être utilisées comme support.

En cas de non-respect de l'intégrité du lieu ou en l'absence de nettoyage, l'atelier responsable

pourra voir ses autres réservations annulées. Les horaires et dates d'utilisation des galeries et de la cour vitrée sont les suivantes :

- du lundi au vendredi de 8h à 21h45

Pas d'accès :

- pendant les locations d'espaces

- pendant les 3 périodes de fermeture de l'Établissement

- pendant la période estivale de juillet à septembre

## Réservations spécifiques

Dans le cadre de projets particuliers, des espaces de l'École habituellement non dédiés à la pédagogie peuvent être réservés pour des périodes de 2 jours maximum, montage et démontage compris. Ces réservations spécifiques doivent faire l'objet d'une demande préalable 15 jours au moins avant la date de réservation. Un formulaire de demande est mis à disposition au service de la scolarité, il doit être visé par le ou la cheffe d'atelier et rapporté au secrétariat de la scolarité.

## Réservation de transport

Un service gratuit de transport des œuvres d'étudiants est proposé. Il est principalement destiné aux trajets entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain. Des demandes exceptionnelles pour des trajets plus longs peuvent être faites, mais ne seront pas prioritaires.

Les transports sont organisés uniquement du lundi au vendredi dans les horaires fixés par l'établissement et en dehors des périodes de fermeture de l'École.

Les pièces ne sont pas assurées lors du déplacement, l'étudiant-e doit organiser la logistique et la manutention, et prévoir un conditionnement adapté. Pour des questions de rationalisation des trajets, les réservations peuvent être modifiées en fonction des besoins de l'établissement. Les demandes doivent être faites directement au service logistique :

[service.logistique@beauxartsparis.fr](mailto:service.logistique@beauxartsparis.fr)

## Récupérathèque

La récupérathèque, association étudiante des Beaux-Arts de Paris, a pour but de favoriser la durabilité (en fournissant des matériaux de réemploi pour tous, en revalorisant les déchets), la solidarité (en permettant aux étudiants de réduire leurs coûts d'acquisition de matériaux), et de créer du lien social (lieu d'échange, de conseils...). Elle accueille les matériaux bois, papiers et plastiques notamment. Son local est situé au rez-de-chaussée du bâtiment des Loges.  
Contact : [recuperatheque@beauxartsparis.fr](mailto:recuperatheque@beauxartsparis.fr)

## Association Réserve des arts

L'association sert d'interface entre les créateurs et le monde de l'entreprise pour engendrer un cercle vertueux de réduction des déchets. Cette éco-production culturelle, soucieuse de l'environnement et du développement durable, participe à la professionnalisation des techniques de réemploi. Partenaire des Beaux-Arts de Paris, les étudiants bénéficient d'un accès privilégié.  
Plus d'informations sur [www.lareservedesarts.org](http://www.lareservedesarts.org)

Il est possible pour les étudiants salariés, sportifs de haut niveau, chargés de famille, en double cursus, malades ou en situation de handicap de demander un aménagement de la scolarité. Ceux-ci permettent des aménagements du mode d'évaluation, mais en aucun cas de dispense de validation. Les demandes sont à adresser avant le 17 octobre 2022.

## La dispense d'assiduité

Les étudiants ont la possibilité en début d'année ou au début de chaque semestre de demander une dispense d'assiduité. Celle-ci concerne tous les enseignements. Les évaluations en contrôle continu sont remplacées par des examens finaux à la fin du semestre. Certaines formations ne sont pas compatibles avec la dispense d'assiduité. Il est nécessaire de se renseigner auprès du secrétariat de la vie scolaire avant tout dépôt de demande. La demande de dispense d'assiduité doit être justifiée en fonction de la situation de l'étudiant-e (contrat de travail, livret de famille, certificat médical de la médecine préventive, certificat de scolarité d'une autre formation...)

**ATTENTION : Les demandes pour le premier semestre 2022-23 sont à faire avant le 10 octobre 2022**

## Travailler pendant ses études

### STATUT ÉTUDIANT·E SALARIÉ·E

Pour prétendre au statut d'étudiant-e salarié-e, votre activité professionnelle doit couvrir l'intégralité de l'année universitaire, soit du 3 octobre 2022 au 23 septembre 2023. Vous devez travailler au moins 60 heures par mois ou 120 heures par trimestre. Ce statut peut ouvrir droit à des aménagements de votre scolarité ; vous devez informer le service de la vie scolaire de votre situation dès qu'elle vous est connue, afin d'anticiper d'éventuels aménagements de cursus.

### CONTRAT MONITEUR, ASSESSEURS

L'École offre des missions sur l'année ou ponctuellement au sein des services expositions, bases techniques, bibliothèque... L'assiduité aux cours étant prioritaire, les contrats offerts par les services de l'École ne donnent lieu à aucun aménagement du cursus.

### ANNÉE DE CÉSURE

La césure est une période pendant laquelle un·e étudiant·e, inscrit·e dans une formation d'enseignement supérieur, suspend sa formation temporairement, pour acquérir une expérience personnelle ou professionnelle, rémunérée ou non, en France ou à l'étranger. Cette période de suspension de formation est comparable à une année sabbatique. Suivant le motif de la césure, celle-ci peut être faite sous statut étudiant, ou sans statut étudiant. Sous statut étudiant, vous bénéficiez d'une inscription à taux réduit, mais ne pouvez pas bénéficier de bourse d'études. L'École, si vous le souhaitez, peut vous fournir des conventions de stage. Sans statut étudiant, vous n'êtes pas inscrit·e à l'École, et devez veiller aux calendriers des réinscriptions lors de la reprise d'études.

La durée de la césure est d'une année, renouvelable une fois. Tout·e étudiant·e a droit à deux années de césure dans sa scolarité, consécutives ou non.

**Les demandes doivent être faites au mois de juin qui précède la césure.**

## Cotisation vie étudiante et campus

En application de la loi relative à l'Orientation et à la Réussite des Étudiants (ORE) du 8 mars 2018, l'inscription dans un établissement d'enseignement supérieur requiert l'acquiescement préalable de la Contribution Vie Étudiante et de Campus (CVEC) auprès du CROUS. La CVEC est destinée à favoriser l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiants et à conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé. Vous devez vous acquiescer de la cotisation CVEC, d'un montant de 95€, auprès du CROUS, avant de réaliser votre inscription administrative à l'École.

Selon votre situation, vous pouvez être exonéré.e du paiement de la CVEC, il faudra néanmoins entreprendre les démarches auprès du CROUS, pour obtenir votre attestation d'affiliation.

**Sont exonérés des frais :**

- les boursiers CROUS ;
- les bénéficiaires de bourses versées par les régions (pour les étudiants dans des formations paramédicales, sanitaires et sociales) ;
- les réfugiés ;
- les bénéficiaires de la protection subsidiaire ;
- les demandeurs d'asile et disposant du droit de se maintenir sur le territoire.

## Santé médecine préventive

Le service inter-universitaire de médecine préventive assure les visites de médecine de prévention des étudiants et des consultations sur rendez-vous.

**Le centre universitaire des Saints-Pères est situé à côté de l'École :**

Porte T145 (étage 1).

45 rue des Saints-Pères, Paris 6<sup>e</sup>

Téléphone 01 42 86 21 29

Le centre est désormais un guichet unique. Depuis septembre 2015, il est non seulement un centre de prévention, mais aussi un centre de soins. Cela

signifie que les étudiants peuvent y désigner leur médecin traitant. Les consultations s'effectuent selon les modalités de paiement habituelles (présentation de la carte Vitale, tiers payant, etc.). Les soins proposés incluent les services de médecins généralistes (consultations et soins courants, certificats d'aptitude au sport ou aux stages à l'étranger, mise à jour des vaccinations, etc.) et de spécialistes (gynécologues, psychologues/psychiatres, dentistes, tabacologues, nutritionnistes et experts en audition).

Les étudiants ressortissants de pays étrangers ont accès à tous les soins (langues parlées :

anglais, allemand, italien, arabe, chinois). Pour prendre un rendez-vous ou tout renseignement complémentaire : [siumppps.parisdescartes.fr](http://siumppps.parisdescartes.fr)

Les étudiants de 1<sup>re</sup> année doivent obligatoirement passer une visite médicale dans ce service.

Si vous êtes européen.ne et venez étudier en France, vous êtes considéré.e comme en séjour temporaire et devez être normalement affilié.e au régime d'assurance maladie de votre pays d'origine.

Si vous êtes étudiant.e étranger.e hors Espace économique européen (EEE) et Suisse vous êtes couvert.e par la protection universelle maladie (Puma), sans application du délai de carence de 3 mois.

## Complémentaire santé

Pour compléter les remboursements de l'assurance maladie, vous pouvez adhérer à une complémentaire santé. Vous avez le choix entre une mutuelle étudiante, celle de vos parents ou tout autre organisme complémentaire. Sous conditions de ressources, vous pouvez solliciter l'aide à l'acquisition d'une couverture maladie complémentaire (ACS). De plus, la région Ile-de-France permet aux étudiants boursiers âgés de 16 à 28 ans inclus, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur francilien de recevoir une aide à l'acquisition d'une couverture santé complémentaire sous certaines conditions.



## Cellule de veille

Ce dispositif d'écoute est chargé de relayer la parole des victimes de harcèlement ou de discrimination afin de les aider et les accompagner.

Composée de 7 membres dont deux enseignants, deux personnels administratifs et deux étudiants et du référent de l'égalité et à la prévention des discriminations tenus à une stricte confidentialité, elle reçoit les témoignages ou les signalements, propose un entretien à la victime avec la référente égalité et au moins deux membres de la cellule et rédige un rapport transmis à la direction. Elle sera informée des suites réservées aux dossiers, notamment lorsqu'une sanction est prononcée ou une suite judiciaire est engagée.

[celluledeveille@beauxartsparis.fr](mailto:celluledeveille@beauxartsparis.fr)

## Mesures sanitaires

### Rappel des gestes barrières

En cas de symptômes, merci de vous signaler par mail [coronavirus@beauxartsparis.fr](mailto:coronavirus@beauxartsparis.fr)

Plateforme téléphonique – Coronavirus 0 800 13 00 00 (appel gratuit depuis un poste fixe en France)

Ouvert 24h/24 et 7j/7

Attention, cette plateforme téléphonique n'est pas habilitée à dispenser des conseils médicaux, si vous présentez des premiers signes d'infections respiratoires (fièvre ou sensation de fièvre, toux) restez chez vous et appelez votre médecin. Si les signes s'aggravent, appelez le 15 (SAMU) ou le 114 pour les personnes ayant des difficultés à parler ou entendre.

## Permanence psychologique

Une permanence psychologique à destination du public étudiant est assurée d'octobre à juin, à raison de deux jours par mois. Les étudiants ont accès à des consultations gratuites sur rendez-vous et sans rendez-vous.

**Les rendez-vous sont pris directement auprès des psychologues Mme Isabelle Malleville**

et M. Nunzio D'Annibale à l'adresse : [permbeauxarts@gmail.com](mailto:permbeauxarts@gmail.com)

## Aide financière CROUS

Les assistants sociaux du CROUS de Paris accueillent les étudiants et les accompagnent de manière personnalisée. Un certificat de scolarité sera demandé pour confirmer le rendez-vous, sans celui-ci le rendez-vous ne pourra être honoré. Pour rencontrer un assistant social du CROUS de Paris, veuillez prendre rendez-vous via [www.crous-paris.fr/aides-sociales/les-aides-financieres/](http://www.crous-paris.fr/aides-sociales/les-aides-financieres/)

Les étudiants concernés :

- boursiers ou non boursiers inscrits en formation initiale dans un établissement de l'enseignement supérieur
- âgés de moins de 35 ans au 1<sup>er</sup> septembre de l'année de formation supérieure pour laquelle l'aide est demandée. Cette limite d'âge n'est pas opposable aux étudiants atteints d'un handicap reconnu par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées
- inscrits en formation initiale auprès d'un établissement ou d'une section d'établissement de l'académie de Paris

Les étudiants peuvent bénéficier de l'aide ponctuelle tout au long de l'année universitaire.

Chaque dossier est examiné par une commission qui se réunit de façon hebdomadaire.

En cas de difficultés financières, Edwige Olvrat, chargée des actions sociales, est à votre disposition sur rendez-vous :

[edwige.olvrat@beauxartsparis.fr](mailto:edwige.olvrat@beauxartsparis.fr)

## Aide d'urgence annuelle du ministère de la Culture (FNAU)

Une aide d'urgence annuelle peut être accordée, sur présentation d'un dossier validé par l'assistante sociale du Crous, aux étudiants dans une situation de rupture familiale ou d'indépendance avérée et

ne pouvant donc satisfaire aux critères d'attribution d'une bourse d'enseignement supérieur sur critères sociaux. Les étudiants ayant obtenu une bourse d'enseignement supérieur sur critères sociaux au taux 0 peuvent présenter un dossier.

Deux sessions d'attribution ont lieu chaque année

**Assistante sociale Crous**

**Bâtiment des Loges, 1<sup>er</sup> étage**

**Téléphone 01 47 03 50 50 (sur rendez-vous)**

**Email : [social.arts@crous-paris.fr](mailto:social.arts@crous-paris.fr)**

## Logements en résidences universitaires

Les résidences gérées par les trois Crous d'Ile-de-France reçoivent des étudiants appartenant aux trois académies de :

**Paris :**

- 39, avenue Georges-Bernanos. 75005 Paris

- Téléphone 01 40 51 55 55 Créteil :

- 70, avenue du Général-de-Gaulle. 94010

**Créteil**

- Téléphone 01 45 17 06 79 Versailles :

- 145 bis, boulevard de la Reine. 78000

**Versailles**

- Téléphone 01 39 24 52 00

Une liste des résidences universitaires est disponible dans chaque Crous.

Demandes de logement : formulaires disponibles dès janvier, soit au Crous, soit par correspondance.

Le dépôt des dossiers se fait avant le 1<sup>er</sup> mars, mais les dossiers sont acceptés toute l'année.

Certaines places sont éventuellement disponibles après désistement.

L'admission est prononcée par le directeur du Crous après l'avis d'une commission paritaire, établi selon des critères sociaux et universitaires. La Cité internationale, située 19 boulevard Jourdan, 75014 Paris, offre plus de 5 000 places aux étudiants de toutes nationalités ; les dossiers d'admission sont à retirer à la Cité, à partir du 1<sup>er</sup> avril (date indicative). Seuls sont admis les étudiants de moins de 30 ans ayant déjà accompli deux ans d'études avec succès.

## Logements rue de Moscou

L'École dispose de 4 chambres, qu'elle peut attribuer gracieusement aux étudiants en situation difficile sur le plan social ou familial. Pour déposer une candidature pour l'année scolaire suivante, prendre rendez-vous avec l'assistante sociale avant le 31 mai de chaque année.

## Restaurants universitaires

Les restaurants les plus proches de l'École : Mazet : 5, rue Mazet, du lundi au vendredi de 11h30 à 14h, brunch le dimanche de 10h30 à 15h30 ; Mabillon : 3, rue Mabillon, du lundi au vendredi de 11h30 à 14h et de 18h à 20h, cafétéria du lundi au vendredi de 18h à 20h30 ; Paris-Descartes : 45, rue des Saints-Pères, du lundi au vendredi de 11h30 à 14h. Deux restaurants universitaires ouvrent leurs portes le soir : Mabillon et Bullier.

Liste complète des restaurants : [www.crous-paris.fr/restauration/carte-des-restaurants](http://www.crous-paris.fr/restauration/carte-des-restaurants)

## Cafétéria

Le Café Héloïse, géré au cœur de l'établissement par un collectif d'étudiants, est un lieu de restauration, de détente et d'échange d'impressions, souhaits, informations, opinions.

## Stages

L'École encourage les étudiants à effectuer des stages, en particulier à partir de la 3<sup>e</sup> année et pendant les vacances scolaires. En 3<sup>e</sup> année, une UC technique peut être validée par un stage ; en 4<sup>e</sup> année, le stage est obligatoire pour les étudiants qui ne partent pas en mobilité à l'étranger.

Afin que l'étudiant-e soit couvert-e le stage doit faire l'objet d'une convention tripartite entre l'École, l'établissement d'accueil, et l'étudiant-e. Une fois le stage trouvé et ses modalités arrêtées entre le maître de stage et l'étudiant-e, celui-ci ou celle-ci doit se rapprocher du service de la scolarité pour faire établir la convention. Les stages sont exclusivement réservés aux étudiants en cours de scolarité ou en année de césure. Ils ont une durée initiale ou cumulée qui ne peut excéder six mois. En France, un stage fait obligatoirement l'objet d'une gratification lorsque sa durée est supérieure à deux mois (soit l'équivalent de 44 jours à 7 heures par jour) qu'ils soient consécutifs ou non.

# Observatoire des diplômés et avenir professionnel des étudiants

Son rôle est de fournir des informations sur le devenir des étudiants, d'assurer le suivi de cohorte et de mener des enquêtes portant sur l'insertion professionnelle, les poursuites d'études ou d'autres sujets en lien avec la vie étudiante. Sa mission est aussi de développer et d'animer un réseau, de mettre en œuvre des actions en faveur de l'insertion professionnelle pour les étudiants et les diplômés.

Contact : Myriam Toledano  
myriam.toledano@beauxartsparis.fr

## MISSIONS

### Suivre le parcours professionnel des diplômés

Une enquête « 1 an après » est aussi menée par l'observatoire de l'École. L'analyse des résultats permet de mieux connaître le devenir professionnel et de mesurer la qualité de l'insertion des diplômés. Elle permet aussi à l'École d'améliorer la qualité de notre formation et de recueillir remarques et suggestions.

Une enquête d'insertion professionnelle est lancée par le DEPS – département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la culture – auprès des diplômés, trois ans après leur sortie de l'École.

### Flash Pro

Une lettre bimensuelle est proposée à l'ensemble des étudiants et des diplômés présentant de nombreux appels à projet pour participer à des prix, bourses, résidences et offres d'emploi ainsi qu'un ensemble de ressources pour construire son projet professionnel.

### Animation du réseau

Afin de suivre l'actualité des diplômés, n'hésitez pas à contacter le service afin de partager vos activités artistiques. Vos informations seront relayées dans la lettre mensuelle des Beaux-Arts de Paris et sur le Facebook des Beaux-Arts. Ces informations sont également diffusées à l'association des anciens diplômés du « Cercle chromatique ». À terme, ce réseau permettra de développer les relations avec le monde professionnel, donner une meilleure visibilité aux artistes issus de l'École et fédérer l'ensemble des diplômés.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant-e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur.rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

## Ateliers thématiques

Chaque année, une dizaine d'ateliers thématiques sont organisés à destination des étudiants de 5<sup>e</sup> année et des jeunes diplômés. Chaque atelier dure 1h30 et permet d'aborder un sujet précis sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « Démarrer son activité et obtenir un numéro SIRET », « Comprendre les bases du droit d'auteur », « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Construire un budget prévisionnel », « Changement de statut : déménagement, régime fiscal (de micro-BNC à BNC) », « La déclaration fiscale », « La déclaration sociale », etc.

## Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tous les étudiants. Il donne les clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international. Il donne des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et son statut professionnel.

## Association Le Cercle Chromatique

Le Cercle Chromatique vise à rassembler, soutenir et mettre en avant les alumni des Beaux-Arts de Paris partout dans le monde, créant des liens entre toutes les pratiques artistiques enseignées aux Beaux-Arts. Il permet ainsi la mise en réseau entre les artistes, le soutien à leur carrière, l'organisation d'échanges avec des professionnels, la mise à jour des connaissances et l'accès à un ensemble de service.

Contact : [secretariatgeneral@lecerclechromatique.org](mailto:secretariatgeneral@lecerclechromatique.org)

# Offre culturelle et ressources pédagogiques de l'École

134

## Pôle Numérique / base de prêt

Le Pôle Numérique (PN) regroupe les formations, les activités pédagogiques et les ressources de l'École, relatives aux technologies de l'audio-visuel. Ses activités couvrent huit domaines. Toutes les informations relatives au Pôle Numérique sont accessibles sur :  
<http://pnensba.fr>

### 8 Pôles de formation :

- Art et Environnement Numérique
- Impressions Numériques
- Photo Prise de Vue
- Photo Labo
- Vidéo
- Son
- Animation
- Interactivité/programming
- 3D impression/modélisation
- Web

### Moyens techniques

- Traceur 1
- Traceur 2
- Scanners (salle 1)
- Imprimantes 3D (Salle 2)
- Studio photo
- Studio son
- Plateau Vidéo
- Banc-Titre
- Labo Photo
- Contrecollage
- Salle 3
- Salle 4

### Accueil

Sauf indiqué les horaires de nos formations sont 10h – 13h / 14h – 17h

### Labo photo

- le lundi : 13h30 – 19h45
- du mardi au vendredi : 9h30 – 19h45

### Studio photo

Ouvert en dehors des jours de formations, sur réservation auprès des techniciens du labo photo, aux horaires d'ouverture de l'École

### Impression numérique, salle de cours

Du lundi au vendredi : 9h30 – 20h sauf le lundi et mardi fermeture à 18h30

## Base de prêt

Afin de soutenir l'action pédagogique des enseignants dans les domaines audiovisuels, et permettre la réalisation des projets des étudiants (pour leurs diplômes, mais aussi tout au long de leur scolarité) l'École est dotée de matériel empruntable, sous conditions, auprès du technicien de la vie scolaire ou de ses assistants. Les inscriptions s'effectuent à tout moment de l'année, à la base de prêt ou au pôle numérique.

L'inscription est valable pour l'année scolaire et doit être renouvelée chaque année.

Cette inscription permet l'emprunt de matériel à la base de prêt ainsi qu'au pôle numérique.

### Conditions à remplir :

- Étudiant·e inscrit·e en 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle
- Inscription administrative enregistrée au 15 octobre
- Étudiant·e en mobilité
- Ne pas avoir fait l'objet d'une exclusion de la base de prêt

· Professeurs, intervenants ou services de l'École peuvent également emprunter du matériel. Le matériel est réservable pour une durée d'une semaine en dehors des périodes de diplômes et de vacances. L'utilisation est liée à l'atelier pour les projets pédagogiques ou expositions.

#### Pièces à produire :

- Carte d'étudiant-e en cours de validité
- Chèque de caution de 600€ à l'ordre de « l'agent comptable de l'ENSBA »

#### La base de prêt est ouverte sur l'année scolaire

- lundi : 10h – 12h30 et 14h – 17h
- mardi : 10h – 12h30 et 14h – 17h
- mercredi : 14h – 18h
- jeudi : 10h – 12h30 et 14h – 18h
- vendredi : 10h – 12h30 et 14h – 18h

Pendant les périodes de diplômes, la base de prêt se consacre exclusivement aux passages des diplômes, elle est fermée aux autres utilisateurs. Les réservations se font exclusivement par email [pret@beauxartsparis.fr](mailto:pret@beauxartsparis.fr)

## Base point chaud et assistance technique

Localisée au mât américain, la Base Point chaud et assistance technique donne accès aux étudiants à un certain nombre d'outils pour la réalisation de leurs œuvres et leur permet de bénéficier de conseils techniques ainsi que de formation pour la manipulation de certains outils. La Base Point chaud et assistance technique vient en complément des savoir-faire dispensés dans les bases techniques et les ateliers.

[fabrice.claval@beauxartsparis.fr](mailto:fabrice.claval@beauxartsparis.fr)

## Bibliothèque d'art contemporain

Riche de 66 000 documents tout support (dont 52 000 ouvrages), hors périodiques, la bibliothèque constitue l'une des principales bibliothèques

françaises dédiées à l'art contemporain. Elle offre une documentation actualisée sur la création contemporaine et son contexte — histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et littérature —, afin d'accompagner les étudiants au cours de leur formation jusqu'à leur insertion professionnelle. Elle est également ouverte à un plus large public, sur demande. Le cœur des collections est constitué de monographies des années 1960 à aujourd'hui et de plus de 500 titres de revues spécialisées, source première d'information sur la jeune création, les débats d'actualité et les expositions. La bibliothèque propose en outre des entrées par champ disciplinaire, chronologique ou géographique ainsi qu'un remarquable ensemble de monographies d'artistes, de catalogues d'expositions collectives. Le fonds est entièrement référencé dans un catalogue informatisé consultable sur place ou à distance, à partir du portail de la bibliothèque ([mediatheque-beauxartsparis.fr](http://mediatheque-beauxartsparis.fr)) ou du site Internet de l'École ([beauxartsparis.fr](http://beauxartsparis.fr)).

Ce portail donne également accès à des ressources électroniques consultables sur place et à distance (sur demande d'un mot de passe); il s'agit de la Base Spécialisée Art et Design (B SAD) produite par l'ensemble des bibliothèques des écoles d'art et de ressources importantes via le portail Explore de PSL. Fondée sur le principe du libre accès aux collections, la bibliothèque met à disposition des étudiants deux espaces :

---

### SALLE STRATIS ANDREADIS

#### En libre accès :

- monographies d'artistes des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles, catalogues collectifs récents, fonds d'histoire de l'art occidental, sciences humaines, fonds disciplinaire ;
- sur présentoir : les dossiers d'enseignants et de jurys de l'École, les bibliographies de cours, les dossiers d'actualité, les nouveautés (dernières acquisitions, derniers numéros de revues).

Certains documents ne sont accessibles que sur demande.

**SALLE DORETTE KARAIOSIFOGLOU**  
(dédiée principalement aux revues,  
à l'audiovisuel et au fond « vie professionnelle »,  
thèmes dans l'art)

*En libre accès*: les revues spécialisées d'art contemporain, cinéma, sciences humaines, etc., le fond vidéo consultable sur place ainsi que le fonds de Dvd en prêt, le fonds d'ouvrages dédié à l'audiovisuel (cinéma, vidéo), la littérature et les monographies d'artistes antérieurs au xx<sup>e</sup> siècle.

*Sur demande*: les enregistrements des conférences de la programmation culturelle depuis 1982 et un fonds de Cd audio, VHS).

La bibliothèque coordonne la couverture photographique des diplômés de fin d'études et assure le traitement, l'archivage et la diffusion de ces images de diplômés (photothèque constituée des images de diplômés depuis 2001, accessible sur place via le catalogue de la bibliothèque).

Les mémoires de recherche des étudiants de 4<sup>e</sup> année sont signalés au catalogue et consultables en libre accès, ainsi que les mémoires du diplôme d'artiste intervenant en milieu scolaire (AIMS).

**Horaires**

- lundi de 14h à 19h
- du mardi au vendredi de 11h à 19h

**Conditions d'accès**

Étudiants, enseignants et personnel de l'École; anciens étudiants; personnes extérieures à l'École justifiant de recherches ou d'un intérêt pour l'art contemporain.

**Services annexes**

Photocopie, impression, scanner (clé USB), accès wifi.

Les étudiants peuvent emprunter quatre documents pour deux semaines. Plusieurs milliers d'ouvrages sont disponibles en prêt: il s'agit du fonds de sciences humaines, histoire, littérature, philosophie, esthétique et histoire de l'art.

Ce fonds est amené à s'accroître. Resteront exclus du prêt les monographies d'artistes, catalogues d'exposition et thèmes dans l'art.

1 400 Dvd sont disponibles en prêt: cette collection est constituée en regard des cours de cinéma ainsi que du programme culturel.

Le portail ([mediatheque-beauxartsparis.fr](http://mediatheque-beauxartsparis.fr)), régulièrement actualisé, offre un accès privilégié au catalogue et propose une rubrique d'actualité mensuelle, des ressources en ligne, des bibliographies. Le personnel d'accueil est à la disposition des étudiants pour les accompagner dans leurs recherches.

## Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeurs, ateliers, départements et pôles de l'École, ainsi que celles des étudiants.

Ouverte sur toutes les disciplines, la programmation culturelle rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnels des arts, théoriciens et praticiens dans tous les domaines de l'expression de la pensée.

**Contact: Alain Berland**  
[alain.berland@beauxartsparis.fr](mailto:alain.berland@beauxartsparis.fr)

## Ateliers ouverts

Les Beaux-Arts de Paris organisent chaque année un week-end portes-ouvertes qui vient clore l'année scolaire. Se tenant généralement le dernier week-end de juin, ces Ateliers ouverts sont l'occasion pour les étudiants de présenter leurs œuvres



et de concevoir des accrochages originaux, pour le public et les professionnels de l'art de découvrir la production des élèves de l'École. La présentation des travaux de l'année est organisée librement dans chaque atelier.

Ces portes ouvertes permettent l'accès à tout public à l'ensemble des ateliers, amphithéâtres, bâtiments historiques ou expositions en cours. Les Ateliers ouverts s'accompagnent d'une programmation d'événements artistiques variés (performances, rencontres, concerts et projections vidéo) proposés par les étudiants, dans une atmosphère festive et chaleureuse.

## Les prix et dotations individuelles et collectives

Le déploiement de nombreux prix et aides est destiné à accompagner au mieux les jeunes diplômés au moment délicat de leur sortie de l'École et durant les quelques années qui suivent.

Les dotations émanent de personnes privées ou de sociétés d'Amis des Beaux-Arts de Paris.

Une série de prix de Fondations anciennes (années 1950-1970), complétée par trois prix plus récents concernant l'image contemporaine, s'adressent aux diplômés de l'année précédente : Prix Alberic Rocheron (peinture) ; Prix Roger Bataille (peinture) ; Prix Maurice Colin-Lefranc (peinture) ; Prix Joseph Epstein (sculpture) ; Prix de sculpture-installation ; Prix multimédia ; Prix vidéo-nouvelles technologies et Prix de photographie.

Trois prix de fondations sous l'égide de la Fondation de France sont attribués chaque année : Prix Marguerite et Méthode Keskar (sculpture-installation) et prix Rose Taupin Dora Bianka (peinture) pour les diplômés de l'année précédente, et aide Guillaume Dethan, *Dream Big grow fast* attribuée à un projet collectif d'étudiants ou jeunes diplômés.

## Sécurité

Les pratiques artistiques dans leur ensemble requièrent des matériaux divers qui, manipulés sans précaution, peuvent s'avérer dangereux.

Les étudiants et les professeurs sont appelés à exercer la plus grande vigilance à cet égard. Les locaux de l'École sont particulièrement exposés au risque d'incendie pour plusieurs raisons :

- utilisation et stockage de produits et matériaux inflammables (solvants, peintures, toiles, bois, poubelles, tissus, plastique, etc.) ;
- risque de court-circuit ;
- bâtiments historiques (poutres, planchers, charpentes et escaliers en bois).

---

### QUELQUES BONS RÉFLEXES POUR PRÉVENIR LES RISQUES

- ne pas fumer dans les espaces couverts (loi Evin) ;
- prohiber tous feux : allumettes, briquets, bougies, réchauds et lampes à gaz, à pétrole ou à alcool, poste de soudure à acétylène, etc. ;
- laisser les issues de secours, circulations, paliers et escaliers entièrement libres ;
- ne pas bloquer les portes coupe-feu ;
- le matériel de lutte contre l'incendie (détecteurs, extincteurs, réseau d'incendie) doit rester clairement identifiable et ne doit pas être déplacé.

INFOS  
PRATIQUES

# Organigramme

---

## Conseil d'administration

Éléonore de LACHARRIÈRE, Présidente

---

## Direction

Alexia FABRE, Directrice  
N., Directeur ou Directrice adjoint.e  
N., assistante de la Directrice  
Caroline RAINON, assistante

---

## AGENCE COMPTABLE

Élodie SOUCHE, agent comptable  
Liliane MACARI, adjointe  
Christelle PIERRE, gestionnaire

---

## Secrétariat général

Laurence PETIT, secrétaire générale  
Philippe DONNART, adjoint, responsable des affaires financières  
Dominique ADRIAN, gestionnaire budgétaire  
Gilbert LAROCHE, gestionnaire budgétaire  
Véronique CORREIA, responsable du pôle ressources humaines  
Aurélié BELA, gestionnaire RH/paie agents sur contrat d'établissement  
Odile DORRIOTZ, gestionnaire RH des agents titulaires et non-titulaires gérés par le ministère  
Philippe CARLIER, gestionnaire formation et action sociale  
Aurélié BEAUMIER, responsable du pôle juridique  
Emma MONDARY, juriste  
Christine DUCHEFDELAVILLE, chargée des archives administratives

---

## TRAVAUX ET POLITIQUE IMMOBILIÈRE

Anne VEROT, cheffe du service  
Gwenola BAUGE BUHOUR, adjointe, travaux  
N., gestionnaire du patrimoine immobilier  
Didier ANTONINI, ouvrier polyvalent  
Paul HERMANN, plombier/chauffagiste  
Nicolas JEUFFRAULT, ouvrier polyvalent  
Mickaël TETU, électricien  
N., responsable entretien et maintenance préventive  
Pascal FOUCCART, chargé d'entretien et maintenance préventive

## SERVICE INTÉRIEUR

Hugo POMMIER, chef du service intérieur  
David CHANTREUX, agent du service intérieur

Silvana PAJIC, gestionnaire budgétaire  
Odran FÉLICITÉ-ZULMA, adjoint chargé du service intérieur  
Roger ANTIOPE, chauffeur  
Maxime BEAUPIED, gestionnaire logistique  
Rachel LEPINE, gestionnaire logistique  
Jean-Baptiste TADDEI, gestionnaire courrier et fournitures  
Grégory JEAN, responsable de la base de prêt  
Corentin DURAND, chargé de régie technique et audiovisuelle  
Nally TAMBIDORE, adjoint chargé de la sécurité  
Romila BARRY, agent d'accueil  
Noura BOUJELBEN, agent d'accueil  
Alain FOULET, agent d'accueil  
Ronald FRANCISQUIN, chargé de la sécurité incendie  
Nesrine HELALI, agent d'accueil  
Zoumana KONE, agent d'accueil  
Stéphane KONIECPOL, agent d'accueil et reprographie

---

## INFORMATIQUE

Séverine CHÊNE, responsable du service  
Morgan FRANTZ, ingénieur système et réseaux

---

## Communication, mécénat et partenariats

Sophie BOUDON-VANHILLE, directrice  
Fabienne GROLIÈRE, adjointe, chargée du  
mécénat et des partenariats  
Florence CAZILLAC, webmaster  
Megane HAYWORTH, chargée de communication

N., chargé.e du développement  
Amandine PILLOY, assistante gestionnaire  
Philippe PUCYLO, responsable de l'événementiel

---

## Département des études

Jean-Baptiste de BEAUVAIS, directeur

---

### VIE SCOLAIRE

Delphine HÉRISSEON, adjointe au directeur,  
cheffe du service  
N., adjointe  
Camille BAILLY, responsable des pratiques  
amateurs (NABA)  
Alex CAVIGNY, gestionnaire scolarité  
Sophie MARINO, chargée des mémoires /  
programme Hérodote  
Edwige OLVRAT, chargée de la vie étudiante et  
des stages  
Julien RICHAUDAUD, gestionnaire administratif  
et pédagogique  
Géraldine SAUVENAY, gestionnaire administra-  
tive et pédagogique  
Myriam TOLEDANO, Observatoire des diplômés

---

### BIBLIOTHÈQUE

Marc PETIT, responsable  
Fabienne BARTET, bibliothécaire, gestion  
des images, fonds vidéos  
Marie-Noëlle BERTRAND, bibliothécaire /  
administratrice bases de données  
Arnaud BOSSUYT, bibliothécaire / salle de lecture  
Sophie GAMAIN, assistante bibliothécaire /  
rangement  
Céline GASPARD, secrétaire de documentation  
Patricia GELIBERT, assistante bibliothécaire /  
échanges  
Bernadina HAAS, assistante bibliothécaire /  
mémoires, images de diplômes  
Amel HAMIDOU, secrétaire de documentation  
Aline MINOT, assistante bibliothécaire / gestion-  
naire de crédits  
Laurent TIROILLE, assistant bibliothécaire /  
reliures

---

### ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Séverine LE FEUNTEUN, adjointe au directeur,  
responsable administrative et financière  
Théo MEDINA, gestionnaire budgétaire  
Christelle DJEDEL, gestionnaire administrative  
des intervenants

---

### CLASSE PRÉPARATOIRE VIA FERRATA

Luc CHOPPLET, responsable

---

### FILIÈRE FRESQUE & ART EN SITUATION

Virginie PRINGUET, coordinatrice

---

### PROGRAMME DE 3<sup>e</sup> CYCLE

N., responsable  
Claire GARCIA, chargée du programme

---

### PROGRAMMATION CULTURELLE

Alain BERLAND, responsable

---

### RELATIONS INTERNATIONALES

Bénédicte MAHÉ, responsable  
Sabrine BEN HARZALLAH, gestionnaire  
pédagogique  
Cécile CHERIAU, gestionnaire administrative et  
budgétaire

---

## Enseignements et pédagogie

---

### DÉPARTEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES

Dove ALLOUCHE  
 Hicham BERRADA  
 Mireille BLANC  
 Olivier BLANCKART  
 Marie José BURKI  
 Stéphane CALAIS  
 Nina CHILDRESS  
 Claude CLOSKY  
 Clément COGITORE  
 Julien CREUZET  
 Hélène DELPRAT  
 Mimosa ECHARD  
 Tim EITEL  
 Patrick FAIGENBAUM  
 Dominique FIGARELLA  
 Petrit HALIJAJ  
 Emmanuelle HUYNH  
 Angelica MESITI  
 Eva NIELSEN  
 Guillaume PARIS  
 Éric POITEVIN  
 Julien PRÉVIEUX  
 James RIELLY  
 Anne ROCHETTE  
 Bojan SARCEVIC  
 Joann SFAR  
 Nathalie TALEC  
 Djamel TATAH  
 Pascale Marthine TAYOU  
 Tatiana TROUVÉ  
 Alvaro URBANO

---

### DÉPARTEMENT IMPRESSION / ÉDITION

Wernher BOUWENS  
 Aurélie PAGES  
 Julien SIRJACQ

---

### DÉPARTEMENT MATIÈRE / ESPACE

Pascale ACCOYER, peinture  
 Götz ARNDT, taille  
 Philippe RENAULT, moulage  
 Fabrice VANNIER, mosaïque

### DÉPARTEMENT DESSIN

Frédérique LOUTZ  
 Jack MCNIVEN  
 Daniel SCHLIER  
 Valérie SONNIER

---

### DÉPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES

Pierre ALFÉRI  
 Jean-Baptiste de BEAUVAIS  
 Christian JOSCHKE  
 Jean-Yves JOUANNAIS  
 Guitemie MALDONADO  
 François-René MARTIN  
 Pascal ROUSSEAU  
 Clélia ZERNIK  
 Intervenants :  
 Fabrice BOURLEZ  
 Elie DURING  
 Monique JEUDY-BALLINI  
 Thierry LEVIEZ  
 Sophie MARINO  
 Madeleine PLANEIX-CROCKER  
 Yann ROCHER  
 Patricia RIBAUT  
 Clara SCHULMANN  
 Barbara SOYER  
 Estelle ZHONG-MENGUAL

---

### DÉPARTEMENT DES LANGUES

June ALLEN, anglais  
 Daniela CAPONE, italien  
 Damian CORCORAN, anglais  
 Laura GIL-MERINO, espagnol  
 Jürgen GOTTSCHALK, allemand  
 Jacques JEUDY, FLE  
 Adoka NIITSU, japonais  
 Christel PARISSÉ, anglais  
 David RECKFORD, anglais  
 Mark ROBERTSON, anglais  
 Véronique TEYSSANDIER, FLE  
 Eva WOESCHER, allemand

---

### PÔLE NUMÉRIQUE

Vincent RIOUX, responsable du pôle  
 Ahmed BELDJILALI, gestionnaire informatique  
 Julie COUREL, formation vidéo

Frédéric LATOUCHE, formation au laboratoire  
photographique  
N., formation au laboratoire photographique

---

## DÉPARTEMENT DES BASES TECHNIQUES

Pascal AUMAÎTRE, bois  
Jérémy BERTON, matériaux composites  
Laurent ESQUERRÉ, modelage  
Carole LEROY, forge  
Rémy POMMERET, céramique  
Anna VOKE, céramique  
Michel SALERNO, métal

---

## BASE POINT CHAUD ET ASSISTANCE TECHNIQUE

Fabrice CLAVAL, régisseur polyvalent conseil

---

## NOUVELLE ACADEMIE DES AMATEURS

Carmen AYALA  
César BARDOUX  
Marie BARROS  
Antoine BENARD  
Jean-Baptiste BERNET  
Aurore DELIGNY  
Sylvie FAJFROWSKI  
Maryline GENEST  
Michel GOUÉRY

Cécile GRANIER DE CASSAGNAC  
Théo KRIEF  
Vincent LAMBERT  
Gaspard LAURENT  
Tereza LOCHMAN  
Demian MAJCEN  
Gilles MARREY  
François MENDRAS  
Gilles MONGE  
Laurent OKROGLIC  
Serge PAYEN  
Solène RIGOU  
Tamim SABRI  
Julien TIBERI  
Maxime VERDIER  
Cynthia WALSH  
Maya WISNIEWSKA

---

## VIA FERRATA

Intervenants 2022-2023  
Marion BATAILLARD  
Erwan BOUT  
Daphné BROTTET  
Magdalena CHANSEL  
Olivier DI PIZIO  
Béatrice DUPORT  
Julie GENELIN  
France HERVÉ  
Michael JOURDET  
Laurent LACOTTE  
Germain LANGUILLE

---

## Département des œuvres

Kathy ALLIOU, directrice  
Nathalie SARVAC, adjointe

---

### EXPOSITIONS

Mélanie BOUTELOUP, responsable des  
expositions  
Alice RIVEY, adjointe, chargée de production  
Blandine ORFINO, chargée de production  
culturelle  
Julien FIANT, coordinateur délégué de la filière  
Métiers de l'exposition  
Jacqueline NACITAS, gestionnaire  
Christelle PASCO, chargée de la surveillance des  
expositions

N., régisseur

---

### COLLECTIONS

Anne-Marie GARCIA, responsable, conservatrice  
des photographies  
N., conservateur.ice des dessins  
N., conservateur.ice des manuscrits et imprimés  
Alice THOMINE-BERRADA, conservatrice des  
peintures, sculptures et objets mobiliers  
Fabienne BELBEOC'H, assistante  
Florence BRONES, administratrice

des bases de données  
Claire BROSSARD, chargée du service  
photographique  
Gerardo COVARRUBIAS, agent d'accueil,  
surveillance et magasinage  
Catherine DALADOUIRE, gestionnaire  
Christine DELAUNOY, régie des œuvres  
Alison ARNAULT, atelier d'encadrement  
Fabien TRICHET, agent d'accueil, surveillance  
et magasinage

---

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS,  
MÉDIATION

Armelle PRADALIER, responsable

---

## Éditions

Pascale LE THOREL, directrice  
France GROUBETITCH, gestionnaire-  
administratrice des éditions  
Isabelle DUPASQUIER, cheffe de projet  
pour la numérisation  
Pascale GEORGET, graphiste  
Corinne LAHENS, graphiste  
Vanessa TRIADOU, coordination éditoriale

## Secrétariat de la scolarité

service.scolarite@beauxartsparis.fr  
Ouvert tous les jours de 14h à 17h

## Suivi administratif et pédagogique

Étudiants de 1<sup>er</sup> cycle :  
Julien Richaudaud  
julien.richaudaud@beauxartsparis.fr

Étudiants de 2<sup>e</sup> cycle :  
Géraldine Sauvenay  
geraldine.sauvenay@beauxartsparis.fr

Suivi pédagogique des mémoires de recherche,  
diagonales, cours de l'en-dehors  
Sophie Marino  
sophie.marino@beauxartsparis.fr

## Relations internationales

international@beauxartsparis.fr  
Ouvert tous les jours de 14h à 17h

Mobilité d'études, stage, hors-piste :  
Sabrine Ben Harzallah  
sabrine.benharzallah@beauxartsparis.fr

Bourses, voyages d'études :  
Cécile Chériot  
cecile.cheriot@beauxartsparis.fr

## Vie étudiante

Vie étudiante, associative, suivi  
des étudiants en difficulté  
Edwige Olvrat  
edwige.olvrat@beauxartsparis.fr

## Filière Artistes & Métiers de l'exposition

Julien Fiant-Levavasseur  
julien.fiant-levavasseur@beauxartsparis.fr

## Filière Fresque & Art en situation

Virginie Pringuet  
virginie.pringuet@beauxartsparis.fr

## Étudiants diplômés

Myriam Toledano  
toledano@beauxartsparis.fr

## 3<sup>e</sup> cycle

Claire Garcia  
claire.garcia@beauxartsparis.fr

## Transport d'œuvres entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain

service.logistique@beauxartsparis.fr



# Calendrier scolaire

145

---

## 1<sup>er</sup> cycle

1<sup>er</sup> semestre

Semaine des diagonales

Évaluations

du 3 octobre 2022 au 13 janvier 2023

9 au 13 janvier 2023

du 16 au 20 juillet 2023

2<sup>e</sup> semestre

Semaine des diagonales

Évaluations

Rattrapages

*(pour les cours théoriques uniquement, sur justificatif)*

du 23 janvier au 21 avril 2023

du 17 au 21 avril 2023

du 2 au 5 mai 2023

1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> semestres

1 et 2 juin 2023

Diplômes de 1<sup>er</sup> cycle

1<sup>re</sup> session

Semaines 22 au 26 mai,

5 au 9 juin 2023

Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été

---

## 2<sup>e</sup> cycle

1<sup>er</sup> semestre

du 3 octobre 2022 au 13 janvier 2023

2<sup>e</sup> semestre

du 23 janvier au 21 avril 2023

Mémoire de 5<sup>e</sup> année

Dépôt du mémoire

Soutenances

14 novembre 2022

du 5 au 16 décembre 2022

---

## Diplôme de 2<sup>e</sup> cycle DNSAP

1<sup>re</sup> session  
Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été

30 mai au 2 juin, 12 au 23 juin 2023

---

## Vacances

Vacances de fin d'année (fermeture de l'École)  
Vacances de printemps  
Fermeture de l'École pendant l'été

18 décembre – 2 janvier 2023  
du 24 avril au 1<sup>er</sup> mai 2023  
août 2023

---

## International

Séminaires de retour de mobilité

mi-octobre 2022 et avril 2023  
*(ouverts à tous les étudiants)*

Présentation de la mobilité internationale

1<sup>re</sup> semaine de décembre 2022  
*(pour les 3<sup>e</sup> année)*

Date limite de candidature pour  
la mobilité internationale en 4<sup>e</sup> année

31 janvier 2023, minuit  
*(pour les 3<sup>e</sup> année)*

# Site de Saint-Germain

## 14, rue Bonaparte

### Bâtiment des Loges

- 0 Amphi 1
  - Amphi de morphologie
  - Atelier Blanckart
  - Base métal
  - Laboratoire Matière/Espace
- 1 Atelier Cogitore
  - Atelier Mesiti
- 1-2 3<sup>e</sup> rive (Assistante sociale + cellule psychologique)
  - Salle de cours (cours publics)
- 2 Atelier pratique de la peinture

### Palais des Études

- 0 Atelier peinture monumentale
  - Atelier Creuzet
  - Amphi d'honneur
  - Atelier de gravure
  - Cabinet des dessins Jean Bonna
  - Cour vitrée
  - Galleries droite et gauche
  - Pôle impression / éditions
  - Salle de dessin
- 1 Bibliothèque
  - Atelier Hyunh
  - Salle Lesoufaché -
  - Salle de lecture des collections
  - Service des collections

### Bâtiment du Mûrier

- 0 Amphi du Mûrier
  - Ateliers Berrada, Halilaj & Urbano, et Paris
  - Café Héloïse
  - Chapelle des Petits Augustins
  - Cours du Mûrier
  - Base point chaud
- 1 Atelier Devot (Recherche - SACRe)
  - Service logistique et sécurité
  - Atelier Burki
- 2 Atelier Childress

### Bâtiment Chimay

- 0 Atelier Allouche, Trouvé, Rochette, Sarcevic, Tayou et Vannier
  - Accueil NABA
  - Direction
  - Relation Internationales
  - Salle du conseil - Salle des professeurs
  - Secrétariat scolarité
  - Service de la vie Scolaire
  - Service informatique
- 1 Ateliers Calais, Echard, Faigenbaum, Rielly et Tatah
  - Via Ferrata
  - Secrétariat général
  - Service Travaux
  - Service communication
- 2 Ateliers Delprat, Poitevin, Prévieux, Sfar et Talec
  - 3<sup>e</sup> cycle
  - Agence comptable
  - Programmation culturelle
  - Salle de réunion
  - Service des éditions
- 3 Atelier Eitel
- 4 Service des expositions

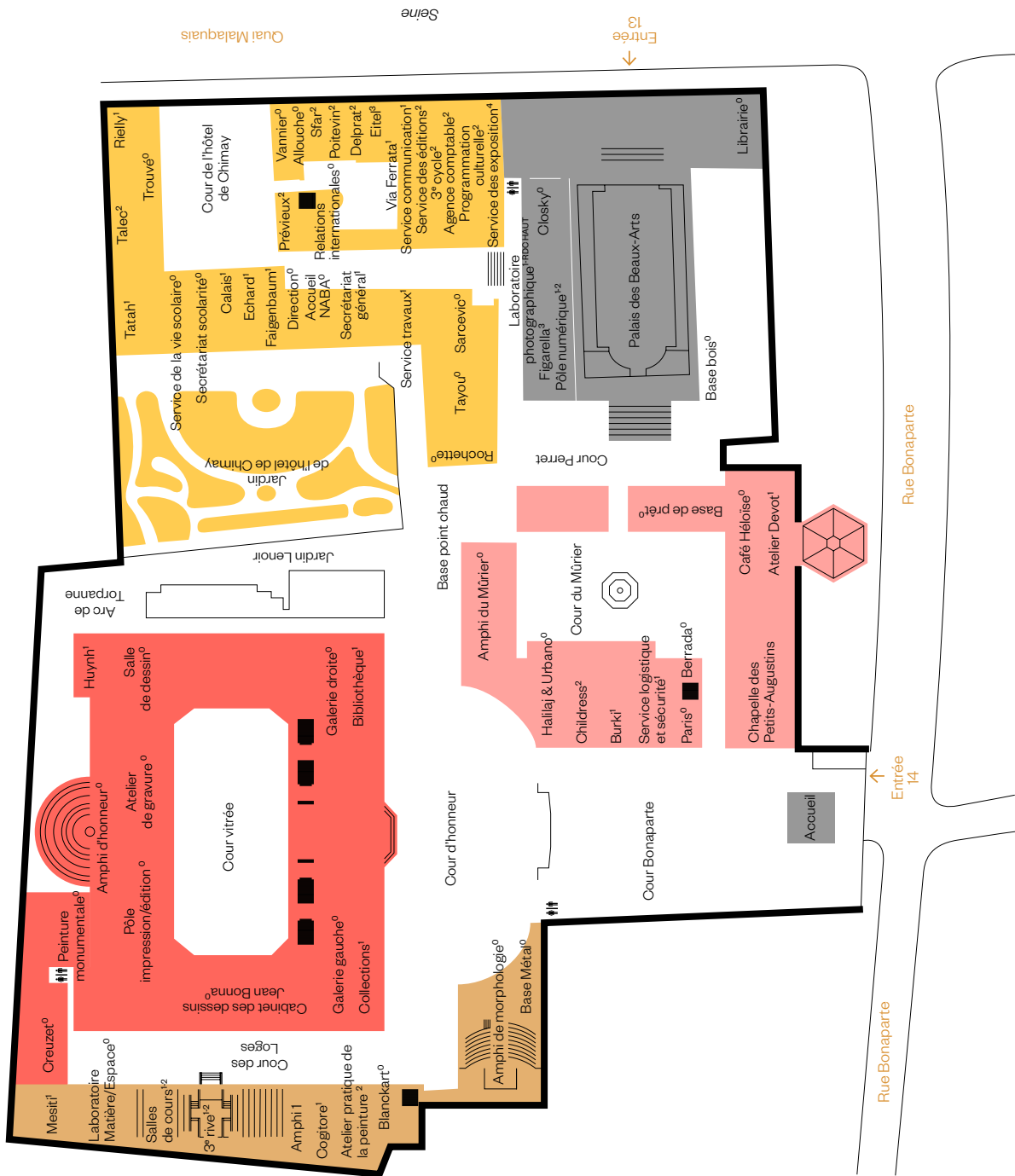
### Bâtiment Perret

- 0 Atelier Closky,
  - Base bois
- 0 Laboratoire photographique (RDC-Haut)
- 1-2 Pôle numérique
- 3 Atelier Figarella

### Palais des Beaux-Arts

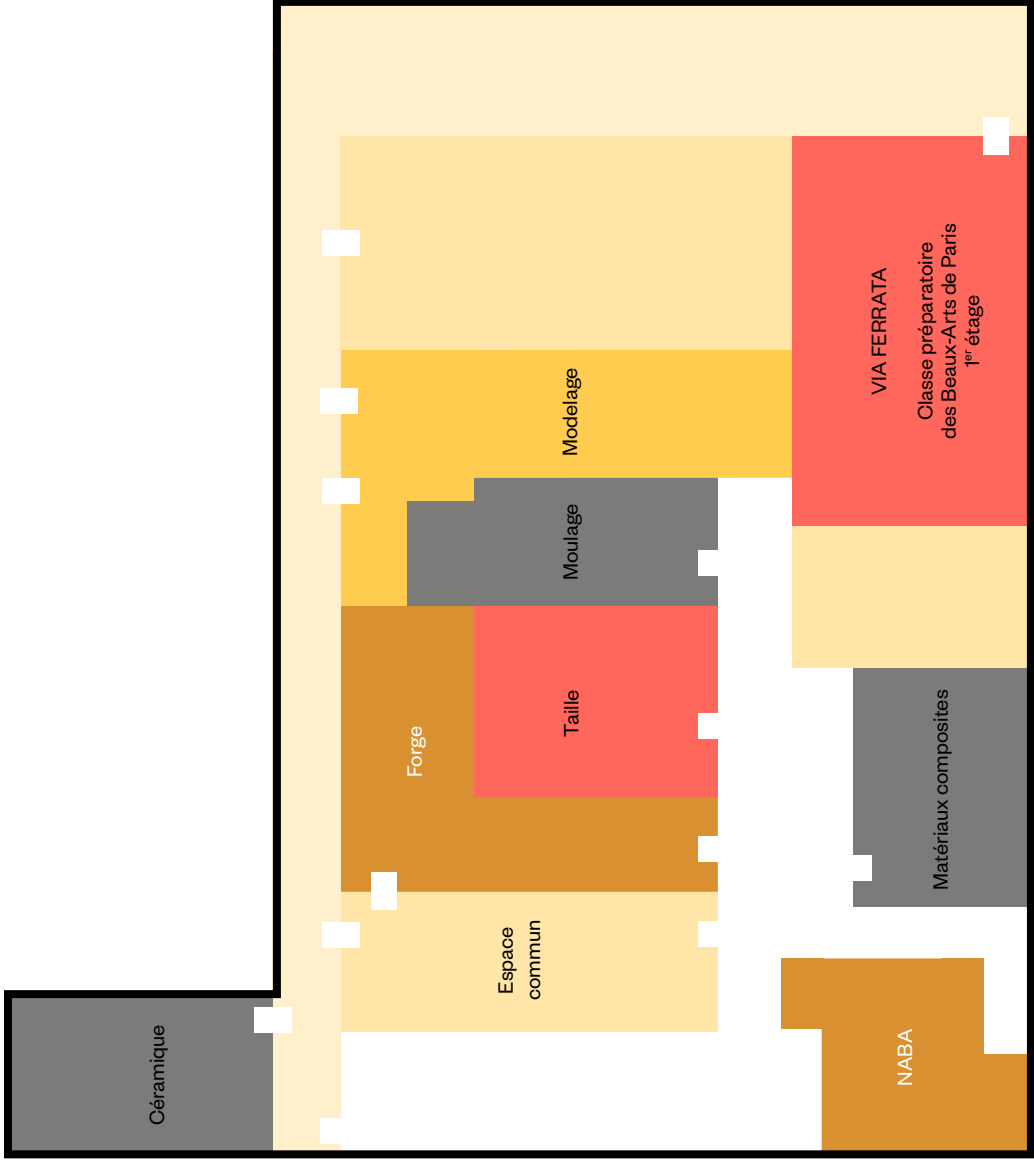
- 0 Libraire
  - Salle Melpomène
- 1 Salle Foch

\* En raison des divers travaux sur le site, les emplacements des bureaux et ateliers sont amenés à changer en cours d'année.



Site de Saint-Ouen

126, rue des Rosiers



Quai de livraison ↑

Entrée BA ↑

↑ Entrée 126

↑ Entrée 124

← Métro 4: Porte de Clignancourt

Rue des Rosiers

Métro 13: Garibaldi →

# Ils soutiennent les Beaux-Arts de Paris

---

## GRANDS MÉCÈNES

**CHAUMET**  
PARIS

**DIOR**

 **Neuflize OBC**  
ABN AMRO

---

## MÉCÈNES DE VIA FERRATA, CLASSE PRÉPARATOIRE À CARACTÈRE SOCIAL

**GIVENCHY**  
PARFUMS

**GIDE**  
PRO BONO

 **FONDATION  
CULTURE &  
DIVERSITÉ**

---

## PARTENAIRES DES PROJETS PÉDAGOGIQUES ET INTERNATIONAUX

  
FONDS DE DOTATION BREDIN PRAT  
POUR L'ART CONTEMPORAIN



  
fondation  
antoine  
de galbert

COMPAGNIE  PHALSBOURG  
Pour changer les entrées de ville

Fontainebleau  


L'apes   
Développement Social Urbain  
Groupe ActionLogement

  
RM  
FAST DESIGN BALKANS

**LEFRANC  
BOURGEOIS**  
PARIS

Fondation  
Malatier  
- Jacquet  
adhérente à la Fondation de France

Fondation  
de  
France  
La Fondation  
de toutes les causes

FONDATION ZAO WOU-KI  


---

## PARTENAIRES DES ÉDITIONS

**sisley**  
PARIS

**ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS**

---

## MÉCÈNES DES EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS

 **rubis**  
mécénat

 **SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE**

---

## SOCIÉTÉS D'AMIS

  
Les Amis  
des Beaux-Arts  
de Paris



  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**PSL**   
UNIVERSITÉ PARIS





Paris

14, rue Bonaparte

75272 Paris cedex 06

+33 01 47 03 50 00

Saint-Ouen

126, rue des Rosiers

93400 Saint-Ouen

Facebook, twitter,  
instagram, youtube

#

beauxartsparis

.fr

Ministère de la Culture

Les Beaux-Arts de Paris

sont associés à l'Université PSL

2023